

Centre-ville, piétonnisation et modes de vie

Projet BSI-Brussels Centre Observatory & Forum Vies Mobiles



| Annexes |

Janvier 2020

Annexes

Table des matières

1. Méthodologie	2
1.1. Méthodes d'analyse : généralités.....	2
1.2. Informants.....	4
1.3. Méthodes d'analyse : détails.....	5
2. Synthèse des observations d'hiver	13
2.1. Fontainas et Anspach Sud 1	13
2.2. Anspach Sud 2.....	16
2.3. Bourse	19
2.4. Anspach Nord 1	23
2.5. Anspach Nord 2	26
2.6. De Brouckère.....	30
3. Synthèse des observations d'été.....	34
3.1. De Brouckère.....	34
3.2. Anspach Nord 2	38
3.3. Anspach Nord 1	43
3.4. Bourse	49
3.5. Anspach Sud 2.....	53
3.6. Fontainas et Anspach Sud 1	59

1. Méthodologie

1.1.Méthodes d'analyse : généralités

Les différentes approches méthodologiques déployées dans le cadre du projet seront évoquées brièvement dans le cadre de ce point et détaillées ci-dessous (voir 1.3.).

1.1.1. *Observations de terrain*

Les **observations de terrain** se focalisent sur la caractérisation morphologique du piétonnier, sur l'identification et distribution des activités dans l'espace et dans le temps mais également sur l'identification de catégories d'usagers, et la mise en évidence de tendances générales en termes de mouvements et d'immobilités. Parallèlement, un recensement des caractéristiques sensorielles contribuant à l'identité de la zone fut effectué (voir 1.3.1.). Au total, huit journées d'observations systématiques ont été organisées, quatre en été et quatre en hiver. Durant ces journées, le piétonnier fut partagé en six zones, chacune attribuée à un(e) étudiant(e) jobiste qui prit le rôle d'observateur. Durant une journée d'observation, chaque zone fut observée durant six heures, c'est à dire une heure creuse le matin, une heure pleine le matin, une heure sur le temps de midi, une heure pleine le soir et une heure creuse le soir. Durant ces observations, les étudiant(e)s jobistes ont récolté des données sous forme de photos, d'enregistrements sonores et de notes de terrain (voir 1.3.1.).

Les photos dites 'fixes' ont été prises d'un même point fixe à chaque heure d'observation (sauf si les travaux rendaient cela difficile) et fournissent une vue globale et diachronique de la zone à intervalles réguliers. Ces prises de vues sont cataloguées individuellement dans une base de données. Elles offrent une valeur comparative (comparaison des différentes tranches horaires et des saisons) et permettent également de documenter les ambiances du piétonnier. Au total, 624 photos ont été prises. Les photos dites 'libres' sont des illustrations des observations, à concevoir comme un appui aux relevés cartographiques (voir ci-dessous). Ces photos sont répertoriées avec un identifiant unique dans une base de données. Au total, 2323 photos de ce type ont été prises. Les enregistrements sonores fournissent un échantillon du paysage sonore de la zone à chaque heure d'observation. Ces enregistrements sont catalogués et décrits dans une base de données. Ils permettent, entre autres, une caractérisation des ambiances de la zone. Les notes de terrain sont prises sous forme de relevés cartographiques sur des fonds de plans. Ces relevés ne visent pas à compiler l'ensemble des événements et usages visibles sur le piétonnier, mais sont des enregistrements des tendances importantes observées sur la zone ainsi que de la diversité d'usages rencontrés, le tout situé dans l'espace. Ces annotations sont toutes répertoriées dans une base de données et cataloguées.

Parallèlement, des **observations ponctuelles** ont également été menées sur le piétonnier par les chercheurs en charge du projet (c'est-à-dire sans le concours d'étudiant(e)s), soit pendant les périodes d'observations systématiques, soit de manière plus fluide sous la forme d'une veille continue de la zone et d'observations plus ciblées (sur une catégorie d'usagers, un type de pratique, un endroit et/ou moment précis, etc.). Ces observations furent également l'occasion d'approcher des usagers du piétonnier de manière plus informelle et de collecter des données indépendamment des entretiens semi-directifs. Cela étant, pratiquement, certains de ses contacts préliminaires eurent un impact décisif sur l'obtention de l'accord de divers usagers de la zone en vue d'un interview plus structuré. Ces observations ponctuelles nous ont permis de réunir davantage de photos, d'enregistrement sonores ainsi que des notes.

1.1.2. Journaux d'activités spatialisés

À l'origine du projet, les **journaux d'activités spatialisés** ont été imaginés comme proposant « une description systématique et objectivée du quotidien et des activités de chaque informant(e), [fournissant] en quelque sorte un canevas général du mode de vie à l'aune duquel le récit personnel sera mis en perspective, questionné et contextualisé. Qui plus est, à travers la spatialisation rendue possible par Motus, les déplacements des informant(e)s au sein du piétonnier et les activités qu'ils y pratiquent seront enregistrés et viendront affiner les apports des autres approches se focalisant sur le vécu du piétonnier. ». La teneur des questionnaires y étant liés est consultable au point 1.3.2.

L'application MOTUS n'a malheureusement pas pu être paramétrée pour notre projet à la date à laquelle sa mise en œuvre avait originalement été imaginée, c'est-à-dire au début du mois de mars 2019. Qui plus est, le lien vers l'enquête MOTUS ne fut pas envoyé au début mais à la fin du mois de mai. Cet état de fait a clairement des implications sur la manière dont les deux pôles du second module de recherche purent être articulés l'un avec l'autre (voir 1.2.).

1.1.3. Entretiens semi-directifs

Les **entretiens semi-directifs** furent menés à bien de telle sorte qu'ils fournissent une description plus fluide et libre du quotidien des informant(e)s que les journaux d'activités spatialisés (voir 1.1.2.). Intégrant, dans leur construction, le triple régime d'appropriation et d'appréhension de l'environnement construit (fonctionnel, social, sensible), ils permettent de mieux cerner les modes de vie des différentes catégories d'utilisateurs. Les entretiens furent également l'occasion d'aborder, pour chaque informant(e), la manière dont le piétonnier est à la fois perçu et utilisé. C'est-à-dire la manière dont il vient participer (ou non) au déploiement de leur mode de vie. Parallèlement, chaque informant(e) fut également invité(e) à s'exprimer sur des thématiques et des perspectives plus larges (ex : évolution de la Région Bruxelloise, espace public idéal, chronologie du piétonnier, choix résidentiel, etc.). Pour l'essentiel des catégories d'utilisateurs, les entretiens semi-directifs furent réalisés conformément au guide d'interview détaillé en amont de leur tenue (voir 1.3.3.). Il est évident que bien que la structure de l'entretien-type soit généralement conservée, des adaptations eurent lieu en fonction de différents facteurs caractérisant les interviews.

Des **entretiens d'experts** furent également réalisés dans le cadre du projet. Ce terme désigne un interview sortant de la logique présidant à la tenue d'un entretien semi-directif tel que décrit ci-dessus. En d'autres termes, il ne mobilise pas stricto sensu les questions de l'entretien-type mais aborde des thématiques étant en rapport étroit avec l'expertise – voire l'expérience – de l'informant(e). Ces entretiens concernent des acteurs et des actrices ayant un rapport plus ou moins étroit avec le piétonnier ou des dynamiques y étant liées (ex : agent et promoteurs immobiliers, service d'ordre et d'entretien, chercheuses sur l'accès genré à l'espace public ou sur le sans-abrisme, service régional de la mobilité, etc.). En fonction du profil de chaque expert(e), leur entretien combina ou non l'entretien-type avec des questions relevant davantage de leurs connaissances du piétonnier ou des dynamiques s'y déployant. Étant donnée la variété d'expert(e)s sollicité(e)s, le projet ne s'est pas doté de l'équivalent de l'entretien-type pour les entretiens d'experts.

Dans le cadre des observations de terrain, qu'elles soient systématiques ou ponctuelles, de brefs **entretiens informels** ont également eu lieu. Ils furent réalisés de façon opportuniste, en fonction de diverses interactions et n'ont par conséquent pas de cadre fixe. Ils n'en demeurent pas moins une précieuse source d'informations mais conduisirent également parfois à la tenue d'un entretien semi-directif à proprement parler.

Contrairement aux entretiens semi-directifs et d'experts qui furent enregistrés et intégralement retranscrits, ces entretiens informels firent généralement l'objet d'une prise de note et de commentaires suite à leur tenue.

1.2. Informants

Comme on peut le voir dans la figure ci-dessous (fig.1), au total, 66 **entretiens** ont été menés avec différentes catégories d'usagers, y compris 13 résident(e)s, 12 commerçant(e)s ou travailleurs/euses du secteur HoReCa de la zone, 7 employé(e)s de bureaux dans la zone et 10 habitant(e)s de la périphérie bruxelloise. Ces catégories avaient déjà été sélectionnées dans le livrable de janvier 2019. En plus de ces catégories, et comme indiqué dans le livrable de janvier, nous avons également interviewé une personne précarisée et une experte sur ce sujet, ainsi que des livreurs. Les autres catégories (conducteurs de taxis, passant(e)s, étudiant(e)s, genre et espace public, le service de police et la ville de Bruxelles) sont des catégories qui nous ont parues, au fil des observations et des entretiens, comme manifestant des appropriations et relations au piétonnier importantes dans le cadre de cette étude. Finalement, nous avons indiqué dans le livrable de janvier que nous interviewerons un steward urbain. Malheureusement cela n'a pas pu se concrétiser pour cause de complications politiques au niveau de la Ville.

Catégories d'usagers	Traditionnel	Sur le piétonnier	Expert	Autre	Informel	Total
Résident(e)s de la zone	12	1	0	0	0	13
Commerçant(e)s de la zone/HORECA	9	0	0	0	3	12
Employé(e)s de la zone	3	0	4	0	0	7
Habitant(s) de la périphérie bruxelloise	10	0	0	0	0	10
Livraison et logistique	0	1	1	0	2	4
Personnes précarisées	1	0	1	0	0	2
Conducteurs de taxis	0	0	0	0	1	1
Passant(e)s	0	0	0	0	7	7
Etudiant(e)s	2	0	0	0	0	2
Genre et espace public	0	0	3	0	0	3
Ballayeur	0	1	0	0	0	1
Service de police	0	0	1	0	1	2
Ville de Bruxelles	0	0	0	1	0	1
Investisseur Immobilier	0	0	1	0	0	1
Total	37	3	11	1	14	66

Fig.1 : Type d'entretiens et catégories d'usagers.

Parmi ces entretiens, 37 ont été conduits suivant le format 'traditionnel' (voir 1.3.3.). Trois entretiens ont été conduits 'sur le piétonnier', c'est-à-dire soit sous forme de parcours commenté, soit en accompagnant le/la participant(e) dans ses activités quotidiennes sur et autour du piétonnier, tout en gardant comme guide les éléments clés choisis dans l'appareil méthodologique. Quatorze (au minimum) entretiens informels, souvent suivant un format de 'micro-trottoir', ont été conduits, parfois en prenant des notes au vol et parfois avec enregistrement (ceux-ci sont davantage décrit ci-dessus). Onze entretiens ont été conduits avec des experts. Finalement, l'entretien de type 'autre' était une visite guidée et interactive du bâtiment de la Bourse avec une employée de la Ville de Bruxelles. Il est évident que la distinction entre les types d'entretiens est utilisée à titre indicatif : par exemple de nombreux entretiens de type traditionnel ont été programmés dans des établissements sur le piétonnier permettant un échange direct vis-à-vis de ce qui y était observé durant l'entretien.

Le volet des **journaux d'activités spatialisés** connut malheureusement un autre revers (voir 1.1.2.) : le taux de participation fut relativement faible. Pour rappel, deux groupes d'individus furent sollicités. D'une part,

chaque personne interviewée avant le mois de juillet se vit proposer de participer au volet de l'étude Motus, d'autre part, un panel d'employés de la zone précédemment interrogés par le groupe de recherche MOBI (VUB) et ayant accepté d'être recontactés pour une étude ultérieure reçurent également le questionnaire. Sur la quarantaine d'informant(e)s interviewé(e)s, 23 acceptèrent d'utiliser l'application¹. Parmi ces 23 individus, 8 remplirent intégralement le questionnaire et 8 le firent partiellement. Les 7 restants n'entamèrent pas la procédure. Bien que ce nombre soit relativement bas, l'échantillon d'informant(e)s ayant rempli leur journal d'activités est heureusement relativement varié. Parmi les huit personnes ayant rempli intégralement leur journal, nous avons trois habitant(e)s de la zone, trois habitant(e)s de la périphérie bruxelloise et deux commerçant(e)s ou gestionnaires d'établissements Horeca. Parmi les personnes ne l'ayant fait que partiellement, nous trouvons deux habitant(e)s de la zone, deux habitant(e)s de la périphérie bruxelloise, un gestionnaire d'établissement Horeca, une employée de la zone et un patron de société de livraison de produits frais. Des données utilisables purent être extraites de l'ensemble des enregistrements de ces 16 participant(e)s. Parallèlement, le questionnaire MOTUS fut également envoyé à un vaste échantillon d'employé(e)s de la zone (un peu moins de 1300 personnes). 12 personnes environ remplirent le questionnaire de manière satisfaisante.

Pratiquement, au sein de cet échantillon, nous disposâmes de données – avec différents niveaux de complétude, relatives à l'emploi du temps heure par heure des individus pendant deux semaines ainsi que des informations sur les endroits où ils et elles conduisent leurs activités et les personnes avec lesquelles ils et elles les pratiquent. Leurs interactions avec le piétonnier – et les raisons de ces dernières – sont aussi disponibles durant cette période de deux semaines. De manière plus générale, leurs mouvements au sein du périmètre du piétonnier furent également enregistrés pendant 4 semaines et leur mode de transport préférentiel pu en être déduit.

1.3.Méthodes d'analyse : détails

1.3.1. *Observations de terrain*

Le travail de terrain se déroulera en deux phases. L'une en amont des entretiens semi-directifs et des journaux spatialisés (fin du mois de février ou début du mois de mars), l'autre durant l'été (durant le mois d'août ou de septembre). Chacune de ces phases durera approximativement une semaine. Durant cette semaine on veillera (1) à choisir des jours que l'on pourrait qualifier de 'normaux' (sans événement particulier, sans condition météorologiques extrêmes, etc.) et (2) à sélectionner des types de journées potentiellement différentes (jour de semaine classique, mercredi, samedi, dimanche). Les périodes d'observation seront réalisées par plage d'une heure durant les heures de pointe (matin, soir), les heures creuses (matinée, après-midi), en soirée et durant la nuit.

Les observations de terrain seront réalisées par le biais d'un triple dispositif comprenant des relevés effectués sur des fonds de plan associés à un tableau d'observation, des photographies et des prises de son. En parallèle de ces types d'enregistrements, des **notes de terrain** seront également prises afin de contextualiser les informations recueillies et d'en garantir la pertinence. Ce type d'enregistrement qualitatif permettra des descriptions plus élaborées des ambiances et situations auxquels les observateurs/trices seront confronté(e)s. Les observations seront réalisées au sein des sept secteurs ou zones composant l'ensemble du périmètre

¹ La quarantaine de personnes sollicitées exclut les interviews d'experts et les personnes ayant été interviewées à partir du mois de juillet (récolter des données MOTUS à ce stade risquait de ralentir considérablement l'obtention de résultats finaux et, par conséquent, l'intégration et l'analyse finale des données prévues à partir du mois de septembre). Les raisons du refus ne sont pas toujours explicites mais tiennent parfois à un souci de conserver sa vie privée voire au fait que l'informant(e) ne possède tout simplement pas de smartphone.

d'étude. En fonction de l'étendue des différents secteurs du piétonnier, le travail de terrain sera réalisé par une ou deux personnes (étudiant(e)s jobistes) et coordonné par les chercheurs en charge du projet.

1.3.1.1. Relevés cartographiques

Effectués sur des fonds de plan prévus à cet effet, ces relevés seront utilisés et analysés en parallèle de photographies prises de manière régulière depuis des points préalablement définis au sein des différentes zones du piétonnier. Les relevés visent à identifier les éléments suivants :

- TRAJECTOIRES ET FLUX DE PERSONNES
 - Vitesses, rythmes, modes de déplacements
 - Estimation du nombre d'individus et d'éléments élémentaires de leur profil sociodémographique (sexe, tranche d'âge, etc.)
- BÂTIMENTS ET ENDROITS GÉNÉRATEURS DE FLUX
- COHABITATION DES DIFFÉRENTS MODES DE DÉPLACEMENT
 - Zones de friction entre modes de transports
 - Emprise des différents modes de transport dans l'espace public
- CONCENTRATION D'USAGERS STATIQUES
 - Usages de l'espace (types d'activités, motifs d'immobilité, etc.)
 - Estimation du nombre d'individus et d'éléments élémentaires de leur profil sociodémographique (sexe, tranche d'âge, etc.)
- ACTIVITÉS PRATIQUÉES
 - Description sommaire, relation aux trajectoires et aux lieux
- AMÉNITÉS ET SERVICES EXISTANT AU REZ-DE-CHAUSSÉE DES BÂTIMENTS BORDANT LE PIÉTONNIER
- AMÉNAGEMENTS URBAINS PARTICULIERS (bancs, abris, parkings à vélo, etc.)
 - Impact des travaux sur les déplacements et le déploiement des activités

Ces relevés feront l'objet d'annotations basiques (fig.2) sur les fonds de plan qui renverront à un tableau permettant d'enregistrer des observations plus détaillées (les fonds de plan sont donnés à titre d'exemple ci-dessous).

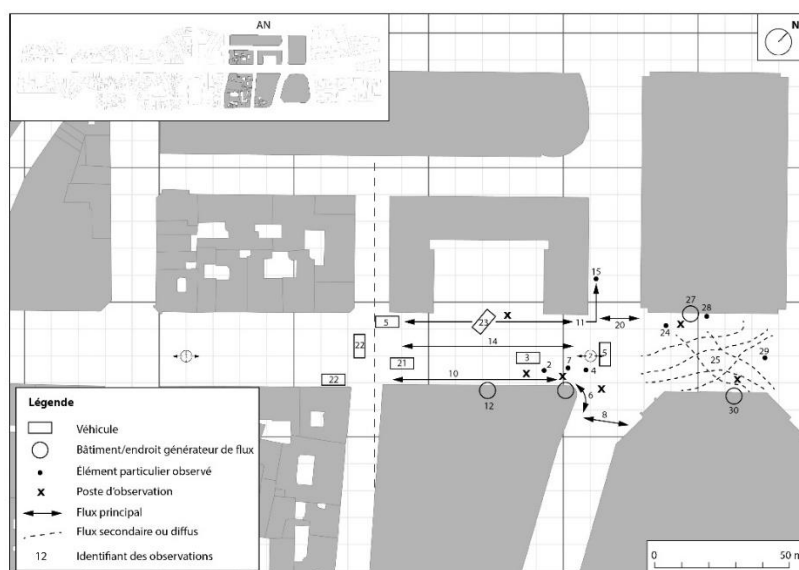


Fig.2 : Exemple d'annotations dans le cadre des relevés cartographiques (Anspach Nord – partie 2).

1.3.1.2. Photographies.

Les prises de vue envisagées dans le cadre des observations de terrain sont de deux types :

- Prises de vue systématiques, prises à intervalles réguliers depuis des points de vue préalablement définis (indiqués sur les fonds de plan destinées aux relevés cartographiques)
- Prises de vue libres

Les PRISES DE VUE SYSTÉMATIQUES seront effectuées depuis les points de vue définis (sept au sein du piétonnier) en direction du nord et en direction du sud. Elles seront effectuées à six moments clés (heures de pointe du matin, heures creuses du matin, temps de midi, heures creuses de l'après-midi, heures de pointe du soir, soirée/nuite).



Fig.3 : Exemple de prise de vue systématique depuis la zone Anspach Nord – heures creuses du matin : (a) vers le sud, (b) vers le nord.

Le but de ces photographies plus systématiques est d'obtenir des cadrages qui pourront être comparés plus aisément afin d'apprécier le déploiement des activités à travers une journée au sein des différents secteurs du piétonnier. Ce faisant, elles permettront également de mieux caractériser ces derniers (ambiances, types d'activités prédominantes, modes de déplacement, etc.).

Les PRISES DE VUE LIBRES ont pour vocation de permettre l'enregistrement d'éléments plus ponctuels. Elles sont à concevoir comme appui des observations liées aux relevés cartographiques et se focaliseront par conséquent sur les éléments clés de ces derniers.



Fig.4 : Exemple de prises de vue libres dans la zone Anspach Nord : (a) usagers statiques, (b) aménagements et bâtiment générateur de flux (bouche de métro), (c) moyen de transport et aménagements.

1.3.1.3. Enregistrements audios

En parallèle des prises de vue libres qui viendront compléter les relevés cartographiques et illustrer les activités, mouvements et atmosphères répertoriés, des PRISES DE SON PONCTUELLES sont également envisagées. Ces dernières ont pour vocation principale de permettre la documentation d'ambiances sonores. Elles prendront la forme d'enregistrements d'une trentaine de secondes réalisés en différents points du piétonnier, tant pendant les heures de pointe, que durant les heures creuses, en matinée, dans l'après-midi, comme en soirée. Elles pourront également, au besoin, être ciblées sur le déploiement d'activités particulières.

1.3.2. *Journaux d'activités spatialisés (time use survey)*

Motus est une application pour téléphone portable de type smartphone téléchargeable par informant(e). L'objectif de cet outil est d'encoder systématiquement l'intégration spatiale et temporelle du piétonnier au sein du quotidien de chaque informant(e) (*geofencing*). De plus, cet outil vise à contextualiser cette intégration au moyen (1) du remplissage d'un journal d'activités permettant de mettre en évidence les grandes lignes du mode de vie de l'informant(e) (*time-use diary*) et (2) d'un questionnaire très court relatif à chaque visite des informant(e)s au sein du piétonnier.

Avec chaque informant(e), un travail sera effectué en amont pour expliquer l'utilisation de l'application. L'informant(e) sera encouragé(e) à entrer activement en interaction avec l'application pendant une période de deux semaines. Ensuite, l'application continuera à enregistrer les visites (tant en termes de trajectoire spatiale que de durée) de l'informant(e) sur le piétonnier pendant deux semaines supplémentaires, sans qu'il ou elle ne doive activement participer.

1.3.2.1. Questionnaire initial

Ces questions ne seront posées que la première fois que le/la participant(e) télécharge l'application.

1. Nom et prénom
2. Date de naissance
3. Commune de résidence
4. Emploi/occupation
5. Adresse de l'emploi/occupation
6. À quelle fréquence vous rendez-vous sur le piétonnier ?
 - Moins d'une fois par mois
 - Une à deux fois par mois
 - Une fois par semaine
 - Plus d'une fois par semaine
 - Une fois par jour
 - Plusieurs fois par jour

1.3.2.2. Time use diary

Chaque participant(e) sera invité(e) à compléter un « time-use diary » ou « journal d'activités » au fil de sa journée, qualifiant l'usage² de son temps par portion de 30 minutes. Le/la participant(e) peut choisir de tout compléter à la fin de la journée. Le journal est complété, par le biais de menus déroulants et de cases à cocher, chaque jour sur une période de 2 semaines, appelée ici 'période de suivi actif'.

Pour chaque portion de temps de 30 minutes :

- Une à deux cases seront cochées dans la liste d'activités. L'informant(e) choisira les activités qui décrivent le mieux ce qui a été fait durant cette portion de temps.
- Une case sera cochée dans la liste de lieux. L'informant(e) choisira le lieu qui décrit le mieux où a pris place la ou les activité(s) concernée(s).
- Des cases seront cochées dans la liste de compagnie. L'informant(e) choisira les personnes ayant participé ou accompagné l'activité.

Que faisiez-vous ? ³	Où étiez-vous ?	Étiez-vous seul(e) ou accompagné(e) ?
1. Travail rémunéré 2. Tâches ménagères 3. Soins et éducation des enfants 4. Soins personnels (et repas) 5. Sommeil et se reposer 6. Education 7. Contacts sociaux 8. Loisirs 9. Déplacements 10. Autres	1. A domicile 2. Domicile d'autrui 3. Au lieu de travail 4. Au lieu de travail d'autrui 5. Lieu public extérieur (place, parc, forêt, rue, ...) 6. Établissements et services 7. En transport en commun 8. A pied 9. A vélo (ou autre véhicule non-motorisé ou autre véhicule électrique léger) 10. En voiture (ou autre véhicule motorisé) 11. Autre :	1. Seul(e) 2. Avec mon compagnon/ma compagne 3. Avec mes enfants 4. Avec un/une/des autre(s) membre(s) de ma famille 5. Avec un/une/des collègue(s)/connaissance(s) de travail 6. Avec un/une/des ami(es) 7. Avec une/des connaissance(s)

1.3.2.3. Geofencing

Lorsque le/la participant(e) arrive dans la zone du piétonnier délimitée au moyen de geofencing, l'application MOTUS se déclenche automatiquement pour suivre la trajectoire du/de la participant(e) au moyen du GPS de son téléphone portable.

² Pour le « time-use-diary », nous avons choisi une catégorisation de lieux et de compagnie mettant en évidence les aspirations et déploiements des modes de vie. Lors de l'analyse de ce journal d'activités, nous porterons donc une attention forte aux points suivants :

- Les modes de transports utilisés au quotidien ;
- Les endroits privilégiés pour les loisirs et contacts sociaux (à domicile, chez des amis, dehors, dans un établissement, ...)
- Les personnes rencontrées ;
- Les lieux de travail.

³ Selon la liste proposée par TOR (VUB) (<http://www.time-use.be/fr/page/dagboekje>).

Si cette visite du piétonnier prend place durant les deux semaines de suivi actif, le franchissement du geofencing déclenche également une question permettant de mieux caractériser le temps passé sur le piétonnier :

1. Allez-vous faire l'une de ces activités⁴ sur le piétonnier aujourd'hui ? (Multiples réponses possibles)

- Activité sportive
- Ballade/promenade
- Prendre un repas
- Boire un verre/café
- Courses ménagères
- Tâches administratives
- Shopping, flâner dans les magasins
- Cinéma, théâtre, concert, activité culturelle
- Rencontrer un proche/connaissance/ami(e)

1.3.2.4. Questionnaire de fin de journée

A la fin de la journée, l'informant(e) reçoit un rappel de l'application pour compléter son journal d'activités. Si l'informant(e) est passé(e) par le piétonnier, l'application lui pose également les questions suivantes :

1. Nous avons enregistré votre passage sur le piétonnier entre ...h... et ...h..., merci de corriger si ceci est incorrect.
2. Vous avez dit avoir fait les activités suivantes ... lors de votre visite, il y en a-t-il d'autres que vous avez également faites parmi cette liste ?
 - Activité sportive
 - Ballade/promenade
 - Prendre un repas
 - Boire un verre/café
 - Courses ménagères
 - Tâches administratives
 - Shopping, flâner dans les magasins
 - Cinéma, théâtre, concert de musique, activité culturelle
 - Rendre visite à un proche/connaissance/ami(e)

1.3.2.5. Questionnaire de sortie

Questionnaire à soumettre aux informant(e)s au terme des deux semaines de suivi actif.

1. Qualifieriez-vous votre emploi du temps des deux dernières semaines de similaire à vos habitudes, à votre quotidien ?

⁴ Ceci ne vise pas à être une liste exhaustive d'activités réalisables sur le piétonnier, mais à amener davantage de précision à la liste d'activités proposées dans le « time-use diary » dans l'objectif de mieux cerner la manière dont le piétonnier vient s'intégrer dans les modes de vies au niveau des trois sphères d'expérience (le rapport à l'autre, l'utilisation du territoire et les préférences sensibles des participants).

- a. Oui
 - b. Plus ou moins
 - c. Pas du tout
2. Si 'pas du tout', veuillez expliquer en quoi les deux dernières semaines se différencient de votre emploi du temps habituel ?
 3. Souhaitez-vous ajouter un commentaire par rapport aux questions qui vous ont été posées au cours des 2 dernières semaines et/ou par rapport aux réponses que vous avez données ? (Liste des questions et réponses à disposition)

1.3.3. *Entretiens semi-directifs*

Les entretiens semi-directifs seront menés en léger décalage par rapport aux journaux d'activités spatialisés. Chaque entretien durera environ une heure. Plutôt qu'une liste exhaustive de questions, ce document présente les grandes thématiques sur lesquelles seront ciblés les entretiens et définit une liste d'éléments-clés devant idéalement être abordés au sein de ces derniers. Il est évident qu'à l'exception des questions préliminaires et de la question d'accroche (n°1) du guide d'entretien, les thématiques et éléments-clés listés n'ont pas vocation à être nécessairement abordés dans l'ordre dans lequel ils sont présentés ci-dessous. Qui plus est, certaines questions pourraient être redondantes pour certains types de profils et on prêterait donc attention à adapter le questionnaire en conséquence lors des entretiens. En d'autres termes, ce document définit simplement des balises générales.

Afin de faciliter l'interaction entre informant(e) et chercheur/chercheuse, du matériel de référence sera mis à disposition des informant(e)s. Ce dernier comprendra des vues aériennes de la zone du piétonnier, des photos d'endroits phares, ainsi que les plans d'aménagement prévus pour la zone afin que les personnes interviewées puissent s'y référer, y réagir, s'y repérer, etc.

1.3.3.1. Questions préliminaires

1. Nom et prénom
2. Date de naissance
3. Emploi/occupation
4. Commune de résidence
5. Situation familiale

1.3.3.2. Guide de l'entretien

1. Parlez-moi de la dernière fois que vous êtes allés sur le piétonnier :
 - Description
 - Accès
 - Activités
 - Personnes rencontrées
 - Ambiance(s)
2. Utilisation actuelle du piétonnier et mobilité :
 - Délimitation du piétonnier
 - Motifs de visites (quoi, description activités, où, avec qui, quand, moment de la journée/saison, participation à des événements, établissements/services, pourquoi là)*

- Ces activités/motifs au sein de leur vie en général (où, avec qui, quand)
- Déplacements dans le centre de Bruxelles
- Déplacements au sein du piétonnier*
- Mobilité quotidienne (modes de transport et pratiques y étant liées)
- Vie sociale sur le piétonnier (qui, où, quand)*
- Vie sociale extra-piétonnier (qui, où)
- Amis/connaissances/famille/collègues empruntant le piétonnier ou pas, pourquoi
- Souvenirs mémorables, moments particuliers sur le piétonnier*
- Zones de Bruxelles où ils marchent beaucoup
- Comparaison/différentiation des zones piétonnes de Bruxelles

3. Utilisation du piétonnier avant 2015

- Souvenirs du piétonnier avant la piétonnisation
- Mobilité quotidienne en 2014
- Déplacements au sein du piétonnier (+accès) en 2014
- Déplacements dans le centre de Bruxelles en 2014
- Description du boulevard Anspach en 2014
- Fréquence des visites
- Motifs des visites (quoi, activité, où, avec qui, quand, moment de la semaine, saison, établissements particuliers, pourquoi là)
- Rencontre d'amis et de connaissance sur le piétonnier et alentours avant 2014 (qui, où, quand)
- Changements liés à la piétonnisation
 - Vie sociale (personnes qu'ils voient plus ou moins, changements d'endroits de rencontres)
 - Activités pratiquées (activités pratiquées plus ou moins souvent, changements d'endroits de pratique)

4. Vie quotidienne

- Description du lieu de résidence
- Description familiale
- Description de leur emploi/occupation actuel(le)
- Description du quotidien
- Description de trajectoire de vie

5. Non-usagers

- Description de leurs activités et visites dans le centre de Bruxelles

(*) Questions ne pouvant être posées aux non-usagers du piétonnier.

2. Synthèse des observations d'hiver

2.1. Fontainas et Anspach Sud 1

2.1.1. Description morphologique

À l'extrémité sud du piétonnier, cette zone est constituée de l'extrémité du Boulevard Anspach située au sud de la perpendiculaire Rue des Riches-Claires/Rue des Teinturiers ainsi que de la Place Fontainas. Au moment des observations, ce tronçon du boulevard est déjà aménagé, de manière similaire à AN2, c'est-à-dire divisé en trois bandes de circulation séparées par les aménagements urbains de type espaces verts, bancs, arceaux à vélo. La place Fontainas quant à elle n'a pas encore été aménagée et son revêtement est le même qu'avant la piétonnisation. Lors des observations, trois des quatre côtés de la place restent ouverts à la circulation automobile. Le dernier côté, le côté est reliant le Boulevard Anspach et le Boulevard Lemonnier, est bloqué à la circulation. Ce dernier tronçon est soit utilisé pour le stationnement de véhicules le 19 et le 20 février, soit coupé de la circulation de véhicules motorisés au moyen de barrières et de panneaux de signalisation le 17 et le 23 mars. La partie centrale de cette place est reconvertie en zone de stockage temporaire pour matériaux de construction en lien avec les travaux du piétonnier et n'est pas accessible au public. Un espace piéton et ouvert au public existe des deux côtés de la voirie, avec des bancs, des bacs avec des arbres et à l'ouest avec des urinoirs couverts et une bulle à verre.

Au début des observations, la bande centrale du dernier tronçon du Boulevard Anspach est une zone de rencontre et ouverte à la circulation automobile en sens unique. A partir du 15 mars, la bande centrale n'est plus ouverte à la circulation automobile, à l'exception des taxis et des bus. Les commerces sur cette zone sont assez hétérogènes : restauration, taverne, snack, hôtels, magasins, épiceries d'appoint, lavoir ainsi que plusieurs coiffeurs. On y voit également le bâtiment administratif de la CGSP et un établissement paramédical : la maison de l'appareil auditif. La zone est également aménagée avec un parking Villo ainsi que quelques terrasses.



Fig.5 : AS1 – prise de vue systématique vers le sud.

2.1.2. Ambiance

En général cette zone est plus calme que les autres zones du piétonnier avec des flux de piétons comparativement assez modestes. En semaine, dès 9h on remarque un passage fréquent sur cette zone, mais le week-end le secteur reste relativement calme jusqu'à l'heure de midi. L'heure de midi y est assez animée, surtout en semaine lorsque de nombreux employés de la CGSP discutent près du bâtiment abritant le syndicat. On entend le bruit de discussions et on observe plus d'immobilités. Le week-end, cette animation faite de brouhaha de conversations continue l'après-midi et est aussi caractérisée par le bruit de cris d'enfants. Le soir, il n'y a pas beaucoup d'éclairage public et la zone redevient très calme. L'ambiance est décrite par une étudiante comme étant oppressante. On entend le bruit des volets des commerces qui se ferment.

En semaine, le paysage sonore de la zone est caractérisé par le bruit des travaux venant de la zone avoisinante Anspach Sud 2, dès 8h du matin et jusqu'à environ 15h30. Lorsque les bruits des travaux cessent, on remarque davantage le bruit des discussions. Les bruits de circulation autour le place Fontainas et le long de la rue des Riches Claires/Teinturiers sont aussi présents et caractéristiques de cette zone, en semaine et le week-end. Il y a régulièrement des embouteillages autour de la Place Fontainas ce qui crée parfois un sentiment de désorganisation sur la zone. Il n'y a cependant pas beaucoup de trafic sur la bande centrale, même lorsque le trafic automobile y est autorisé en février. On note la présence de plusieurs sacs poubelles sur cette zone, à toutes heures de la journée. On observe également quelques frictions dans le secteur, notamment entre les piétons traversant la Place Fontainas vers le Boulevard Lemonnier et les voitures et autres véhicules, ainsi qu'entre différents modes de transport sur la bande centrale du boulevard.

2.1.3. Hotspot

Le distributeur de billets de la banque Attijariwafa est un hotspot tant en semaine que le week-end, attirant des usagers dès le matin et jusqu'au soir (sauf durant l'heure creuse de l'après-midi en semaine). A partir de midi on observe qu'une file se forme régulièrement devant. C'est aussi un endroit choisi par certaines personnes parfois SDF en groupe ou seules pour s'installer par terre et mendier. La terrasse du café Moeder Lambic est un hotspot en milieu et fin d'après-midi le week-end et le soir également le samedi. La clientèle semble principalement faite d'hommes et de femmes entre 40 et 50 ans, avec moins de femmes plus tard en journée. L'arrêt de bus situé à l'embouchure de la rue des Bogards attire un passage sporadique dès le matin.

Les bouches du métro Anneessens sont situées juste en dehors de cette zone et sont empruntées à partir de 8h du matin. Il semblerait que la sortie côté est soit plus souvent empruntée. L'épicerie d'appoint sur cette zone reste ouverte toute la nuit et attire un certain passage à partir du soir. Le kebab est répertorié comme attirant du passage à partir de 12h et jusqu'au soir. Le bâtiment de la CGSP attire du passage, ainsi que des personnes qui attendent dehors, en semaine entre 9h du matin et le début de l'après-midi. L'après-midi on y voit également régulièrement des employés qui prennent une pause en fumant ou discutant devant. Il y a également trois coiffeurs sur cette zone, qui attirent du passage dès 15h et jusqu'au soir. Ce ne sont pas nécessairement des hotspots, mais à 20h30, on note qu'il y a encore des clients et des employés occupés dans chacun de ces établissements.

2.1.4. Trajectoires et flux

Cette zone est caractérisée par trois flux principaux nord-sud correspondant aux trois bandes de la zone. Le changement de statut de la bande centrale de ce tronçon, mentionné ci-dessus, est à prendre en considération pour comprendre les trajectoires et flux sur cette zone. Premièrement, un flux côté est, majoritairement piéton, entre l'extrémité sud de la place (Boulevard Lemonnier/sortie du métro Anneessens)

et le nord. Ce flux longe les bâtiments à l'est du boulevard et traverse la place du côté est. Deuxièmement, un flux côté ouest, longeant les bâtiments du boulevard à l'ouest et majoritairement piéton. Ce flux contourne également la place à l'ouest mais tend à être plus sporadique à ce niveau-là. Le flux est tend à être plus utilisé que le flux ouest, surtout aux heures où il y a moins de passage sur cette zone. Finalement, le flux de la bande du milieu est principalement emprunté par les véhicules motorisés et non-motorisés à deux roues, entre autres un grand nombre de bus, qui klaxonnent pour prévenir les piétons. Les véhicules contournent également la place et il y parfois une forte congestion sur son pourtour, allant parfois jusqu'à créer un embouteillage également sur la bande centrale. À partir du 15 mars, seuls les bus et les taxis sont autorisés sur la bande centrale, on continue cependant à voir des voitures qui y circulent malgré l'interdiction. Ce flux central tend à être plus utilisé par les piétons aux heures creuses lorsqu'il y a moins de circulation automobile sur ce tronçon.

2.1.5. Catégories d'usagers et activités

En semaine, on remarque que les flux de piétons sont principalement composés de personnes adultes avec, l'après-midi, la présence de plus d'enfants et de jeunes, en groupes ou accompagnés d'adultes. Quelques groupes de jeunes déambulent également le soir, parfois en parlant fort. Sur l'heure de midi, on observe que beaucoup de personnes marchent avec de quoi manger, mangent en marchant ou en s'asseyant sur les bancs à cette fin. Le week-end, on observe une hétérogénéité des tranches d'âges à partir de midi et toute l'après-midi. Le soir, c'est principalement des personnes entre 20 et 40 ans sur cette zone, avec quelques petits groupes d'hommes statiques. Le matin, on observe quelques promeneurs de chiens.

Les employés de la CGSP sont assez présents sur cette zone près de leur bâtiment en semaine entre 9h et 16h. Des ouvriers communaux passent sur la zone chaque jour, on observe qu'ils balaient, parfois en groupe avec un tricycle. On observe également un des jours des ouvriers du chantier qui remplacent les pavés de la chaussée. Les agents de la Bruciteam passent en semaine, ainsi que la police, en vélo ou en voiture. Quelques personnes font la manche, en groupe, en famille ou seuls. Ces personnes restent rarement au même endroit : elles changent d'endroit au sein du secteur, se retrouvent entre elles sur la zone ou la quittent purement et simplement. L'épicerie d'appoint et le distributeur sont des lieux souvent choisis pour s'installer et mendier. On observe également une des personnes SDF avec des matelas et des valises transitant dans la zone, ou s'arrêtant au niveau de la place. Finalement, certaines personnes au profil précaire s'arrêtent aux poubelles à verre pour les fouiller.

On observe plusieurs livreurs à vélo ou en scooters, particulièrement le soir ou vers 13h en semaine. Les touristes sont aussi fort présents sur cette zone, cherchant leur chemin avec leur téléphone, parfois avec des valises à roulette, arrivant en taxi à un des hôtels. En fin d'après-midi, on remarque parfois des personnes buvant des cannettes de bières, seules ou en groupe. D'autres activités sont récurrentes sur cette place et expliquent une partie des immobilités : regarder la vitrine d'un des magasins (Old Star Games), attendre devant l'un des coiffeurs, amener du verre à la poubelle à verre, s'arrêter pour prendre un Villo.

2.1.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

Il y a plusieurs bancs sur cette zone : trois du côté est de la place, trois du côté ouest de la place, un en face du coiffeur Oria et un en face du magasin Vélo Fixer. On s'y assoit pour manger, boire, se reposer, manipuler son téléphone, parfois en groupe et parfois seul. On observe particulièrement un certain nombre d'hommes âgés s'y asseyant seuls, d'hommes ou de femmes y mangeant, ainsi que des groupes d'hommes discutant et buvant des bières – certains d'entre eux restant debout à côté des bancs (à toutes heures mais moins sur l'heure de midi). Les bancs sont particulièrement utilisés à partir du temps de midi. Le banc en

face du coiffeur Oria semble être souvent utilisé par des clients/employés du coiffeur, et est investi comme une ‘extension’ du salon. Le matin on observe des détritrus autour des bancs de la place.

La zone est aussi dotée de quelques terrasses, qui ne sont pas fortement utilisées, à part la terrasse du Moeder Lambic. On observe également que certaines personnes s’assoient sur (ou s’appuient contre) les arceaux à vélos ou sur les bacs à plantes. Les observateurs ne mentionnent pas souvent l’utilisation de l’urinoir. Comme mentionné plus haut, la zone est aussi aménagée avec des bulles à verre et une station Villo. Le samedi 23 mars, on remarque de nouveaux aménagements de type ‘chicanes’ – des bacs à arbres – présents dans la zone dont le but est de décourager la circulation des véhicules non-autorisés le long de ce tronçon.

2.2. Anspach Sud 2

2.2.1. Description morphologique

Cette zone est localisée sur le tronçon situé dans la partie sud du boulevard, entre la Bourse et la Rue des Riches Claires/Teinturiers. La Rue Plattestein est une perpendiculaire à ce tronçon, rayonnant vers l’est, ainsi que Borgwal/Rue de Pierres. Durant les quatre journées d’observation, cette zone était principalement caractérisée par la présence du chantier qui occupait toute la zone à l’exception de deux petites bandes le long des bâtiments à l’est et à l’ouest destinées à la circulation des piétons. De plus, du côté ouest la présence de terrasses diminuent d’avantage l’espace disponible aux piétons. Les établissements situés sur cette zone comptent : des restaurants, des bars, des magasins spécialisés (bd, vinyles), pharmacies et services administratifs (mutuelle). Des espaces culturels sont également situés sur cette zone : le Cinéma Palace (ouvert depuis peu) et l’Ancienne Belgique, qui est l’une des plus grandes salles de concert en Belgique. La zone compte également deux entrées de métro pour la station Bourse/Grand Place qui a récemment été rénovée.



Fig.6 : AS2 – prise de vue systématique vers le nord.

2.2.2. *Ambiance*

La zone est intégralement en travaux ce qui caractérise fort l'ambiance de cette zone durant nos observations. En général, il y a peu d'immobilité sur cette zone. En semaine, entre 8h et 15h30, le bruit du chantier et de ses machines occupe le paysage sonore. Le magasin Caroline Musique joue de la musique en journée, la semaine et le week-end. À 8h du matin en semaine, les passants marchent d'un pas pressé et seuls. A partir de 9h, l'ambiance de la zone se détend un peu, et sur le temps de midi, on commence à entendre plus de bruits de rires et de discussions. Le soir, l'ambiance est décrite comme plus glauque, avec la présence de groupes aux coins des rues interpellant certains passants, parfois pour proposer de la drogue. La police passe également sur cette zone.

Le week-end, à 8h du matin, l'ambiance est calme avec un goût de fin de soirée : quelques petits groupes ou personnes seules au caractère festifs et/ou fort alcoolisés, des cris et rires au loin. Les poubelles des commerces sont sur les trottoirs. A 12h45, la zone est plus fréquentée par un public hétérogène. Le rythme de marche est celui de la flânerie, certains flux piétons sont congestionnés. On entend le bruit de conversations avec de nombreuses langues étrangères ainsi que des cris et rires d'enfants. Le soir, la zone est de nouveau calme, à l'exception de grandes files pour l'Ancienne Belgique lors de concerts et du brouhaha de conversations que celles-ci créent. Le dimanche 17 mars, les célébrations de la St Patrick sont présentes sur cette zone : le Pub O'Reilly's est très fréquenté, et on entend le bruit d'une fanfare Irlandaise au loin.

2.2.3. *Hotspot*

La zone présente quatre bouches de métro en tout, deux du côté sud et deux du côté nord, mais, dû aux travaux, elles ne sont pas toutes en services au même moment durant les observations. Le matin en semaine, les deux au sud et celle au nord-est (qui est un ascenseur) sont fortement utilisées. Le reste du temps ces bouches ne sont pas souvent mentionnées par les observateurs. Le distributeur de billets à côté de l'Ancienne Belgique est également un pôle important : on s'y arrête dès le matin, mais cet endroit devient un réel hotspot à partir de l'heure de midi, lorsque on y voit quasiment continuellement une file. C'est aussi un endroit que certains choisissent pour faire la manche.

Les passants s'arrêtent également devant le magasin de BD, mangas et de figurines Harry Potter pour regarder la vitrine avec les figurines et pour prendre des photos, sans forcément y entrer. Le Carrefour devient un hotspot à partir de l'heure de midi avec beaucoup d'allées et de venues, y compris des personnes qui s'arrêtent devant pour discuter, manger le sandwich qu'elles viennent d'acheter, ou attendre. On remarque également que certaines personnes s'assoient sur les appuis de fenêtre le soir. Le pub O'Reilly's devient particulièrement fréquenté durant la fête de la St Patrick. Le café les Brasseurs a une terrasse bondée le samedi après-midi.

Le week-end, le cinéma Palace attire du monde qui vient voir un film, mais également des personnes se mettant à l'abris des intempéries dans son hall ouvert, ou regardant les résumés des films. Les marches devant l'ancien magasin Base, au coin de Borgwal, est un lieu où un groupe de jeunes se rassemble parfois en fin d'après-midi et le soir. La salle de concert de l'Ancienne Belgique devient un hotspot le soir lorsqu'il y a un concert. Parfois, la file est tellement grande qu'elle bouche quasi complètement le passage aux autres piétons, tout particulièrement à cause de l'exiguïté du passage laissé libre par les travaux en cours. En semaine, on remarque également beaucoup de passage vers la Mutualité Chrétienne, la pharmacie et le copy service.

2.2.4. *Trajectoires et flux*

Compte tenu de l'emprise des travaux sur cette zone, les flux qui se dessinent sont impactés. Ils sont majoritairement piétons et il y en a deux : un flux longeant les bâtiments à l'est présent tout au long des observations et un flux longeant les bâtiments à l'ouest. Aux heures où il y a moins de passage sur la zone, on remarque que le flux est plus important et se dessine plus clairement que le flux ouest. Lorsque les deux flux sont denses, il semblerait que le flux du côté est avance principalement en direction du nord et celui du côté ouest avance plutôt vers le sud. Ces flux piétons compliquent la situation pour les vélos et trottinettes, car l'espace est très restreint. Néanmoins, on observe tout de même l'un ou l'autre vélo, livreur à vélo ou même à un moment une mobylette avec deux passagers. Ceci peut parfois faire l'objet de frictions entre modes de transports.

Il y a également un flux important de voitures circulant le long de la Rue des Riches Claires/Teinturiers, ainsi qu'un flux plus sporadique de piéton est-ouest au niveau à ce même niveau. En semaine, entre 8h et 9h, on note que le pas est rapide et que la majorité des personnes marchent seules. Le pas se détend un peu à partir de 9h, et à midi les flux deviennent denses. A 15h les flux sont beaucoup moins denses. Le week-end, le matin les flux commencent par être très sporadiques et il faudra attendre 12h45 pour les observer clairement. Le pas est flâneur et le public est hétérogène, avec de nombreuses familles et touristes. Il y a de la congestion à certains endroits. Ces flux diminuent d'intensité en fin d'après-midi.

2.2.5. Catégories d'usagers et activités

En plus des nombreux passants qu'il est difficile de catégoriser sur la base des observations, nous remarquons la présence des catégories d'usagers suivantes. Des touristes, qui demandent le chemin, regardent les vitrines, les avancements des travaux et les bâtiments. Les commerçants, qui sortent pour prendre une pause et fument parfois des cigarettes. Devant l'AB il y a des revendeurs de tickets le soir lorsqu'il y a un concert. Le week-end, on observe également des scouts. Les personnes faisant la manche et/ou sans abris s'installent régulièrement à côté du distributeur de billets ou à d'autres endroits sur la zone telle qu'à côté du copy service. Ils sont parfois en groupe, et on remarque parfois que leur présence intimide d'autres passants. On observe également des petits groupes d'hommes installés au coin de Borgwal ou au coin de la zone Bourse, parfois buvant des bières, et se faisant parfois chasser par les policiers passant sur la zone. Dans la zone, on observe également une patrouille militaire qui passe, des agents de la Bruciteam (se chargeant de demander au sans abris de bouger) et des ouvriers communaux. Finalement, des ouvriers travaillent sur le chantier durant la semaine. Certaines personnes s'arrêtent également sur la zone pour commenter les travaux, ou aux coins des rue pour fumer et/ou discuter.

2.2.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

Sur cette zone, on observe que certains appuis de fenêtre (du Carrefour et de l'ancien magasin Base) sont utilisés pour s'asseoir, et que certains seuils de porte sont utilisés par des personnes faisant la manche. La zone est également caractérisée par la présence de sacs poubelles. L'après-midi, les terrasses sont assez remplies et rendent le passage des piétons compliqué.

2.2.7. Travaux

Comme précédemment évoqué, le secteur est fortement marqué par la présence des travaux qui occupent la majeure partie du boulevard, ne laissant que deux étroits passages à l'est et à l'ouest. Des opérations d'envergure eurent lieu sur le périmètre (notamment coulage d'une gigantesque dalle de béton) et, souvent, les passants s'arrêtent pour observer les travaux. Durant le week-end ou, parfois, en soirée en semaine, certaines personnes ouvrent les barrières pour se faufiler plus rapidement d'un côté à l'autre du boulevard sans avoir à contourner ce grand périmètre cloisonné. Certaines bouches de métro ne sont pas accessibles

durant certains jours d'observation, mais les indications ne sont pas claires dans le sous-sol du métro. Par conséquent, de temps en temps, des personnes venant du sous-sol du métro se retrouvent dans le périmètre du chantier fermé au public lorsqu'ils arrivent à la surface via l'escalator, ce qui ne manque pas de les stupéfier.

2.3. Bourse

2.3.1. Description morphologique

Contrairement aux autres zones situées sur le boulevard, cette zone est une place et son périmètre s'étend à l'ouest de la bande tracée par le boulevard. La zone est délimitée au nord par la Rue de la Bourse et la Rue Paul Devaux et au sud par la Rue Henri Maus. La Rue August Orts, à l'ouest, rejoint la place en son milieu. La zone est caractérisée par le bâtiment de la Bourse trônant au milieu, ouvert (en partie) au public pour des activités culturelle et accessible par un escalier monumental et emblématique. Deux statues de lions se trouvent de chaque côté des marches. Les autres établissements autour de la place offrent soit de la petite restauration (ex : Exki ou McDonald) ou sont des lieux de la vie nocturne (ex : Big Game), à l'exception d'un magasin : Ici Paris XL. Il y a également une toilette publique gratuite et une aubette vendant des escargots. Finalement, cette zone compte deux entrées de métro.

Au moment des observations les travaux prennent une grande emprise sur la zone (voir description ci-dessous) et la chaussée est encore recouverte de son revêtement d'avant la piétonisation, y compris de plusieurs trottoirs adjacents aux marches de la Bourse et sur les côtés de la chaussée. On peut également voir des dessins sur le sol datant des événements festifs du début de la piétonisation. En termes d'aménagements urbains, seul deux séries d'arceaux à vélo sont présents lors des observations, de part et d'autre de la rue August Orts ainsi que la fontaine Orts datant de 1888 au coin entre la rue August Orts et le McDonald.



Fig.7 : BO – prise de vue libre vers l'est.

2.3.2. *Ambiance*

Grâce à son profil morphologique ‘dilaté’ et au grand trottoir adjacent aux marches de la Bourses, ainsi qu’aux autres trottoirs au niveau du Exki et du McDonald, cette zone offrait déjà, avant la piétonnisation, un espace d’arrêt pour les piétons. L’ambiance y est dès lors fortement caractérisée par toute une série d’immobilités qui investissent la zone et la différencie du reste du piétonnier. Les observateurs parlent souvent ‘d’animation constante’ avec une grande mixité d’usagers, d’activités, de trajectoires et de rythmes de pas.

Durant la semaine, la présence des travaux et de camion de chantier avec des moteurs allumés est caractéristique de la zone. Cette présence occupe le paysage sonore entre 8h et 15h30. Le matin, la zone voit également de nombreux grands camions de livraisons, certains gardant leurs moteurs allumés. Lorsqu’on entend moins le bruit des chantiers et des camions de livraison, le bruit des voix, rires, pas, cris, valises à roulettes occupe le paysage sonore. En semaine, ces bruits se calment en fin d’après-midi. Le soir, la zone présente de l’éclairage public et une animation hip hop remplit le paysage sonore et grand public s’arrête pour regarder.

Le week-end par contre, le chantier n’est pas actif, mais garde une emprise sensorielle et physique sur la zone. À 8h du matin, l’observateur remarque une ambiance de fin de soirée, avec de fortes odeurs d’urine et beaucoup de détrituts. Il fait silencieux à l’exception des voix de disputes d’ivrognes et de cris de fêtards. À partir de 9h, l’ambiance reste calme, mais la zone commence à se remplir davantage. À midi, les détrituts de la veille ont disparu, les bruits des conversations remplissent le paysage sonore, ainsi que, lors de la St Patrick, le bruit de festivités (fanfare et la musique du pub irlandais). Le soir, la zone est décrite comme calme avec de l’éclairage public. Il y a parfois de fortes odeurs de cannabis. Parfois un groupe de touristes fêtard casse le calme. On entend le bruit de musique venant de cafés avoisinants.

La zone accueille beaucoup de modes de transports différents, notamment des calèches, des vélos et des trottinettes. Lors des observations d’hiver, il est notable que le soleil n’atteint les marches de la Bourse que quelques heures à partir du milieu de l’après-midi. Ceci encourage certaines personnes à s’installer sur les marches. Les terrasses sont également occupées, particulièrement quand le soleil est là. Finalement, l’ambiance de cette place est aussi caractérisée par la présence de personnes au profil marginal dont les activités ajoutent au paysage sensoriel de la zone en après-midi et en soirée, par exemple la musique sortant d’un baffle ou en discutant avec des voix fortes. Présents en groupe ou seuls, nous tentons de décrire cette catégorie d’usagers plus bas.

2.3.3. *Hotspot*

L’entièreté de la place de la Bourse peut être considérée comme un hotspot en elle-même, attirant beaucoup d’immobilités. La Bourse, et en particulier ses marches et son trottoir adjacent sont un réel point de convergence lorsqu’il fait jour. Dès le matin et tout au long de la journée, on note que des groupes de touristes et de visites guidées s’arrêtent devant le bâtiment. Il fait également l’objet de photos et de selfies durant la toute journée. Le matin, ses marches sont couvertes de détrituts de la veille. À partir de midi et particulièrement lorsqu’il fait beau, un grand nombre de personnes s’assoient sur les marches. Seuls ou en groupes certains usagers y mangent, y attendent d’autres usagers, y fument, lisent, discutent, regardent leur téléphone, donnent à manger aux pigeons, d’autres y écoutent de la musique depuis un baffle ou depuis leur téléphone. On observe également un groupe de personnes manifestant là. On s’arrête également devant les marches, soit en s’asseyant sur le rebord du trottoir, soit en restant debout, parfois pour attendre d’autres

personnes. Les scouts utilisent l'espace devant les marches (sur le trottoir) pour leurs activités. Le groupe de personnes au profil marginal se retrouve souvent sur ces marches.

Dès le matin, Exki (et son trottoir) attire beaucoup de monde, y compris des personnes s'installant devant parfois en buvant des cannettes de bières et/ou faisant la manche. La terrasse d'Exki est fortement utilisée, notamment en semaine sur le temps de midi, et le matin le week-end. On note que les appuis de fenêtre de et à côté du Exki sont également un endroit où certaines personnes choisissent de s'asseoir, notamment des personnes ayant l'air d'être SDF. Le McDonald (et son trottoir) voit souvent des groupes de personnes statiques s'y former. Il semble être un endroit privilégié par les groupes de jeunes, particulièrement en fin d'après-midi. C'est aussi un lieu d'arrêt et de vas et de viens pour certaines personnes au profil plus marginal de la zone, qui parfois y discutent bruyamment, parfois y jouent au foot. Il est notable que le McDonald est ouvert 24/24h le jeudi, vendredi et samedi, et entre 7h et 1h du matin les autres jours.

Deux bouches de métro se trouvent devant Exki et McDonald. En semaine, celle en face du Exki génère un flux important le matin, et les deux nourrissent un flux important durant l'heure pleine de l'après-midi. Certaines personnes s'y installent pour faire la manche. La Fontaine Orts (à côté du McDonald) est un endroit où on s'arrête pour s'y accouder, s'y asseoir et pour discuter, cet endroit est ensoleillé dès le matin. Certaines catégories d'usagers y passent plus de temps : les livreurs, les groupes de jeunes et les personnes au profil 'marginal'. La terrasse du Grand Café tend à être plus remplie l'après-midi et plus ensoleillée. Le soir c'est le contraire, le Grand Café est vide et le Big Game est complètement rempli (et est ouvert tous les jours jusqu'à 6h du matin). L'Irish Pub O'Reilly's est particulièrement bondé le jour de la St Patrick, mais attire également du passage les autres jours.

2.3.4. Trajectoires et flux

On peut remarquer que les immobilités sont souvent dans le centre du 'triangle' formé par les zones de travaux, alors que les gens ont tendance à marcher sur les côtés de ce triangle. L'observateur note également tout au long de la journée qu'il y a des 'vagues' durant lesquelles les flux s'intensifient durant 15-20 minutes d'est en ouest, suivi de moments plus calmes. Finalement, une des caractéristiques de cette zone est l'hétérogénéité de trajectoires, de rythmes de marche et de flux qui coexistent. En semaine, deux flux principaux se dessinent au sein de la multitude de flux 'dans tous les sens'. Le premier, un flux est-ouest, convergeant vers ou de la Rue Orts. Aux heures pleines, ce deuxième flux est aussi nourri par les flux des bouches de métro. Il est notable qu'à cause des travaux il est plus difficile d'observer clairement ce flux, mais que ce flux reste important durant toute la journée d'observation. Le deuxième, nord-sud, longe les marches de la Bourse. On remarque la présence de nombreux groupes transitant sur la zone, tant des groupes de touristes que des groupes d'élèves, ainsi que le soir beaucoup de vélos-livreurs et l'après-midi des calèches. De plus, en journée, les vas et viens des camions de chantiers coexistent avec les flux piétons.

Le week-end, les flux sont similaires à ceux de la semaine avec quelques nuances. Le flux est-ouest convergeant vers ou partant de la Rue Orts se dessine dès 8h du matin. Le flux nord-sud lui devient plus visible à partir de 9h du matin. De plus on remarque un flux de passants sporadique venant de ou allant vers la Rue Maus et le sud et le nord du boulevard, ainsi qu'un flux venant de ou allant vers la Rue Orts et le nord du boulevard. A partir de midi, le public devient beaucoup plus hétérogène et les flux peuvent paraître anarchiques. Vers 15h, le pas est flâneur et en fin d'après-midi on observe plus d'immobilité et une baisse de l'intensité des flux. Le week-end et en soirée, une trajectoire se dessine également à travers les travaux, entre le pub irlandais O'Reilly's et le bâtiment de la Bourse. À ce niveau, les barrières sont ouvertes, mais certaines personnes hésitent à s'y aventurer. Le passage d'un piéton/ groupe de piéton encourage

généralement d'autres à prendre le même passage, ce qui signifie que cette traversée se fait généralement par vagues. Cette trajectoire est donc empruntée de façon sporadique au fil de toute la journée.

2.3.5. Catégories d'usagers et activités

En semaine, à 8h du matin, on note une prédominance de personnes issues de la population 'active'. Dès 9h, on commence à observer plus d'hétérogénéité. Sur l'heure de midi on note une prédominance de la population 'active' ainsi que de jeunes. Vers 15h30, quelques poussettes, des enfants et des personnes âgées se font plus fréquentes. À partir de 18h00, la population paraît plus jeune. En semaine, la zone est également parcourue par des ouvriers communaux, qui passent tôt le matin pour nettoyer les marches au karcher et puis qui repassent souvent dans la zone en nettoyant, vidant les bennes, utilisant un glouton. Les touristes, qui prennent des photos de la Bourse, s'orientent et traversent la zone. Les animateurs hip hop et danseurs de breakdance occupent souvent la zone le soir. On observe également des employés de la Bruciteam qui à un moment réveillent une dame endormie sur les marches de la Bourse. Les jeunes sont très présents l'après-midi (surtout le mercredi) et le soir, certains y font du skateboard.

Le week-end, les catégories d'usagers sont similaires mais avec quelques différences. Il n'y a plus d'agents de la Bruciteam. Entre 8h et 10h du matin, il y a très peu de monde sur la zone, à l'exception de touristes, de joggers et de personnes fêtardes ivres de la veille. À partir de 12h45, on observe un public plus hétérogène avec, entre autres catégories, des familles. Le nombre d'enfants diminue en fin d'après-midi, et on observe davantage de couples. Finalement, le soir, la zone est occupée par des couples et des groupes d'amis de la tranche d'âge 20-35 ans. Les jeunes sont également présents plus tôt qu'en semaine. Une patrouille de militaires est observée le week-end, ainsi que des scouts et le dimanche des festivaliers de la St Patrick. Finalement, l'observateur se voit proposer de la drogue par un 'dealer'. Les livreurs à vélo sont également très présents sur cette zone, en semaine et le week-end. Ils y transitent dès l'heure du midi et s'y regroupent en discutant (souvent près de la fontaine Orts) à différentes heures de la journée.

Cette zone est également caractérisée par une grande présence de SDF et de personnes décrite comme ayant un profil 'marginal', présents toute la semaine mais moins visibles dans la foule le week-end. Un observateur prend note de ces deux groupes comme de deux groupes distincts, mais partiellement constitués des mêmes individus. Parfois en grand groupe, parfois en groupe plus petits et parfois seuls, ces groupes fusionnent et se séparent à différents moments de la journée, occupant différents points de la zone, y compris la marche du trottoir à côté du McDonald, l'espace à côté de la fontaine Orts, les appuis de fenêtre du/à côté du Exki, la terrasse du Exki et les marches de la Bourse. Ces deux groupes sont constitués d'hommes entre 20 et 50 ans. On observe que plusieurs d'entre eux consomment de l'alcool dès la première heure d'observation, et que certains deviennent très éméchés au fur et à mesure de la journée. Une autre caractéristique est le fait que nombre d'entre eux parlent fort (ou en tout cas se font remarquer ainsi par l'observateur), s'insultent entre eux d'une voix portante et s'adressent volontiers à d'autres usagers de la zone, qui, la plupart du temps les ignorent. Ils entrent souvent en interaction avec la police (et vice-versa), qui parfois les virent, ou les relèvent s'ils sont allongés et éméchés. Finalement, ils s'approprient l'espace également en jouant au foot et en jouant de la musique à partir d'un baffle.

Visiblement distinct du groupe des SDF, individus au profil marginal, on observe le dimanche une femme faire la manche et un autre jour une famille de gitans sur la zone. La police est également très présente, à vélo, à pied, avec un van et le dimanche également avec une brigade canine. On observe un van qui s'installe à côté du McDonald souvent à partir de 15h et jusqu'au soir, en gardant parfois le moteur allumé et en l'éteignant parfois. En plus d'interagir avec les personnes au profil marginal, la police donne aussi des indications à d'autres usagers sur la zone et chassent les automobilistes qui s'aventurent sur le

piétonnier. Finalement, deux groupes de manifestants différents sont observés sur la zone à différents moments.

2.3.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

En semaine, l'utilisation des terrasses du Big Game et du Grand Café semble en partie déterminée par le soleil. Exki par contre est toujours un peu rempli, malgré le fait que la zone ne soit pas réellement ensoleillée. Exki a également des parasols, sous lesquels les personnes s'abritent lorsqu'il pleut sans nécessairement être clients. Les arceaux à vélos sont constamment utilisés par des vélos, mais également par des trottinettes et des scooters. La fontaine Orts est fortement utilisée : on s'y assied ou l'on s'y accoude. Elle bénéficie de soleil assez tôt (13h) en comparaison avec d'autres parties de la zone. Le matin, on voit de nombreux sacs poubelles et de débris de la veille. Certaines catégories d'utilisateurs utilisent certains objets pour aider leur usage de l'espace : un tapis pour le groupe de breakdance, des couvertures au sol pour les scouts, une balle de foot et un baffle pour le groupe des personnes au profil marginal.

2.3.7. Travaux

Au fil des quatre journées d'observation l'emprise du chantier sur la zone Bourse reste identique, c'est-à-dire : une grosse zone de travaux venant de AS2, formant une lune autour de l'Irish Pub et continuant dans la Rue Jules Van Praet. Une importante zone de travaux venant de AN1, formant une lune autour du Pizza Hut et continuant dans la rue Paul Devaux. Une zone occupée par diverses machines et matériaux de construction le long de la Rue Henri Maus, du côté du bâtiment de la Bourse. Une zone entre la Rue Jules Orts et les marches de la Bourse reste accessible au public, ainsi qu'aux véhicules de livraison. Les espaces entre le McDonald ou le Exki et les bouches de métro restent également accessibles au public. Le week-end et le soir, un passage se crée à travers le chantier, entre le pub et la Bourse, au niveau d'ouverture dans les barrières. Ce passage est emprunté de façon sporadique par les piétons et même parfois les chaises roulantes et les vélos lorsque le chantier n'est pas actif. Une passerelle piétonne à travers le chantier entre le Pizza Hut et le McDonald a également été dégagée.

2.4. Anspach Nord 1

2.4.1. Description morphologique

Ce tronçon du piétonnier va de la Place de la Bourse jusqu'à la Rue Grétry. Les travaux de la portion centrale vont de Bourse à la Rue Marché aux Poulets. Au-delà de cette dernière et jusqu'à De Brouckère les aménagements sont finis. Les aménagements créent trois zones distinctes dans le sens de la longueur de la voirie, deux larges espaces de type 'trottoirs' longeant les façades et un espace central. Ces divers 'couloirs' de circulation potentiels sont séparés par des aménagements végétaux actuellement entourés de palissades protectrices, des bancs (relativement peu nombreux) et des arceaux à vélo agrémentent également la zone. Les établissements bordant la zone sont majoritairement de type HORECA même si quelques magasins existent.



Fig.8 : AN1 – prise de vue systématique vers le sud.

2.4.2. *Ambiance*

En semaine, dès la matinée, le bruit des travaux est omniprésent. Il masque presque intégralement tous les autres sons. Les travaux attirent également les passant(e)s qui les observent et les commentent fréquemment. Il faut attendre la fin des travaux (vers 16h) pour que l'ambiance sonore soit plus apaisée. On peut alors discerner, dans les enregistrements sonores, des voix, des paroles, des bruits de pas : AN1 est, à l'exception de la Place de la Bourse, le secteur présentant la plus forte intensité d'usages. A partir de midi, la zone est aussi caractérisée par le brouhaha de conversation, par les odeurs de friture, viandes grillées et autres nourritures provenant des établissements HORECA et par les cris et la musique provenant de la Bourse. Il y a des plages horaires où le pas est plus rapide, comme par exemple vers 17h, et d'autre où le pas est plus lent et flâneur, comme par exemple au milieu de l'après-midi et le soir vers 20h.

Le week-end l'ambiance sonore est particulièrement marquée par l'absence des bruits des travaux. En début de matinée le dimanche, un air de lendemain de veille caractérise le piétonnier (c'était les festivités de la Saint Patrick le jour avant) : personnes éméchées sur l'espace public, plus grand nombre de déchets. En matinée, la zone est assez calme, ce n'est qu'à partir de midi que la zone devient extrêmement animée (les enregistrements sonores illustrent une cacophonie de voix, de rires, des moteurs, de sirènes de police, de sonnettes de vélo, etc.). Bien qu'en matinée les enregistrements sonores témoignent d'un calme relatif (hormis quelques éclats de voix, passages d'avions ou d'un balai glouton), dès le temps de midi, l'atmosphère devient très animée. On peut entendre des cris d'enfants, des rires, des bruits de pas, le moteur de véhicules au loin, les sonnettes de vélo ou de trottinettes, des bribes de discussions. La zone est probablement l'une des plus animées du piétonnier.

2.4.3. Hotspot

Le Delhaize constitue clairement un hotspot, et ce, dès relativement tôt le matin (il ouvre dès 8h et ferme normalement vers 21h). Des flux de clients y entrent ou en sortent. Qui plus est, il n'est pas rare que des gens stationnent également à immédiate proximité de l'entrée (mendicité, brèves rencontres, ils y fument, sont sur leur téléphone, etc.). Les flux s'y intensifient sur le temps de midi. Il n'est pas rare que ces flux viennent entrer en conflit avec le flux de transit sur le trottoir ouest de la zone (d'autant plus que la portion du boulevard débouchant sur la Place de la Bourse est encore en travaux et réduit l'espace disponible). Flux à nouveaux très intenses vers 17h30, plus de personnes actives semblent venir faire leurs courses à cette heure ! Aux heures de table, le restaurant *fast food* Quick attire les consommateurs et les livreurs (scooters et vélos). Le Capadocia Kebap est aussi un pôle important, surtout à partir de la fin de l'après-midi et durant toute la soirée. Les snacks Kebap du piétonnier, au même titre que les épiceries d'appoint, restent ouvert toute la nuit ! Durant le week-end (même le dimanche), le Delhaize reste le principal générateur de flux. Il a va de même pour le Capadocia Kebap, le BFC et le Quick qui sont également des pôles importants.

Le dimanche, très tôt le matin, les survivants de la soirée s'amusent à proximité d'une épicerie d'appoint (tabac), on y achète des cigarettes, des canettes de bières. Le Kebap proche (il reste ouvert toute la nuit) est aussi très fréquenté aux petites heures.

2.4.4. Trajectoires et flux

De manière générale, la plupart des circulations sur ce tronçon sont longitudinales. On note toutefois l'importance de la Rue Marché aux Poulets qui est, de loin, l'axe de transit est-ouest le plus prononcé de tout le piétonnier. À l'exception du temps de midi, les piétons se cantonnent généralement sur les bandes latérales de l'agencement tripartite, laissant l'espace central aux vélos et aux trottinettes. L'intensité des flux sur le temps de midi explique peut-être qu'ils se répartissent alors de manière plus homogène sur les trois parties de la voirie (entravant de ce fait les circulations des vélos/trottinettes).

Le week-end, en matinée, la zone présente un trafic plus modéré. Comme en semaine, quand le nombre d'utilisateurs augmente, les trois zones longitudinales sont utilisées, cependant, quand il se met à pleuvoir, les gens se réfugient sur les 'trottoirs' latéraux (en particulier à l'est car il est couvert). La pluie a également pour effet d'accélérer le tempo de marche des passant(e)s. Le trafic piéton commence à nouveau à s'estomper après 19h. Aux heures de moins forte affluence, tout comme en semaine, vélos et trottinettes dominent sur la voie centrale.

2.4.5. Catégories d'utilisateurs et activités

Outre les nombreux/ses passant(e)s, la zone accueille également d'assez nombreux mendiants qui sollicitent fréquemment toute personne statique et/ou hèlent les passant(e)s, ils se déplacent assez souvent d'un endroit à l'autre. Il leur arrive assez fréquemment de boire et d'entrer dans de bruyantes altercations. Des employés communaux passent également assez régulièrement pour récupérer les ordures, entretenir les espaces verts et garder la zone propre. Des recruteurs de donateurs (Handicap International, Croix Rouge), des témoins de Jéhovah, des livreurs (Deliveroo, TakeAway, Uber Eats) et des touristes sont en présence non négligeable dans le secteur, en particulier à partir de midi. Des agents de la Bruciteam et des policiers à vélo patrouillent aussi assez régulièrement. Des groupes de jeunes se forment assez fréquemment à partir de l'après-midi, ils sont souvent plus statiques que les autres usagers (notamment à proximité des arceaux à vélo qu'ils utilisent comme bancs).

Le dimanche matin est clairement un lendemain de veille et des individus bruyants et bagarreurs écument la zone : ils provoquent les passants, les invectivent. Seules d'autres personnes ivres semblent leur répondre. Des camionnettes de livraisons sont aussi actives le dimanche en matinée (notamment pour apporter des pains au Capadocia Kebap). Le nombre des touristes augmente à partir du temps de midi et reste assez constant jusque durant la soirée. Les autres types d'usagers sont assez similaires à ceux de la semaine (à l'exception notable de recruteurs de donateurs). Le samedi, les mendiant(e)s se positionnent à proximité des établissements HORECA générateurs de flux évoqués plus haut. Plusieurs groupes de jeunes issus de mouvements de jeunesse sont également aperçus dans la zone. Durant l'après-midi, il y a plus de groupes de jeunes statiques que durant la matinée (ils discutent et écoutent de la musique). Des groupes plus festifs commencent à faire leur apparition dès la fin de l'après-midi. De manière générale, le week-end les profils d'usagers sont beaucoup plus variés qu'en semaine tant en termes d'âge (bébés dans des poussettes, enfants, adolescents, adultes, personnes âgées), d'origine ethnique qu'en termes de profils socio-économiques. Ils occupent également l'espace de manière plus statique qu'en semaine (discutent, font des selfies, regardent les environs, sont assis pour manger, trainent, etc.).

2.4.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

Il n'est pas rare qu'en matinée des dépôts d'ordures obligent les passant(e)s à développer des stratégies d'évitement dans leurs itinéraires. Les arceaux à vélos sont généralement plus utilisés à partir de midi et ce jusqu'en début de soirée. Le fait que des terrasses privées (BFC) sont utilisées par des gens pour y consommer leur propre nourriture souligne peut-être un manque en termes de mobilier urbain. La présence du soleil semble jouer un rôle déterminant dans l'occupation des terrasses.

Le dimanche, côté nord de la zone, les arceaux à vélo sont vides le matin et se remplissent dans le courant de la journée. Par contre, à l'angle de la Rue Marché aux Poulets, plus au sud, les arceaux semblent davantage utilisés de manière continue (les mêmes vélos y sont présents à travers toute la journée (cette occupation à moyen et long terme trahit peut-être le fait que ce mobilier urbain est occupé par des résident(e)s de la zone). Samedi en matinée, de nombreux dépôts d'ordure clandestins parsèment la zone. Il n'est pas rare que les arceaux à vélos soient utilisés comme bancs.

2.4.7. Travaux

Aux heures de grande affluence (et particulièrement à midi), la partie sud de la zone où se trouve encore des travaux est très embouteillée, ils ne laissent effectivement que deux étroits passages de part et d'autre du boulevard. Qui plus est, ces derniers débouchent sur la Rue Marché aux Poulets qui est l'axe piéton est-ouest le plus fortement fréquenté alors que le passage ouest du tronçon se termine à l'entrée du Delhaize qui est également un très important générateur de flux. Les barrières de chantier sont souvent utilisées comme appui par des personnes s'arrêtant pour bavarder ou regarder les travaux en cours. La zone des travaux est souvent utilisée comme poubelle en plein air et c'est particulièrement évident durant les week-ends, les ouvriers n'étant pas là pour ramasser les ordures jetées par les gens (souvent dans les angles du périmètre délimitant les travaux). Quand la circulation piétonne est à son comble, les travaux génèrent parfois des comportements d'évitement et de modification de trajectoires.

2.5. Anspach Nord 2

2.5.1. Description morphologique

Ce tronçon du Boulevard Anspach s'étend de la Rue Grétry au sud jusqu'à la Rue du Fossé aux Loups. Il est intégralement aménagé. Il contient deux zones fortement distinctes. De la Rue de l'Évêque à la Rue

Grétry, l'aménagement est celui du triple agencement longitudinal (espace central + deux larges espaces 'trottoirs') dont les espaces constitutifs sont séparés par des espaces verdurisés, des bancs et, localement, des arceaux à vélo. Au nord de la Rue de l'Évêque, cet agencement 'classique' laisse place à une grande esplanade s'étendant entre les bâtiments de BNP-Paribas Fortis et l'administration communale de la Ville de Bruxelles. Cet espace ne contient aucun aménagement urbain et dispose d'un revêtement se distinguant de celui utilisé dans le triple agencement.



Fig.9 : AN2 – prise de vue systématique vers le sud.

2.5.2. *Ambiance*

En semaine, les bruits de travaux sont également omniprésents dans la zone. Ils ne proviennent cependant pas d'AN2 mais bien à la fois de la Rue de l'Évêque et du bâtiment en U occupant la portion ouest du tronçon sud de la zone. Ils sont somme toute moins prononcés qu'en AN1 et l'ambiance sonore comprend également des chants d'oiseaux, des voix plus distinctes et des moteurs de véhicules. L'intensité des usages est particulièrement prononcée entre midi et 17h-17h30, plus tard les choses se calment à nouveau, comme en matinée.

L'absence du bruit des travaux est aussi particulièrement notable le week-end. On entend par conséquent mieux les autres sons : passage des voitures sur la Rue Grétry, voix, bruits de pas, bruits de l'escalator de la station de métro, bruits de bus, rires et cris d'enfants. La matinée est plus calme et l'intensité urbaine est à son comble à partir de midi et jusque vers le début de soirée. C'est cependant au cœur de l'après-midi, vers 15-16h que la zone est la plus fortement occupée. En soirée, tant les rares lampadaires que les devantures des magasins éclairent suffisamment la zone. L'esplanade est cependant bien plus sombre et souvent très venteuse.

2.5.3. Hotspot

De manière générale, la bouche de métro De Brouckère est un important générateur de flux dans la zone. Cet endroit constitue également un espace d'arrêt et de rendez-vous. Au même titre, l'entrée de l'administration communale génère un flux constant et des occupations statiques et ce du matin jusqu'à la fin des heures de bureau. L'arrêt STIB Rue de l'Évêque, et, sur l'esplanade nord, le parvis de Bpost et les distributeurs de billet de BNP-Paribas Fortis sont aussi d'importantes zones de rassemblement/génération de flux. Sur l'esplanade, en soirée, tout est fermé et seuls les automates bancaires créent des rassemblements. Dans une moindre mesure, la galerie commerciale Anspach – sortie de métro et accès vers la Place de la Monnaie – et l'établissement HORECA Paul constituent également des lieux privilégiés par les usagers, surtout aux heures de table pour le second.

Le samedi et le dimanche, Paul est plein à craquer dès les premières heures et dès 9h, sa terrasse est remplie également. Comme en semaine, les distributeurs de billets de la BNP et l'arrêt de bus situé Rue de l'Évêque génèrent d'importants regroupements statiques. L'entrée principale de la bouche de métro DB est également un lieu de passage et de convergence majeur.

2.5.4. Trajectoires et flux

En semaine, sur le tronçon sud de la zone, les flux piétons sont largement plus nombreux du côté est du boulevard que dans sa partie médiane ou ouest (cela est certainement lié au fait que le bâtiment en U qui court sur toute la longueur du tronçon est actuellement en travaux, largement occulté par des palissades et ne présente donc aucun intérêt pour les passant(e)s, pas plus qu'il n'offre d'auvent permettant de s'abriter pendant les jours pluvieux). Cette tendance (passage côté est), se prolongent sur l'esplanade bien que les mouvements piétons y soient généralement plus fluides et diffus (on y note, par exemple, l'existence de trajectoires piétonnes sporadiques sur les deux grandes diagonales de la place). Le passage médian semble également accueillir plus volontiers des usagers 'particuliers' tels que des ouvriers ou employés communaux en déplacement ainsi que des groupes scolaires. La proportion d'usagers passant d'un côté à l'autre de la voirie par le biais du passage médian est faible (peu de mouvements transversaux). À l'heure de midi et dans l'après-midi, l'intensité des mouvements piétons contribuent à redistribuer les flux piétons de manière plus homogène sur l'ensemble du périmètre (quand cela arrive les deux roues qui utilisent la voie centrale ont une marche de manœuvre moins prononcée qu'en matinée ou plus tard dans la journée). L'entrée de parking DB le long de la Rue Fossé aux Loups engendre de nombreuses frictions entre voitures et piétons (cette rue, qui traverse le piétonnier de part en part, ne comprend aucun passage piéton).

De manière générale, durant le week-end, la logique de distribution des flux piétons est assez similaire à celle décrite pour la semaine. On note cependant que le nombre de passants est globalement supérieur. Cette intensité crée parfois des heurts entre flux longitudinaux et flux transversaux (notamment à l'entrée de la galerie Anspach et entre des vélos et piétons au niveau de la Rue Fossé aux Loups, près de l'entrée de métro). Quand des gens s'arrêtent dans l'agencement triple, ils le font généralement hors des axes de flux, entre les espaces plantés et les bacs à plantes. La Rue Fossé aux Loups est souvent le théâtre d'altercation entre les voitures y circulant et les passants la traversant. Aucune signalétique n'est en place à cet endroit (pas même de passages piétons). Quand il pleut, les déplacements se cantonnent à proximité des façades, sous les auvents (cela peut par conséquent créer des embouteillages de piétons). En soirée, il n'est pas rare que des conflits émergent, dans la partie médiane, entre des livreurs (scooters et vélos) qui y roulent assez vite et les rares

passants qui s'y aventurent. L'esplanade est clairement un lieu de transit et rares sont les personnes qui s'y arrêtent. Un seul établissement HORECA (café Aksum) y dispose d'une terrasse. De manière générale, les deux roues y évoluent à plus grande vitesse.

2.5.5. Catégories d'usagers et activités

Tout comme en AN1, des mendiants et des SDF tendent à se positionner à proximité des édifices générateurs de flux. Il est également évident qu'en de nombreuses occasions, leur position est également concomitante à la présence d'auvents protecteurs. Seuls les agents de la Bruciteam semblent vouloir parfois les déloger, et encore, pas à tout le temps, les policiers ne s'en préoccupent pas. Les bâtiments générateurs de flux piétons polarisent également des regroupements statiques d'individus s'y arrêtant pour converser, fumer ou téléphoner (tout particulièrement à la sortie du métro DB où les bancs proches sont souvent fort occupés). Outre les passants, des récolteurs de donateurs, des policiers, des employés de Bruxelles Propreté (ramassent des déchets, s'occupent des plantes, bougent des trottinettes, nettoient ; seul, en groupe, avec des chariots, tricycles ou balai glouton) et des livreurs se partagent la zone de manière sporadique. Des groupes de jeunes plus statiques se font plus fréquents dans l'après-midi jusqu'en début de soirée. Les employés des établissements HORECA sortent assez fréquemment, à toute heure de la journée, pour prendre une pause ou fumer une cigarette. Globalement, la partie sud du secteur voit plus d'occupations statiques que la partie nord (l'esplanade).

Le week-end, le même groupe aperçu en AN1 sévit dans le secteur. Des mendiants sont toujours positionnés aux mêmes endroits. En matinée, les employés de Bruxelles Propreté s'affairent à évacuer les vestiges festifs de la veille. Dès midi et durant l'après-midi, tant les bacs à plantes que les bancs proches de la station de métro sont fortement sollicités. Ils sont le théâtre de vives discussions et parfois d'agitation. On s'y arrête également pour fumer, voire pour donner un coup de téléphone. Durant toute la journée, des taxis s'arrêtent très fréquemment à la jonction entre l'espace piétonnier et la Rue Fossé aux Loups pour déposer ou prendre des gens à la station de métro. La Rue Grétry est également le théâtre d'un vrai ballet de taxis (assez peu d'Uber semblent se risquer à concurrencer les taxis dans ces zones). Des camionnettes de livraison utilisent aussi parfois ces zones de stationnement improvisées. On retrouve également des mouvements de jeunesse, des témoins de Jéhovah ainsi que de très nombreux livreurs (en particulier aux heures de table).

2.5.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

En semaine, les arceaux à vélo se remplissent à partir du temps de midi et le restent jusqu'en début de soirée. Le parking à vélo près de la Rue de l'Évêque fait office d'exception : il tend à rester continuellement rempli. On remarque également que bien qu'elles soient généralement disposées à peu près n'importe où dans l'espace public, les trottinettes tendent malgré tout à se concentrer à proximité des arceaux quand elles sont parquées de manière systématique. En cette période hivernale, la présence du soleil semble un facteur déterminant dans l'occupation des bancs. Ces derniers sont utilisés à différentes fins (faire une pause, attendre le métro, dormir, lire, discuter, faire des sudokus, et aux heures de table, manger). À proximité des bancs, dans les petits espaces verts entourés de palissades temporaires, on remarque de nombreux mégots et de coquilles de pistaches ou de graines de tournesol.

Le week-end, l'utilisation du mobilier urbain explose à partir de midi et reste assez prononcée jusqu'en début de soirée. À proximité de la bouche de métro, les bancs sont constamment utilisés mais on n'y reste jamais

longtemps. Il y a aussi une forte rotation des arceaux à vélo, en particulier ceux proches de l'entrée du métro DB.

2.5.7. Travaux

Les travaux ayant lieu dans le grand bâtiment en U génèrent une nuisance sonore importante. Ils sont également liés à d'importants mouvements de véhicules de chantier, surtout en matinée le 19 février. Les travaux ayant lieu dans la Rue de l'Évêque empêchent les usagers de tourner directement à droite en sortant du métro DB, ils sont obligés de contourner la zone barricadée et par conséquent de traverser la rue. Cela entraîne souvent, aux heures de pointe, des heurts entre voiture et piétons.

2.6. De Brouckère

2.6.1. Description morphologique

Les 19 et 20 février, toute la partie centrale de la place est inaccessible. On y stocke du matériel, gare des camionnettes. Des travaux sur la voirie ont lieu côté est. Seule une petite portion des 'trottoirs' est accessible. Barrières basses tout autour. La partie ouest est largement plus libre car elle accueille à la fois un 'trottoir' large aménagé et une voirie ouverte à la circulation.

Le dimanche 17 mars, dans le cadre des travaux, un nouveau 'chemin' est dévié côté est de la place. Un changement important intervient par rapport au mois de février : les travaux de revêtement de la place centrale ont bien avancé. Qui plus est, les barrières encadrant les travaux sont désormais moins hautes, on peut voir plus facilement tout le périmètre. Le nombre de véhicules de chantier garés sur la place a drastiquement diminué. Pour l'instant, la place est intégralement piétonne à l'exception de ce qui semble être une future voie délimitée par des potelets qui vient depuis le Boulevard Adolphe Max.

Côté ouest comme est, le long des bâtiments, on retrouve de large 'trottoirs' comme ailleurs sur le piétonnier. Côté ouest cependant, une voirie est maintenue (statut légal zone résidentielle). On y roule du nord au sud, en direction de la Rue des Augustins qu'on ne peut alors emprunter que vers l'ouest. Les aménagements de la place sont loin d'être terminés (l'assise des bancs n'est pas encore en place – ils seront finalement complétés entre le 17 et le 23 avril) et il y a très peu de végétation (juste quelques arbres en rond dans le coin nord-ouest de la place. Le samedi 23 mars, le nombre de barrières autour de la place a drastiquement diminué. Cette dernière est dorénavant beaucoup plus accessible. Son aménagement n'est pas encore intégralement terminé (bancs notamment) mais son revêtement est totalement terminé.



Fig.10 : DB – prise de vue systématique vers le nord.

2.6.2. *Ambiance*

Les bruits des travaux sont assez omniprésents durant le mois de février : voix des ouvriers, pelleuse raclant le sol, bruits de pelle, disqueuse. Le vent est également un facteur omniprésent dans l'atmosphère de cette grande place dégagée. C'est uniquement quand la zone est plus usitée, dans le courant de l'après-midi, que des voix plus nombreuses commencent à se dessiner dans le brouhaha des travaux, en même temps que des cris d'enfants. Du côté ouest de la place, il n'est pas rare qu'on entende de la musique provenant des quelques établissements HORECA.

Le week-end, en matinée, l'ambiance est très calme. On entend les cris d'oiseaux, d'enfants qui jouent et courent (il s'agit des enfants des roms qui dorment, en famille, des deux côtés de la place), et le vent, omniprésent. Occasionnellement, on entend le passage de véhicules motorisés ainsi que le son caractéristique de valises à roulettes. Comme ailleurs dans la partie nord du piétonnier, c'est dans l'après-midi que l'ambiance est la plus intense. De manière générale, cette place est largement plus propre que celle de la Bourse.

2.6.3. *Hotspot*

En semaine, la bouche de métro présente sur le côté est de la place génère des mouvements piétons modérés, cependant, personne ne s'arrête à proximité, sans doute à cause des travaux encadrant totalement la zone. En février, l'accès ouest est condamné par les travaux, à cette période, se sont clairement les établissement HORECA (notamment l'hôtel Métropole) situé du côté est de la place qui génère le plus d'allées et venues. On peut également remarquer que les abords de l'hôtel Métropole sont un des rares endroits où les gens s'arrêtent dans le secteur. À partir de 15h, le cinéma UGC commence à attirer des

passants, certains y entrent, d'autres attendent simplement devant, comme s'il s'agissait d'un lieu de rendez-vous privilégié. Un peu plus au sud, l'Exki et le Cheesecake café sont également relativement sollicités aux heures de table. On peut également noter que juste au sud de la Régie Foncière (Hôtel Continental), différentes catégories d'usagers s'arrêtent assez fréquemment, parfois pour téléphoner. Cela pourrait être expliqué par le fait que l'endroit est souvent au soleil et que les blocs de béton y étant présents peuvent faire office de bancs.

Durant le week-end, l'Exki attire des gens dès le matin alors que l'hôtel Métropole commence à générer des allées et venues dès 9h. Vers midi, sa terrasse est remplie, on y croise des personnes de tout âge. L'UGC, aux heures des séances, est clairement un lieu drainant de nombreux usagers, on s'arrête fréquemment devant avant d'y pénétrer, souvent en famille, en couple, rarement seul. Le Hector Chicken est également un lieu relativement plébiscité. Le Cheesecake café et l'hôtel Métropole installent leur terrasse entre 9h et 10h du matin.

2.6.4. Trajectoires et flux

Dès la matinée, la Rue Fossé aux Loups accueille un flux de véhicules assez soutenu (voitures, camions, bus et quelques vélos), quelques frictions avec des piétons traversant en résultent. Comme noté pour AN2, à la jonction entre la sortie de métro DB et la Rue Fossé aux Loups, des encombrements de piétons sont très fréquents à cause des travaux. En février, du côté est de la place, les flux piétons sont extrêmement contraints par les travaux ne réservant qu'un maigre passage. Cela laisse une impression de grande intensité de déplacements, ces derniers sont relativement constants durant toute la journée. Du côté ouest, plus aéré, les flux piétons semblent plus modérés – on semble également plus y flâner alors qu'on se déplace sans fioriture à l'est – alors que la voirie accessible aux véhicules motorisés est encore relativement peu sollicitée en matinée. Au nord de la place, près de l'hôtel Continental, les passages de piéton sont globalement moins fréquents que sur les longs côtés. C'est sur le temps de midi que les flux piétons sont les plus prononcés des deux côtés de la place (dont la partie centrale n'est pas accessible en février). C'est aussi le moment où on assiste, jusqu'en début de soirée, aux embouteillages les plus prononcés sur les voiries bordant la place au sud et à l'ouest (klaxons, frictions entre modes de transports, vélos zigzaguant entre les voitures, etc.). En soirée, les flux piétons sont extrêmement maigres des deux côtés de la place. Il convient toutefois de noter, que, comme sur la place Fontainas, à partir d'une certaine heure, la place De Brouckère donne l'impression d'être une 'sortie' du piétonnier.

Le week-end, en matinée, les voies latérales sont utilisées de façon sporadique (mais celle de l'est accueille malgré tout plus de piétons). Au sein de la place récemment achevée, certaines personnes marchent, elles ont dû s'y engouffrer par des barrières restées entrouvertes. Le 17 mars, des deux sorties de métro (est et ouest) seule l'ouest est désormais fonctionnelle et génère des arrivées à proximité de la place. L'intensité des déplacements motorisés augmente drastiquement à partir du temps de midi : la voirie du côté ouest de la place est embouteillée et les files continuent dans la Rue des Augustins. Certaines voitures s'engouffrent dans le parking DB. Rue Fossé aux Loups, le flux de voitures est plus variable, tantôt dense, tantôt plus éparé. Des heurts assez fréquents existent dans ces rues entre véhicules motorisés et piétons (en partie dus au manque criant de signalétique et d'aménagement appropriés). C'est entre midi et 15-16h que l'intensité de l'occupation de la zone est à son comble, certaines personnes traversent même la place de part en part à ce moment. Quand il pleut, les gens marchent assez systématiquement le long des façades pourvues d'auvents (en particulier du côté est de la place). Le samedi 23 mars, malgré la plus grande ouverture de l'esplanade centrale, en matinée, les flux piétons sont majoritaires sur les longs côtés. Il faut attendre l'heure de midi et l'après-midi pour que les déplacements et les occupations statiques y soient plus fréquents. On peut

également noter que les cyclistes et les utilisateurs de trottinettes privilégient le centre de la place aux côtés pour se déplacer.

2.6.5. Catégories d'usagers et activités

Les ouvriers du chantier ont une forte emprise sur la zone : ils sont omniprésents en février. De nombreuses personnes s'arrêtent sporadiquement pour regarder les travaux. Des groupes de SDF qui mendient parfois sont regroupés non loin des établissements HORECA des côtés est ouest de la place, ils forment aussi des campements de fortune à proximité de l'hôtel Continental et de l'UGC. Cependant leur présence est moins claire que durant les week-ends du mois de mars durant lesquels la fin des travaux laissant l'accès libre à l'esplanade centrale va libérer énormément d'espace sur les grands côtés de la place. Globalement, la zone voit transiter des personnes : en semaine et en journée, on s'y arrête peu. Seuls l'hôtel Métropole génère des occupations plus statiques et encore, en cette période, sa terrasse est réduite à une seule rangée de tables le long de la façade à cause de l'emprise des travaux. Des livreurs à vélos se positionnent assez souvent à proximité de chez Hector Chicken, sur le côté est de la place. On voit également transiter quelques touristes avec des valises.

Le week-end, en mars, on retrouve à nouveau des familles de roms s'étant établies dans la zone. Elles y mendient la journée et y dorment la nuit. Comme ailleurs, en matinée, on sent la fin de soirée : des touristes asiatiques sortent du casino, visiblement en léger état d'ébriété. Côté ouest, un groupe de jeunes passe en parlant fort. De nombreux touristes semblent également transiter par la zone. De manière sporadique, des familles s'arrêtent sur la place : les enfants y courent et jouent. Des taxis et des livreurs utilisent également l'espace voirie délimité par des potelets se situant du côté est de la place, dans le prolongement du Boulevard Adolphe Max. Durant l'après-midi du 23 mars, une plus grande diversité d'usagers se succèdent sur la place (famille, scouts, enterrement de vie de garçon, policiers à vélo, groupes d'adolescents à vélo, livreurs en scooter ou vélo, etc.).

2.6.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

La terrasses de l'hôtel Métropole est munie de braséros. On s'y assied donc aux heures de table, malgré l'exiguïté de la zone et l'omniprésence des travaux en février.

Durant les week-ends du mois de mars, les arceaux à vélo à proximité de l'UGC étaient très sollicités alors que, de l'autre côté de la place, ils étaient quasiment vides, probablement car ils étaient cachés par les barrières des travaux. Les trottinettes sont plus souvent laissées à proximité de ces arceaux qu'en plein milieu de la place. Le samedi 23 mars, l'écran géant s'éteint à partir du temps de midi. Généralement, il reste allumé toute la journée et diffuse des publicités en continu.

2.6.7. Travaux

En février, certains engins de chantier, comme des bulldozers, viennent clairement gêner les déplacements piétons du côté est de la place, leurs mouvements entravent parfois aussi la circulation motorisée sur la Rue Fossé aux Loups. Les ouvriers et employés des travaux se garent dans l'angle sud-ouest de la zone circonscrite par les barrières. De manière générale, les travaux ont une énorme emprise sur la zone et conditionnent fortement l'utilisation de l'espace. En semaine, les travaux s'arrêtent vers 15h30-16h. Les espaces destinés au passage des piétons du côté est de la place sont parfois très mal agencés, les barrières sont branlantes, on doit marcher dans une zone boueuse, la lecture des trajectoires n'est pas aisée. Malgré tout,

les gens semblent assez peu dérangés par lesdits travaux. En mars, le samedi 17, il n'est pas rare que des passants ouvrent des barrières pour rejoindre l'esplanade centrale.

3. Synthèse des observations d'été

3.1. De Brouckère

3.1.1. Description morphologique

La place De Brouckère est intégralement terminée depuis le printemps 2019. Les jeux d'eau situés dans la partie nord-ouest de la place sont fonctionnels. Seule l'entrée de métro située au débouché du Boulevard Adolphe Max, non loin de l'entrée du Métropole, est encore en travaux. Elle est entourée de palissades en bois sur trois de ses côtés mais est accessible et fonctionnelle malgré tout. On y annonce la création d'un nouveau parking à vélos, comme dans la station Bourse.

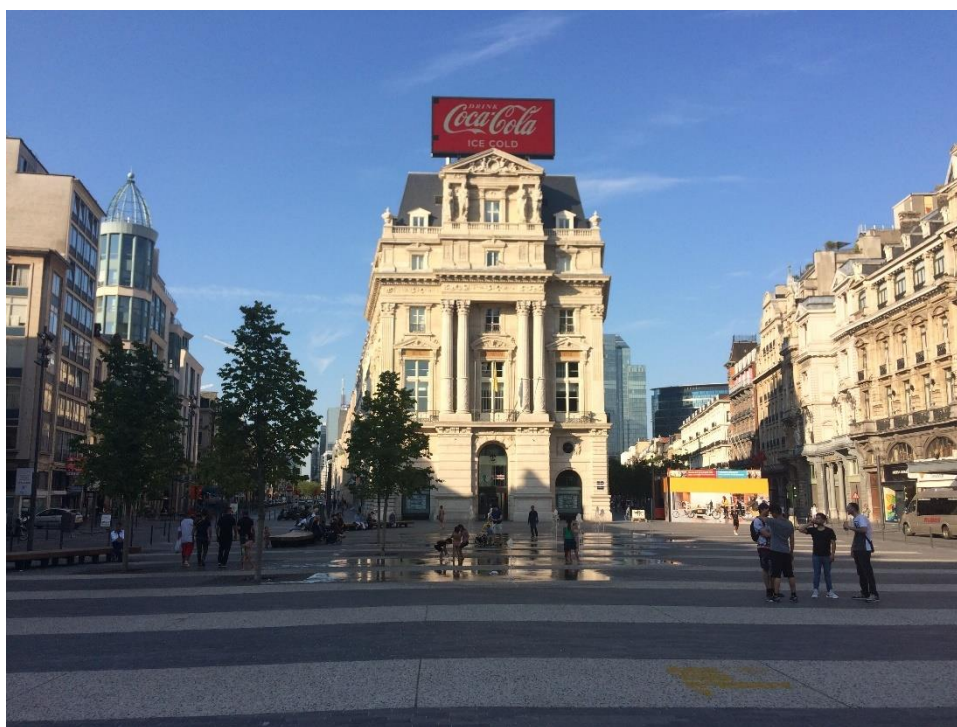


Fig.11 : DB – Prise de vue systématique vers le nord.

3.1.2. Ambiance

En semaine, la matinée sur la place est généralement caractérisée par une ambiance calme. L'espace public est généralement assez propre. Avant midi, seule la partie ouest de la place est ensoleillée et les établissements Horeca situés de ce côté (Exki, Cheese Cake Café) accueillent leurs premiers clients. Durant les premières heures de la journée, la place voit également bon nombre de personnes (touristes et travailleurs) transiter. La circulation automobile de la voirie ouest est relativement bruyante, en particulier aux moments de la journée où le trafic est plus intense. Durant le temps de midi, l'ensemble de la place est au soleil, les terrasses sont généralement bondées, le rythme général paraît plus lent, les gens paraissent moins transiter, ils se posent sur les bancs, s'arrêtent devant les quelques commerces, flânent. Si la circulation continue à constituer la trame sonore de fond, les cris d'enfants qui jouent résonnent également. Ce type d'ambiance tend à se perpétuer durant l'après-midi et, aux alentours de 18h, l'ambiance est très clairement familiale, détendue, ludique. La place est constellée de jeunes, d'enfants, de couples dont l'essentiel se rassemble à

proximité des bancs bordant la place à l'ouest. Plus tard, aux alentours de 20h, la présence sonore des automobiles s'atténue fortement. Bien que la place soit intégralement à l'ombre, elle est encore fortement sollicitée mais on y distingue plus de jeunes adultes, des couples et quelques familles.

Durant le week-end, en matinée, la place est globalement plus calme. Des joggeurs, des touristes y passent de façon sporadique. Quelques personnes en état d'ébriété s'y déplacent également. La circulation automobile est relativement peu intense. Quelques endroits abritent des SDF. Aux alentours de 10h, l'espace public commence à être plus sollicité. Un plus grand nombre de touristes y transitent et des groupes, souvent de jeunes, commencent à s'installer à proximité des bancs, côté ouest. Sur le temps de midi, la situation est assez similaire à celle de la semaine. Les établissements Horeca sont bondés, les bancs très sollicités et les jets d'eau constituent une attraction pour les plus jeunes. La circulation automobile de la voirie ouest constitue, durant la journée, le bruit de fond permanent sur lequel se détache le brouhaha des conversations, les cris d'enfants, les klaxons de vélo, etc. En fin de journée, début de soirée, l'ambiance est très familiale. Bien que bon nombre de personnes transitent dans la zone, certaines y flânent, semblent y attendre quelqu'un. En soirée, à partir de 20h, la zone redevient beaucoup plus calme, à mesure que la place est progressivement désertée par les familles.

3.1.3. Hotspot

En semaine, dès potron-minet, c'est le Exki qui constitue l'attraction principale : on s'y installe en terrasse ou à l'intérieur. Bien souvent, les autres établissements sont encore fermés avant 9h. Il faut en effet attendre 9h30-10h pour que l'Hôtel Métropole et le Hector Chicken installent leurs terrasses respectives, tout comme le Brussels Grill et le Cheese Cake Café, tout proches. L'ensemble de ces établissements Horeca, munis de parasols ou d'auvents pour protéger du soleil, sont généralement très sollicités entre midi et 19h. Le public varie d'un établissement à l'autre mais c'est clairement l'Horeca qui attire le chaland sur la Place De Brouckère. Qui plus est, si Exki domine clairement en matinée, à partir de midi, on constate logiquement davantage de fréquentation au Hector Chicken, au Brussels Grill, au Cheese Cake Café (particulièrement prisé par les touristes), voire à l'hôtel Métropole. Parallèlement, c'est l'entrée du métro face au cinéma UGC qui voit clairement le plus d'entrées et de sorties. Tout comme en hiver, la présence de personne à proximité du cinéma coïncide étroitement avec les heures de projection. Cependant, en comparaison aux établissements Horeca, l'UGC ne semble pas constituer « l'attraction de la place » comme le fait remarquer un de nos observateurs. La seule exception à cette règle est peut-être la soirée quand, aux alentours de 20h, les terrasses sont plus désertes et qu'on constate parfois de longues files aux entrées du cinéma. Comme décrit dans le point Ambiance, les bancs, tous situés côté ouest, sont également très sollicités à partir de midi.

Le samedi, si la situation des établissements Horeca est globalement similaire à celle de la semaine, en matinée, l'hôtel Métropole semble davantage générer des flux de touristes semblant y arriver ou en partir (ils transportent souvent des valises, attendent des taxis). Durant le week-end, le cinéma UGC semble également être plus plébiscité, particulièrement à partir du début de l'après-midi et ce jusqu'aux séances du soir. On y constate en effet de nombreuses allées et venues ainsi que des regroupements sporadiques. Bancs et fontaines sont également très plébiscités par les familles, les jeunes et les enfants.

3.1.4. Trajectoires et flux

En semaine, entre 8h et 9h, les flux de piétons et de vélos sont très sporadiques. On constate une majorité de travailleurs et une certaine tendance à se diriger vers le nord. À ce titre, la station de métro débouchant sur le Boulevard Adolphe Max génère de nombreuses allées et venues. Les flux piétons et vélos s'intensifient en milieu de matinée, ils sont concentrés aux extrémités et en bordure de la place est semblent désormais se

diriger tant vers le nord que le sud. C'est aussi à ce moment que la circulation automobile et le passage de camions prend des proportions assez importantes sur la voirie ouest et ce jusqu'en fin d'après-midi. Sur le temps de midi, piétons et cyclistes sont rejoints par des livreurs à vélo. Généralement, les flux semblent provenir du sud, regagner la place et se distribuer dans les établissements Horeca qui la bordent, l'entrée de métro ouest génère également bon nombre d'allées et venues. Du côté est, le flux piéton est plus soutenu et régulier, presque important. Durant l'après-midi, la proportion de touristes paraît plus élevée et on transite sur la place en tout sens (sauf en direction de la Rue des Augustins), on s'y déplace davantage dans la partie médiane. Entre 17h30 et 18h30, d'importants flux piétons semblent transiter par la place vers le nord. Au même moment, de nombreux travailleurs provenant des Boulevards Jacqmain et Adolphe Max s'engouffrent dans les bouches de métro. À cette heure, la présence de piétons dans la partie médiane de la place est plus sporadique mais on peut y voir de plus nombreux deux roues. À partir de 20h, la tendance est généralement similaire mais l'intensité des flux s'amoindrit. Le trafic automobile est resté relativement prononcé durant toute la journée sur la voirie ouest mais, durant la soirée, il explose parfois sur la Rue Fossé aux Loups (qui fait partie du mini-ring).

Le samedi, jusqu'à 10h du matin, les flux piétons sur la place sont éparés et longent surtout les bâtiments, les touristes se déplacent très lentement et observent les environs. La voirie ouest accueille quant à elle de nombreux poids lourds, camionnettes et véhicules utilitaires qui laissent, après 9h, la place à davantage d'automobiles privées. Sur le temps de midi, les circulations piétonnes sont très prononcées sur la place, l'allure est lente, on s'y croise, on flâne. De nombreux passants s'arrêtent sur la place. Le passage est plus concentré le long des bâtiments, surtout du côté est, et les gens ont tendance à y marcher plus vite qu'au centre de la place. Au même moment, on constate aussi une forte augmentation du trafic des deux roues (vélos, trottinettes, livreurs à vélo). Bien que l'après-midi voie un moins grand nombre de personnes s'arrêter sur la place, même temporairement, les flux piétons demeurent assez similaires. En début de soirée, les flux piétons s'intensifient légèrement et semblent prépondérants en direction du sud. Ils se distribuent sur l'ensemble de la place, tant dans les zones latérales qu'au beau milieu de celle-ci. Le trafic routier, quant à lui, est particulièrement prononcé. De manière générale, les traversées de la Rue Fossé aux Loups sont souvent synonymes de frictions entre usagers (souvent entre voitures et piétons/cyclistes). À partir de 20h, on déambule sur la place, surtout des adultes et des jeunes.

Le dimanche, le flux automobile est très modéré jusqu'à 10h sur la voirie ouest ; à l'est, quelques taxis passent en relation avec les hôtels, on constate cependant que des voitures apparemment privées utilisent également cet étroit couloir rejoignant la Rue Fossé aux Loups. À midi, les flux piétons sont assez similaires à ceux du samedi ; on constate également une baisse de la fréquentation automobile des voiries environnantes. Dans le courant de l'après-midi, les gens semblent se déplacer en tout sens sur la place, on n'y constate pas un flux relativement précis et constant comme sur le Boulevard Anspach. De nombreux groupes semblent flâner, il y a beaucoup de familles et de touristes. On peut constater que les zones pourvues d'ombre sont parfois plébiscitées pour les déplacements plus utilitaires (les personnes s'y trouvant semblent moins flâner). Cette tendance globale se maintient jusqu'en début de soirée. La circulation automobile, quant à elle, atteint son pic dans la fin d'après-midi, en particulier sur la voirie ouest, puis se calme en soirée.

3.1.5. Catégories d'usagers et activités

En semaine, dès la matinée, plusieurs véhicules de police et des patrouilles à vélo passent sur ou à proximité de la place. Il leur arrive de s'arrêter, par exemple, pour verbaliser un véhicule mal garé. De manière générale, quelle que soit l'heure d'observation, à l'exception peut-être de l'heure de soirée (entre 20h et 21h), la police passe assez souvent à proximité de la place, tantôt en vélo, tantôt en voiture. Des équipes de stewards de la Bruciteam transitent également par la zone dès potron-minet. Des employés de Bruxelles Propreté sont

aussi à pied d'œuvre dès le début des observations, que cela soit en charrette ou avec un glouton, ils repassent plusieurs fois sur la matinée. Des touristes peuvent également être aperçus assez tôt : ils prennent des photos, regardent leur carte. Leur nombre tend à augmenter durant la journée. Il n'est pas rare, vers 8h30, de voir également une camionnette déposer des trottinettes, souvent en face de l'UGC et le long de la Rue Fossé aux Loups. Durant la journée, des employés de la STIB prennent souvent une pause à plusieurs près de l'entrée de métro faisant face à l'UGC. Sur le temps de midi, de plus nombreux livreurs en vélo sont visibles sur la place (ils s'y arrêtent parfois pour faire une pause ; on le retrouve également énormément en soirée) et des usagers plus hétéroclites sont observables (témoins de Jéhovah, jeunes faisant du BMX avec une enceinte, familles et enfants jouant dans les fontaines, personnes faisant visiblement du shopping). Globalement, en matinée, la présence de mendiants est largement inférieure qu'au sein de certaines autres zones du piétonnier (une personne quémante souvent cependant à l'embouche du Boulevard Adolphe Max). Durant l'après-midi, la place est occupée par des personnes de tous âges, de nombreux enfants jouent à proximité des fontaines (ces dernières sont parfois utilisées pour se laver, voire pour laver du linge), d'autres témoins de Jéhovah s'installent, de nombreux jeunes couples se promènent, des groupes de jeunes se filment en train de rouler à vélo ou de danser. Les bancs sont fortement sollicités, de même que les terrasses. Des groupes se retrouvent devant le cinéma. En soirée, le public de la place est très mixte. On y remarque une plus grande proportion de personnes en situation visiblement précaire, voire en état d'ébriété ; une famille s'installe souvent pour dormir au débouché du Boulevard Adolphe Max sur la place, le long des façades côté est, comme nous avons déjà eu l'occasion de le remarquer durant l'hiver.

Le week-end, on constate sur la place, la présence d'un plus grand nombre de personnes précarisées. En matinée, on peut en voir dormir sur les bancs, utiliser les fontaines d'eau potable pour s'abreuver ou se débarbouiller, se regrouper pour discuter. Ils sont parfois en famille et tendent à ranger leur campement de fortune dès l'aube. En général, l'ensemble de ces personnes tendent à ne plus être visibles sur la place en journée et ne s'y retrouvent qu'en début de soirée, à partir de 20h, moment où ils se réattribuent les bancs et se regroupent quand ils sont en famille (généralement à l'endroit où ils paraissent avoir dormi la veille). Dès le matin, des touristes sont visibles sur la place (souvent avec leurs valises), souvent en groupe, ils s'arrêtent parfois pour prendre des photos (surtout en direction de l'hôtel Continental), regardent leur carte ou font une pause sur un banc. En début de soirée, ils sont généralement moins nombreux. Bruxelles Propreté est également à pied d'œuvre durant le week-end, généralement en matinée, ils passent avec une charrette, stockent les ordures là où une camionnette peut venir les récupérer. De Brouckère est également souvent le théâtre du rassemblement de groupes de jeunes. Tantôt, ils sont simplement assis sur les bancs, se prennent en photo, s'y donnent rendez-vous, font du vélo, tantôt, ils s'adonnent à des chorégraphies qu'ils filment consciencieusement. Lors de ce type d'événements, somme toute assez courant, il n'est pas rare que des badauds s'attourent pour regarder les danseurs et danseuses, les prendre en photo. Les établissements Horeca tournant presque sans discontinuer, les abords de la place sont également le théâtre d'un ballet de serveurs et de serveuses. Comme en semaine, l'entrée de métro côté UGC est souvent le lieu de rassemblement d'agents de la STIB qui y font une pause. En matinée, la zone est également souvent traversée par des fêtards terminant leur nuit. De très nombreuses familles se regroupent aussi autour des fontaines, les mamans y conversent, les enfants y jouent, on y donne à manger aux pigeons. Par contre, les bancs situés à proximité de la Rue Fossé aux Loups accueillent davantage de personnes seules, souvent des hommes. De manière sporadique, des taxis et des Uber passent sur l'étroite bande de circulation longeant le Métropole (ils chargent ou déchargent des clients ; cela donne parfois lieu à quelques altercations entre chauffeurs mais également entre piétons traversant l'étroite voirie et les taxis). Les livreurs à vélo occupent la zone d'une manière très similaire à celle de la semaine. La police semble être moins présente sur la zone le week-end que durant la semaine et on y croise essentiellement des patrouilles de policiers à vélo.

3.1.6. *Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle*

Comme nous l'avons déjà évoqué, les fontaines d'eau potable sont assez fréquemment utilisées pour s'abreuver ou se débarbouiller. Les jets d'eau sont essentiellement un terrain de jeu pour les enfants. Les bancs sont fortement sollicités dans la zone, en particulier à partir de midi. En effet, Les bancs situés du côté sud-ouest de la place sont souvent utilisés par des personnes seules. Quand le soleil les touche, ils commencent à accueillir un plus grand nombre de personnes. Aux alentours de 18h, les bancs sont tellement sollicités qu'il n'est pas rare que des membres des groupes de jeunes évoqués plus haut doivent rester debout pour converser avec leurs amis. La place garde encore les traces du passage du Tour de France sous la forme de pochoirs jaunes au sol. En semaine, la zone accueille une quantité non négligeable de deux roues (trottinettes, vélos, scooters) qui tendent à s'agglomérer à proximité des voiries et pas spécifiquement aux arceaux à vélo dont certains sont parfois utilisés comme bancs (surtout ceux se trouvant à l'ombre).

3.1.7. *Travaux*

Bien que cette zone du piétonnier ne contienne aucune zone de travaux, des travaux ponctuels et de moindre ampleur ont lieu dans le bâtiment nouvellement affecté à la Loterie Nationale du côté est de la place.

3.2. Anspach Nord 2

3.2.1. *Description morphologique*

La zone Anspach Nord 2 se divise en deux tronçons distincts. La description qui en a été donnée pour les observations d'hiver est toujours d'actualité. Cependant, quelques changements méritent d'être mentionnés. Tout d'abord, comme on peut le constater sur la figure 2, les espaces dédiés à la végétation sont, en toute logique, beaucoup plus luxuriants qu'en hiver. Les arbres ont poussé et, les parterres – toujours ceints de leur petite barrière temporaire – contiennent de arbustes, quelques fleurs, des plantes d'agrément et du gazon.



Fig.12 : AN2 – Prise de vue systématique vers le sud.

Un deuxième élément important existe dans la zone dans la mesure où il a un impact indéniable sur les flux et l'ambiance dans la partie méridionale de la zone. Il s'agit des travaux en cours au sein du grand bâtiment en U qui longe le boulevard du côté ouest. Le rez-de-chaussée de cet édifice étant en pleine réfection, une zone de protection a été établie le long de tout le bâtiment. Si elle ne protège pas le secteur des bruits des travaux, elle empiète très largement sur l'espace public, bloquant intégralement la bande de circulation latérale ouest et ce, jusqu'au Burger King faisant l'angle avec la Rue de l'Évêque. De ce côté du boulevard, seul l'espace dédié aux bancs est préservé et forme une petite alcôve adossée aux palissades du chantier.

3.2.2. *Ambiance*

En semaine, entre 8h et 9h, la zone est relativement déserte mais le vacarme du chantier du bâtiment en U a déjà commencé mais ne parvient pas à couvrir intégralement les chants d'oiseaux que l'on peut malgré tout percevoir dans la zone. Les gens qui passent ont l'air pressés, l'ambiance est au départ au travail. À ce titre, on constate une affluence particulièrement prononcée à la sortie de la station de métro le long de la Rue de l'Évêque. À cette heure matinale, quelques personnes marginalisées dorment encore sur les bancs. Sur l'esplanade nord, l'absence de travaux rend l'ambiance plus calme. À part quelques camionnettes de livraison, la zone est aussi assez déserte. À partir de 9h, la circulation automobile est plus perceptible et vient s'ajouter au bruit des travaux. Le soleil n'est pas encore présent et il fait légèrement venteux. Les flux piétons deviennent plus intenses et plus diversifiés (jeunes, familles, touristes). Sur le temps de midi, une sorte d'effervescence s'empare de la partie méridionale, brouhaha de conversations en de nombreuses langues différentes, les bancs sont fortement sollicités, les terrasses de la zone, pas tellement. L'effervescence s'étiole peu après 13h. Par la suite l'ambiance est plus calme, moins intense. La zone paraît également plus sale. Les travaux restent omniprésents dans le paysage sonore. Au milieu de l'après-midi, la zone est intégralement baignée de soleil. L'essentiel des usagers de l'espace public semblent davantage en mouvement qu'arrêtés. Après 17h30, la tendance s'inverse et les bancs sont très sollicités. Le soleil a quitté la zone et les travaux se sont interrompus (il est probable que ces deux facteurs aient un impact sur l'occupation de l'espace public et l'utilisation des bancs). Le public est assez mixte, l'ambiance animée. L'esplanade est souvent le théâtre d'événements divers (durant les observations, il s'agit d'un concours de danse hip-hop organisé par la plateforme Tarmac). La circulation automobile occupe désormais le paysage sonore à la jonction entre les deux tronçons de la zone (Rue de l'Évêque). En début de soirée, tous les magasins sont fermés, l'utilisation des bancs de la zone varie, ils sont tantôt fortement sollicités, tantôt relativement vides, sauf à proximité de l'entrée de métro où ils sont toujours pleins. Les flux piétons sont malgré tout encore assez prononcés sur le boulevard bien que l'ambiance soit infiniment plus calme qu'en milieu de journée.

Le week-end, il fait relativement calme entre 8h et 9h. Peu de passants (souvent en groupe), peu de véhicules à moteur sur les rues perpendiculaires au boulevard. Des personnes précarisées dorment sur les bancs à proximité de la station de métro mais également au pied du distributeur de billets de la BNP Paribas, sur l'esplanade. Il n'est pas rare que la zone garde des traces de l'ambiance festive du vendredi (détritrus, canettes de bières, traces de vomi à proximité des bancs, etc.). À partir de 9h, le samedi, la zone est plus usitée tant par les piétons que par les voitures sur la Rue de l'Évêque ; par contre, le dimanche, le calme persiste plus longtemps. L'esplanade est généralement bien moins usitée que la partie méridionale de la zone. Sur le temps de midi, une impression d'intensité se dégage de la zone : on y voit bien plus de personnes, beaucoup d'enfants, on s'attable en terrasse, on s'assied sur les bancs (certains des SDF aperçus en matinée y dorment d'ailleurs toujours). Le brouhaha des conversations couvre désormais le bruit des véhicules motorisés passant sur la Rue de l'Évêque. À mesure que l'après-midi avance, le samedi, la quantité de monde augmente, on flâne, on fait ses courses (de nombreuses personnes portent des achats et des provisions). Cette tendance perdure dans les heures qui suivent. Vers 18h30, la circulation automobile s'intensifie à nouveau, couvrant

d'avantage le brouhaha des conversations et le passage sporadique des vélos. La présence de nombreux enfants est assez caractéristique à travers tout l'après-midi. En soirée, l'intensité de la partie méridionale de la zone perdure en termes d'usagers mais l'ambiance est globalement plus calme.

3.2.3. *Hotspot*

Durant la semaine, dès le matin, les services administratifs de la Ville de Bruxelles, bordant le côté est de l'esplanade génère d'importantes entrées et sorties. Qui plus est, il est très fréquent qu'on y remarque des groupes de personnes – peut-être des employé(e)s – fumant à l'extérieur. L'intensité des allées et venues dans ce bâtiment est plus prononcée en matinée que l'après-midi mais perdure durant toutes les heures de bureaux. Entre 8h et 9h, tant le magasin Ubiway (sur l'esplanade) et le Paul sont sollicités par des personnes s'arrêtant pour y acheter un petit déjeuner, ils seront à nouveau très sollicités sur le temps de midi (on s'installe peu au premier, bien plus fréquemment au second et ce, durant toute l'après-midi). Sur l'esplanade, à travers toute la journée, le distributeur de billets de la BNP Paribas et la sortie du parking De Brouckère sont également des emplacements générant pour l'un des attroupements, pour l'autre des flux assez constants. Durant la journée, de nombreuses personnes fument également sous l'auvent où se trouvent les bâtiments de Bpost et de la BNP Paribas. Sur la partie méridionale de la zone, la bouche de métro bordant la Rue de l'Évêque est sans conteste l'élément qui génère le plus de flux et ce, pendant presque toute la journée. Les gens y transitent, s'arrêtent à proximité pour s'y retrouver, y fument une cigarette, y mendient, etc. Le centre commercial Anspach, du côté est de la partie méridionale, génère des flux plus importants dans le courant de l'après-midi (les gens ralentissent, regardent les vitrines, y rentrent, s'y retrouvent, etc.), la tendance se maintenant, voire s'intensifiant entre 17h30 et 18h30. Durant la journée, un arrêt de bus situé le long de la Rue de l'Évêque, un peu après le Burger King, voit également d'assez nombreuses personnes y patienter. Après 20h, c'est la station de métro qui génère l'essentiel des mouvements au sein de la zone.

Durant le week-end, les grandes tendances observées pendant la semaine se maintiennent assez fortement, en particulier le samedi (à l'exception de la situation relative aux pôles importants que sont les immeubles de bureaux et le centre administratif, fermés durant le week-end ainsi que les magasins dont la vaste majorité sont fermés le dimanche). De manière générale, les bancs, tant devant la station de métro qu'en face du Burger King sont presque constamment occupés.

3.2.4. *Trajectoires et flux*

Comme nous l'avons évoqué dans le bref point consacré à la morphologie, les travaux du bâtiment en U condamnant une partie de la bande ouest, bon nombre de circulations doivent alors se rabattre vers la voie médiane ou le passage est.

En semaine, sur la bande est (longeant les commerces) la circulation est assez calme entre 8h et 9h. Il s'agit surtout d'adultes marchant souvent d'un pas décidé dont une majorité en direction du nord (certains bifurquent cependant sur la Rue de l'Évêque). Ils donnent l'impression d'aller au travail (sacs à ordinateur, attachés caisses, etc.). À cette heure la bande médiane est peu usitée par les piétons mais on peut y voir quelques cyclistes et épisodiquement des trottinettes, voire un scooter. Entre 9h et 10h, le flux piéton s'intensifie du côté est et se distribue plus équitablement entre le nord et le sud. Un plus grand nombre de personnes y avancent désormais plus lentement (notamment pour regarder les vitrines). Sur la bande centrale, les vélos dominent même si on y voit désormais des jeunes en couple, plus de familles et des touristes. Il y a souvent des frictions entre les véhicules garés dans le renfoncement ménagé par les bacs à arbres et les cyclistes qui utilisent la bande médiane (cette tendance perdure durant toute la journée). Il n'est

pas rare que des piétons se rabattent sur les côtés pour laisser passer les cyclistes. Sur la Rue de l'Évêque les flux de voitures, de bus et de vélos sont assez contant et compliquent la traversée des piétons. Sur le temps de midi (12h45 à 13h45), les flux piétons se distribuent autant vers le sud que vers le nord mais on avance plus rapidement du côté est que sur la bande médiane. Sporadiquement, des personnes bifurquent sur la Rue de l'Évêque mais c'est anecdotique comparé aux trajectoires continuant vers l'esplanade (où l'on perçoit difficilement des trajets préférentiels) ou vers AN1. Sur la bande médiane, le fait que le nombre de piétons augmente sensiblement crée plus de frictions avec les vélos, voire avec les trottinettes qui tentent de zigzaguer entre les gens. Un plus grand nombre de personnes entrent dans le centre commercial. Sur l'esplanade, on constate également plus de groupes immobiles qu'aux heures précédentes. Entre 15h et 16h, les flux se distribuent équitablement entre la bande est et médiane, ils sont assez calmes et hétérogènes. Sur la bande du milieu, il y a une majorité de jeunes ou de familles, parfois avec une poussette. Cependant de nombreux jeunes circulent en vélo ou à trottinette, certains de façon assez agressive. Des livreurs à vélo donnent de la sonnette pour se frayer un passage. Les trajectoires sur l'esplanade sont décrites comme « chaotiques ». Sur la Rue de l'Évêque, le flux des voitures et des bus est très intense, traverser n'est pas une mince affaire pour les piétons. À partir de 18h, on a l'impression qu'il y a davantage de mouvements piétons en direction du nord, les flux restent assez prononcés tant pour les piétons (familles, personnes rentrant du travail, touristes, groupes de jeunes, enfants jouant, etc.) que pour les deux roues. Plus tard dans la soirée, cette tendance se maintient. Sur la Rue de l'Évêque, le trafic motorisé a bien diminué et seuls de taxis passent encore fréquemment.

Le week-end, des véhicules s'arrêtent assez fréquemment dans le renforcement dessiné par les bacs à arbres. En effet, des Uber et des taxis y chargent souvent des personnes, qu'elles sortent ou non de la station de métro proche, voire y déposent des personnes (notamment des clients pour l'hôtel Adagio). Comme en semaine, cela contribue à compliquer la circulation des deux roues sur la bande médiane. Entre 8h et 9h, les flux piétons sont très modérés et semblent prendre davantage la direction du sud en longeant la voirie à l'est. Un flux de piéton intermittent est aussi perceptible de manière transversale, le long de la Rue de l'Écuyer. Les voiries laissant place aux véhicules motorisés (Rue Fossé aux Loups et Rue de l'Évêque) sont très peu utilisées à ces heures matinales. Entre 9h et 10h, elles commencent à être plus sollicitées alors que les flux piétons restent relativement maigres bien que continus sur la partie est du boulevard alors que les personnes continuent à traverser le périmètre au compte-goutte sur la Rue de l'Écuyer. Sur le temps de midi, le soleil inonde la zone et les flux piétons tendent à se concentrer dans la zone ombragée (plus vers l'ouest), les vélos continuent évidemment à préférer la bande centrale. Les voiries accueillant les véhicules motorisés sont désormais très fréquentées. Cette tendance se maintient dans l'après-midi alors que les flux piétons gagnent en intensité tant sur la zone sud que sur l'esplanade au nord. Les piétons semblent y évoluer dans les deux sens bien qu'on marche davantage du côté est qu'au milieu où les deux roues dominent. La situation perdure entre 17h30 et 18h30, tant en ce qui concerne les mouvements piétons que les flux automobiles. Sur l'esplanade, les circulations semblent désormais plus cantonnées sur les côtés. Entre 20h et 21h, les flux piétons se maintiennent sur la partie sud – dans les deux sens – mais diminuent fortement sur l'esplanade. Un flux très diffus de véhicules à moteur persiste sur la Rue de l'Évêque et du Fossé aux Loups.

3.2.5. Catégories d'usagers et activités

Durant la semaine, en matinée (jusqu'à 11h), la zone est caractérisée par la forte présence de camionnettes, de véhicules de livraison, d'engins de chantier, etc. Certains sont stationnés sur le boulevard, d'autres dans le renforcement situé à la jonction avec la Rue de l'Évêque. Plus tard dans la journée, cet emplacement continue à être très fortement sollicité (Uber, taxis, camionnettes de livraison, etc.). Des équipes de Bruxelles Propreté travaillent dans la zone dès tôt le matin, souvent avec une charrette et un balai,

ils repassent également durant l'après-midi. En termes de présence policière, des agents à vélo passent en matinée, leur présence est largement moins remarquable dans la suite de la journée. La zone contient également une proportion importante de personnes précarisées ou marginalisées et ce, durant toute la journée. Ils sont souvent assis sur les bancs à proximité de la station de métro où ils mendient, dorment ou papotent en buvant. Certains invectivent les gens qui passent et sont visiblement en état d'ébriété, d'autres ont parfois des comportements autrement moins anodins (ex : déféquer par terre en face du centre commercial sans que le garde de sécurité n'intervienne, uriner sur les bâtiments bordant l'espace public). Des mendiants, visiblement roms, sont postés à proximité du distributeur BNP Paribas. En soirée, d'autres s'installent à proximité du centre commercial (souvent des mères avec de jeunes enfants). Vers 20h, un homme passe avec une valise et distribue des vêtements et autres affaires aux femmes occupées à mendier (devant le centre commercial, devant chez Paul et devant le distributeur de billets). La zone méridionale accueille également plusieurs couples de témoins de Jéhovah durant les heures d'observation de la journée. Ils se tiennent debout à côté d'un petit stand de prospectus et n'adressent la parole aux gens que si on les accoste, sans quoi ils se contentent de regarder les passants en souriant. Ils parlent souvent posément entre eux. Durant l'ensemble de la journée, les bancs sont assez sollicités (on y parle, on y fume, on y téléphone, on s'y repose). Sur le temps de midi et aux heures de table du début de soirée, les livreurs à vélo sont plus nombreux, parfois, ils se regroupent à plusieurs (et attendent visiblement des commandes). Durant la journée, des touristes s'arrêtent assez fréquemment sur l'esplanade pour prendre des photos, notamment du sigle Coca-Cola au sommet de l'hôtel Continental. En fin d'après-midi, on constate la présence de plus d'enfants qui jouent parfois au beau milieu de la bande médiane, créant des situations potentiellement dangereuses, notamment avec les conducteurs de deux-roues. Plus épisodiquement, des événements plus inhabituels ont également lieu dans la zone (tournage d'un film documentaire, enterrements de vie de garçon ou de jeune fille, concours de danse hip-hop, artistes de rue).

Durant le week-end, certaines tendances de la semaine se maintiennent mais on constate généralement une plus grande diversité d'usagers et une forme d'intensité urbaine supérieure, particulièrement le samedi. À ce titre, il est intéressant de noter que la présence policière semble accrue par rapport à celle de la semaine : on voit plus fréquemment les policiers à vélo ainsi que des patrouilles à pied et ce, durant presque toute la journée, tant le samedi que le dimanche. Des personnes marginalisées occupent également la zone selon le *modus operandi* décrit pour la semaine mais, en matinée et en soirée, on croise également un plus grand nombre de personnes en état d'ébriété et pas nécessairement des personnes paraissant en situation marginale (souvent des jeunes et des fêtards en fin de soirée en début de soirée). Bruxelles Propreté est en action durant tout le week-end et passe plusieurs fois par jour dans la zone. La zone accueille également plus de joggers qu'en semaine. Des événements plus ponctuels ont également lieu (enterrements de vie de jeune fille, mini-concerts improvisés, concours de bulles de savon, etc.) et participent à l'ambiance générale. La zone est clairement l'une des plus animées du boulevard. Des vigiles privés sont employés par le casino et par la galerie marchande, ils paraissent souvent assez peu attentifs à ce qui se passe autour d'eux. En soirée, on compte jusqu'à trois vigiles à l'entrée du casino. Dans l'après-midi, il est également assez fréquent que des enfants jouent au beau milieu de la bande médiane, parmi les passants. Des jeunes y font également parfois du vélo de façon assez exubérante alors que de nombreux livreurs à vélos quadrillent la zone à vive allure aux heures de table.

3.2.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

En semaine, en matinée, les bancs publics sont relativement peu utilisés, de temps à autres, un ou deux personnes s'y installent brièvement, essentiellement des adultes. Par contre, sur le temps de midi, ils sont très occupés par des personnes de tout âge. Les bancs au soleil sont particulièrement plébiscités, un espace

est toujours maintenu entre les personnes qui ne se connaissent pas. Dans l'après-midi les bancs restent occupés mais cela va en diminuant jusqu'en soirée où seuls ceux à proximité de la station de métro et en face du Burger King restent fort occupés (majoritairement par des jeunes adultes et quelques personnes en situation précaire). Les terrasses d'établissement Horeca, bien moins nombreuses qu'en AN1, sont surtout utilisées sur le temps de midi (chez Paul, à partir de la matinée), Dans l'alcôve créée par les travaux du bâtiment en U, des usages plus spécifiques ont lieu (des couples s'y embrassent fougueusement, une personne visiblement en situation précaire y lit un livre toute la journée). Les arceaux à vélo sont fortement utilisés et restent globalement pleins toute la journée durant l'une des journées d'observation mais la situation change le jour qui suit et seules celles à proximité de la bouche de métro et du Burger King sont réellement utilisées. De nombreuses trottinettes s'agglutinent à proximité de la station de métro. Durant l'après-midi, elles sont plus éparpillées au sein de la zone. Les bacs à arbres placés par la police à proximité de la station de métro sont un lieu de rendez-vous important, les gens (souvent des jeunes) s'y arrêtent, y discutent, fument des cigarettes, consultent leur portable. La fontaine publique, près du petit kiosque de la Rue Grétry, est assez fréquemment utilisée par des passants qui s'y rafraichissent, y boivent, voire par des marginaux qui y font leurs ablutions.

Durant le week-end, en matinée, les bancs accueillent sporadiquement des gens (on y dégrise, on y fait une pause cigarette, de touristes y consultent leur carte, des familles s'y retrouvent). Le pourtour des bancs est assez sale à l'aube (déchets, traces de vomi, etc.). Plus tard dans la journée, ils semblent utiliser par des gens qui s'y relaxent, y trainent « pépouses » comme le souligne l'observateur, y lisent, y papotent en buvant une bière. Le dimanche, sur le temps de midi, les bancs sont très sollicités (on s'y assied pour s'y reposer au soleil mais aussi, essentiellement, pour y manger un sandwich ou un en-cas, en couple ou en famille). La fontaine publique est très sollicitée à partir de l'après-midi et ce durant le reste de la journée (il fait très chaud !). En soirée, seuls les bancs à proximité de la station de métro sont très occupés. Les établissements Horeca comme Galet ou Paul préparent leurs terrasses dès 8h du matin le samedi.

3.2.7. Travaux

Comme évoqué ci-dessus, il y a d'important travaux dans le bâtiment en U dont le bruit occupe le paysage sonore de la zone jusqu'à la fin de l'après-midi. Ils occasionnent également la présence d'un certain nombre de véhicules qui stationnent souvent temporairement au sein de la zone. Dans le début du mois d'août, la partie est de la Rue de l'Évêque était également en travaux. Certains des ouvriers pouvant être aperçus au sein de la zone proviennent certainement de chantiers privés (rénovation de bâtiments avoisinants).

3.3. Anspach Nord 1

3.3.1. Description morphologique

Bien qu'intégralement aménagée dans sa partie la plus septentrionale, ce tronçon du boulevard est marqué par une zone de travaux importante à la jonction avec la Rue Marché aux Poulets. Cette zone occupe l'intégralité de la largeur du boulevard, coupent la Rue Marché aux Poulets en deux dans le sens de la longueur et s'étendent en direction de la Bourse sur une quinzaine de mètres. Ils se prolongent également dans la Rue Marché aux Poulets du côté ouest et ce sur une dizaine de mètres. L'emprise des travaux forme un véritable goulet d'étranglement au sein de ce secteur particulièrement fréquenté du boulevard (pour rappel, dès nos observations d'hiver, la Rue Marché aux Poulets fut identifiée comme l'un des itinéraires piétons transversaux préférentiels sur l'ensemble du piétonnier). Du côté ouest, ils ménagent un étroit passage le long du restaurant Avocado Show et, à cet endroit, les circulations provenant de la Rue Marché

aux Poulets et celles transitant le long du boulevard entrent souvent à conflit, formant de nombreux ralentissements, sans parler des difficultés rencontrées à cet endroit par les deux roues. Du côté est, durant la plus grande partie de la journée, il est tout simplement impossible de traverser (les barrières de travaux bloquent en effet le trottoir du côté nord) et le fait que rien ne l'indique depuis le boulevard au nord fait en sorte que de nombreuses personnes s'engagent sur le trottoir pour faire demi-tour quelques secondes plus tard. À certaines périodes de la journée en semaine (quand les travaux sont terminés) ou durant le week-end, les barrières des travaux sont souvent ouvertes par des passants pour faciliter la traversée de la Rue Marché aux Poulets. Deux autres petites zones de travaux existent à la jonction avec la Place de la Bourse, de part et d'autre du boulevard, elles seront traitées en relation avec cette dernière.

De manière générale, AN2 est fortement caractérisée par la présence des terrasses de divers établissements Horeca bordant la zone tant du côté ouest que du côté est. Leur présence est particulièrement prononcée du côté nord du tronçon alors qu'à proximité de la place de la Bourse, on retrouve davantage de petites boutiques que des restaurants ou des cafés. La morphologie générale est typique du piétonnier et présente une bande médiane et deux bandes latérales (longeant les commerces) séparées par une bande que l'on pourrait qualifier de fonctionnelle où s'alternent jardinets et bancs publics. C'est également au sein de cette zone que sont installées la majorité des terrasses privées (bien que, parfois, certains établissements ont leur terrasse sur une des bandes latérales).



Fig.13 : AN1 – Prise de vue systématique vers le nord.

3.3.2. *Ambiance*

En semaine, dès tôt le matin, la zone de travaux produit un bruit constant (générateur, marteaux, scie circulaire) qui occupera le paysage sonore de façon prépondérante jusqu'à l'interruption des travaux, vers 15h30. À cette heure, la zone n'accueille qu'un flux piéton assez modéré, les gens marchent à un rythme régulier, la plupart sont seuls. Le soleil commence à baigner la zone à partir de 9h. C'est également à ce moment que le ballet des camions et camionnettes de livraison s'intensifie. Leur sonnerie de recul s'ajoute au tintamarre des travaux. Sur le temps de midi (12h45-13h45), la chaleur est assez marquante, le rythme

s'est ralenti et les flux piétons se sont intensifiés. Les gens marchent de façon détendue, ils parlent entre eux. Le public est assez hétérogène et s'arrête davantage au sein de la zone. Les terrasses se garnissent progressivement. Les bancs sont également très sollicités, essentiellement pour prendre son lunch. Bien que les travaux continuent, le brouhaha général des conversations et des passant l'emporte largement au niveau sonore. Dans l'après-midi (15h-16h), le soleil couvre l'ensemble de la zone. Il y a un peu moins de monde. Le bruit des travaux cesse. Les gens sont plus souvent en groupe, ils ne semblent pas pressés et marchent tranquillement. Bon nombre d'entre eux semblent être des touristes. En fin d'après-midi, le brouhaha vocal persiste et domine le paysage sonore. Le flux piéton se maintient et l'atmosphère est toujours aussi détendue, les gens rient entre eux, discutent, marchent lentement. Suite à l'interruption des travaux, un passage se crée en leur sein devant le Delhaize ce qui engendre des flux plus prononcés sur le côté ouest du boulevard. EN soirée, aux alentours de 20h30, bien que les terrasses restent continuellement occupées depuis la fin de l'après-midi, les flux piétons diminuent. La zone semble davantage devenir un espace de passage, voire, de temps à autre de rendez-vous.

Le week-end, le samedi matin, il règne un calme très prononcé sur la zone. On entend les cris d'oiseaux, la sonnerie de recul d'un camion, une faible musique émanant du restaurant Avocado Show dont la porte fenêtre est déjà ouverte peu avant 8h30. Le dimanche, la matinée est caractérisée par la présence massive de déchets et de détritus partout sur le sol, souvent à proximité des bancs (vestiges de la veille qui sont nettoyés dès 8h20). Les quelques passant que l'on croise dans la zone tendent à parler fort et à marcher de façon détendue. L'atmosphère générale est malgré tout assez calme et on entend le chant des oiseaux. Entre 9h et 10h, le reste relativement calme mais on peut y voir davantage de touristes. Le nettoyage des terrasses bat son plein. Le soleil commence à baigner une majeure partie de la zone. Sur le temps de midi, comme en semaine, les terrasses des établissements Horeca sont fortement sollicitées, un brouhaha vocal emplit la zone. Généralement, les gens favorisent les zones plus ombragées pour se déplacer et pour s'asseoir sur les bancs. C'est véritablement dans l'après-midi, aux alentours de 15h-16h, que les flux piétons explosent au sein de la zone (ils sont de l'ordre de trois fois supérieurs à ceux que l'on constate en matinée). Bon nombre des passants semblent être des touristes mais, de manière générale, le public est très hétérogène (en termes d'âge, de sexe, d'origine ethnique, etc.). En fin d'après-midi, la zone reste fortement sollicitée mais le rythme semble s'être ralenti, l'atmosphère est également plus familiale. Il y a aussi plus de zones d'ombre au sein de ce tronçon du boulevard. Durant la soirée, bien que le nombre de passants diminue, on constate plus de frictions au sein de la zone. En effet, certains cyclistes roulent assez vite et n'ont donc pas le temps d'anticiper certains mouvements des piétons. Qui plus est, il n'est pas rare que des enfants jouent et courent un peu partout. Le paysage sonore est occupé par un brouhaha vocal, des cris d'enfants, ainsi que, souvent, de la musique provenant de la Place de la Bourse où se produisent souvent des artistes de rue.

3.3.3. *Hotspot*

En semaine, le Delhaize est clairement un pôle d'attraction majeur (et ce malgré la présence des travaux). Il attire des gens dès 9h du matin et ce de manière continue jusqu'à sa fermeture vers 21h. On constate souvent la présence de mendiants à proximité de l'ouverture de ce supermarché. Son pic d'utilisation se situe entre le temps de midi et le début de soirée (aux alentours de 18h). Qui plus est, les gens tendent également à se regrouper à proximité du magasin (parfois ils semblent s'y être donné rendez-vous, parfois ils y fument une cigarette). Le fait que le seul moyen d'emprunter la Rue Marché aux Poulets vers l'ouest est le trottoir du côté du Delhaize renforce encore les flux piétons à proximité. À travers toute la journée, la bouche de métro nouvellement aménagée et s'ouvrant sur le boulevard est également le théâtre de très nombreuses allées et venues. Qui plus est, certaines interactions sociales prennent place immédiatement à la sortie (des gens se donnent rendez-vous, conversent, des touristes y consultent leur carte ou leur smartphone). Bien que

le Brico ne soit pas aussi visité que le Delhaize, il s'agit malgré tout du second commerce qui attire le plus de visiteurs durant la journée et il n'est pas rare de voir des passants avec sacs dudit magasin dans la zone. De manière générale, les terrasses sont très sollicitées à partir du temps de midi, il en va de même pour les bancs au sein de la zone, à partir de 12h30, ils sont continuellement utilisés jusqu'à la fin des observations vers 21h. Le Capadocia Kebab est un des établissements Horeca qui, avec le Food Factory, attire le plus de clients.

Le week-end, le Delhaize fonctionne tout aussi bien qu'en semaine et on peut y apercevoir les mêmes genres d'usage de l'espace. Il faut également noter que, sur la Rue Marché aux Poulets, vers l'est, un grand Carrefour Market (qui reste lui ouvert jusqu'à 23h) attire aussi d'importants flux de clients durant toute la journée (tant en semaine que le week-end). La bouche de métro reste clairement un hotspot également. Durant le week-end, les établissements Horeca sont souvent saturés (à l'exception notable du Wok Sushi qui semble n'attirer qu'une clientèle assez restreinte). En effet, qu'il s'agisse de fast food (Quick, Brussels Fried Chicken, Sultan Kebab, Capadocia Kebab, Pizza Hut), de brasseries touristiques (Food Factory, Café Inn, Brussels Grill), de lieux plus trendy (Avocado Show, Bia Mara) ou de boulangeries-sandwicheries (Brussels Sandwicherie), à partir du temps de midi, la fréquentation est importante et ce jusqu'en soirée.

3.3.4. Trajectoires et flux

En semaine, entre 8h et 9h, les flux piétons sont assez diffus. La plupart des gens sont seuls et semblent se rendre au travail d'un bon pas. Quelques parents marchent accompagnés d'enfants, certains adultes déjeunent en marchant. L'essentiel du passage se fait sur la bande latérale est car les travaux rendent le passage impossible à l'ouest. Même si les flux sont modérés, au croisement avec la Rue Marché aux Poulets, il n'est pas rare que l'on constate des ralentissements et un engorgement de la zone. Les personnes se déplaçant d'est en ouest sont minoritaires mais doivent contourner les travaux pour continuer et contribuent de ce fait à intensifier la circulation sur ce tronçon du boulevard. Les rares vélos et trottinettes que l'on voit sont sur la bande centrale mais doivent aussi contourner les travaux à la jonction avec la Rue Marché aux Poulets contribuant de ce fait à compliquer le passage pour les piétons à cet endroit. Entre 9h et 10h, les flux piétons s'intensifient légèrement et le goulet des travaux s'aggrave d'autant. On remarque davantage la présence de gens en groupe et de touristes. Sur le temps de midi, les flux piétons augmentent considérablement mais les gens marchent de manière plus lente, détendue et parlent davantage entre eux. À cette heure, les piétons occupent également massivement la bande médiane, les rares vélos qu'on peut y apercevoir doivent constamment zigzaguer. Cette intensité de passage se maintient de manière presque inchangée dans le courant de l'après-midi, on remarque un plus grand nombre de personnes avec des sacs portant la marque de magasins avoisinants. Le goulet des travaux de la Rue Marché aux Poulets continue à créer des embouteillages parfois très prononcés. Entre 17h30 et 18h30, la tendance perdure. On voit davantage de vélo de livreurs sur la bande médiane (ils tendent à rouler de manière moins précautionneuse). C'est également le moment où les barrières de travaux proches du Delhaize sont ouvertes et laissent de ce fait les piétons passer du côté ouest du boulevard. Cependant, le flux de ce côté reste minoritaire comparée à ceux qui se déploient sur la bande médiane et à l'est. Plus tard, vers 20h30, les flux s'estompent légèrement. Les passants sont plus souvent en groupes, les vélos et les trottinettes ont moins de mal à évoluer sur la bande médiane.

Durant le week-end, le passage au sein des travaux demeure ouvert. Il en découle que, même quand les flux sont plus intenses au sein de la zone, ils se répartissent plus équitablement entre le côté ouest et le côté est (ce dernier restant malgré tout privilégié par une majorité de gens). Entre 8h et 9h, les passants sont peu présents dans la zone. Les flux sont cependant plus réguliers sur l'axe nord-sud que sur l'axe est-ouest. Entre 9h et 10h, un plus grand nombre de piétons occupe la zone. Ils se concentrent du côté est et le goulet de

travaux continuent à compliquer le passage au-delà de la jonction avec la Rue du Marché aux Poulets, qu'on vienne de la Bourse ou du nord. On constate cependant qu'un flux relativement prononcé de piétons et de vélos emprunte le périmètre des travaux à l'est. À partir de midi et dans l'après-midi, la Rue Marché aux Poulets déverse et accueille un flux continu de piétons (dont énormément de touristes provenant certainement de la Grand Place). À ces heures, on a presque l'impression que les flux est-ouest l'emportent sur le flux nord-sud. Cela crée évidemment d'importants ralentissements au niveau des travaux. Bon nombre des gens aboutissant sur le piétonnier semblent alors un peu désorientés, notamment car leur trajectoire est entravée par les travaux et qu'ils semblent peiner à décider sur la manière de les contourner. Entre 17h30 et 18h30, le samedi comme le dimanche, les flux atteignent un pic. Bon nombre de passants semblent aller vers le sud. Il n'est pas rare, qu'à ces heures, des groupes se forment à la jonction avec la Rue Marché aux Poulets augmentant d'autant les embouteillages sur cette partie du tronçon. Comme en semaine, les flux restent constants mais moins prononcés en soirée, les vélos et les trottinettes évoluent plus facilement (et souvent plus rapidement que pendant la journée).

3.3.5. Catégories d'usagers et activités

Durant la semaine, le profil général des usagers évolue durant la journée. Entre 8h et 9h, la plupart des passants sont des adultes seuls qui semblent aller au travail, plus rarement des touristes. Entre 9h et 10h, on commence à voir plus de groupes de passants au sein de la zone ainsi que quelques joggers. Le nombre de touristes semblent également augmenter (on les voit souvent consulter leur carte ou leur guide de voyage). De manière générale, les gens semblent moins pressés, certains flânent carrément. Dès le temps de midi, le public devient extrêmement hétérogène. Plus d'enfants occupent l'espace public (ils courent et jouent dans la zone). Un plus grand nombre de personnes s'arrêtent également sur le tronçon (ils bavardent, observent les environs, prennent le soleil). Dans l'après-midi, ces tendances se maintiennent mais on voit désormais aussi des personnes arrêtées manger des glaces, siroter des jus de fruits ou des milkshakes. Plusieurs passants sont aussi munis de sacs de courses de grands magasins (Inno, Decathlon, H&M, etc.). Ce type de public hétérogène perdure jusqu'en début de soirée. C'est généralement à ce moment qu'on constate une moins grande proportion de personnes âgées dans l'espace public. Cependant les touristes restent assez nombreux. On constate également que bon nombre de jeunes se donnent rendez-vous sur le piétonnier avant de repartir en groupes.

Toujours durant la semaine, les équipes de nettoyage sont à pied d'œuvre une bonne partie de la journée alors que des policiers patrouillent en vélo ou à pied, d'abord en matinée, ensuite, à plusieurs reprises durant l'après-midi. Le facteur passe aux alentours de 9h du matin (il fut également aperçu par l'observateur le jour d'avant Place Fontainas). La zone accueille aussi bon nombre de camions de livraison dès potron-minet et ce jusqu'aux environs de 11h. Des témoins de Jéhovah sont aussi présents de manière continue sur la zone, tout comme sur AN1 et DB, généralement à partir de 9h30-10h et jusqu'à environ 17h30-18h. Les terrasses des établissements Horeca sont généralement lavées à grandes eaux entre 8h et 9h30. Il est également assez fréquent que des employés de ces derniers prennent leur pause cigarette juste devant leur établissement. La zone accueille aussi bon nombre de personnes précarisées : l'entrée Delhaize est systématiquement occupée par un(e) mendiant(e), parfois plusieurs (qui semblent souvent se connaître), un(e) autre s'installe aussi souvent devant la vitrine du magasin Orange. Dès 9h30, des personnes consommant de l'alcool (souvent de la bière) occupent les bancs proches de la Place de la Bourse, ils discutent, rient, fument des cigarettes. Parfois, le ton monte, on s'invective. Quand cela arrive, le banc en question est alors déserté par ses autres usagers (souvent des touristes). Le night shop situé à côté de la boutique Léonidas voit également bon nombre de personnes précarisées s'y rendre (notamment pour acheter de la bière). Parfois, des agents de sécurité privés demandent aux mendiants de s'éloigner, ils s'exécutent généralement mais reviennent aussitôt

à leur poste une fois les vigiles éloignés. Certains des mendiants accostent également les personnes attablées en terrasse.

Pendant le week-end, les catégories d'usagers et le déploiement spatial et temporel des activités au sein de la zone restent assez similaires. On notera toutefois qu'à partir du temps de midi, l'intensité de ces usages variés explose au sein de l'ensemble du périmètre. La zone accueille également plus de familles et de personnes âgées qu'en semaine. Des enfants jouent aussi plus souvent au sein du tronçon (généralement durant tout l'après-midi). Des patrouilles de militaires sont aussi aperçues durant la journée du samedi (l'alerte terroriste avait alors été élevée au niveau 2). La présence d'un plus grand nombre de personnes dans l'espace public semble également se traduire par une plus grande présence de personnes qui mendient (soit de manière statique, souvent près du Delhaize, soit qui quémangent à proximité des terrasses). En matinée, on constate également plus souvent la présence de personnes éméchées qui terminent leur soirée. Les policiers en vélo passent également à plusieurs reprises sur la zone en milieu de journée (ils verbalisent des motos garées sur le piétonnier, sont à l'écoute des passants, rangent parfois du matériel de chantier obstruant le passage, etc.).

3.3.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

En semaine, les arceaux à vélo sont constamment occupés. On y attache à la fois des vélos normaux et des vélos électriques. Durant les observations la fontaine à eau de ce tronçon ne fonctionne pas (plusieurs personnes tentent de l'utiliser et repartent bredouilles). Les terrasses des établissements Horace sont sollicitées de manière continue avec un pic d'utilisation sur le temps de midi et pour le repas du soir. L'utilisation des bancs commence réellement aux alentours de midi (heure à laquelle les mangent y prennent souvent leur lunch) et se poursuit de manière ininterrompue jusqu'en soirée. À l'exception de celui qui se situe à proximité de la Place de la Bourse (côté est ; souvent occupés par certains des marginaux des marches), on n'y reste généralement pas longtemps (on s'arrête le temps d'une cigarette, d'un coup d'œil sur une carte, d'un coup de téléphone). Plus tard, en début de soirée, les gens tendent à rester plus longtemps assis sur les bancs.

Durant le week-end, les arceaux à vélo sont également fortement sollicités (probablement de la manière la plus prononcée sur l'ensemble du piétonnier). On y attache parfois aussi des scooters. À certaines heures, des vélos sont parfois aussi attachés à la rambarde bordant la bouche de métro. Les établissements Horeca nettoient et installent progressivement leurs terrasses entre 8h30 et 10h. Les commerçants semblent s'être mis d'accord pour entreposer leurs poubelles roses au même endroit. Tout comme en semaine, les bancs sont fortement sollicités. De ce fait, il n'est pas rare que les arceaux à vélo ou les blocs de béton posés comme mesure anti-terroriste soient aussi utilisés pour s'asseoir. Les différences de revêtement (notamment entre la zone en travaux et celle qui est aménagée) sont parfois très problématiques pour les personnes à mobilité réduite.

3.3.7. Travaux

D'importants travaux prennent place sur la Rue du Marché aux Poulets, empêchant l'accès à cette partie de la zone pour la majeure partie de la journée. Ceci entraîne des détours des flux de passants ainsi que d'importants ralentissements. De plus, les travaux occupent le paysage sonore. A 15h30, le bruit du chantier cesse. A partir de 17h30, un passage se crée systématiquement à travers la zone en travaux du côté ouest permettant un passage continu de ce côté du boulevard. Il n'est pas rare que des personnes s'arrêtent au beau milieu du périmètre des travaux. Il y a également des travaux entrepris par des particuliers au niveau des façades de certains établissements. Ces travaux sont parfois assortis d'échafaudages qui compliquent la circulation dans les bandes latérales du boulevard.

3.4. Bourse

3.4.1. Description morphologique

Une partie non négligeable de la zone ouest de la Place de la Bourse est désormais occupée par des travaux. Ils laissent libre une bande d'environ 5m devant le parvis et réservent également un étroit passage médian en direction de la Rue Auguste Orts.



Fig.13 : BO – Prise de vue systématique vers l'est.

3.4.2. Ambiance

En semaine, en matinée (de 8h à 10h), l'ambiance de la Place de la Bourse est décrite comme « infernale », « une véritable autoroute » par les observants. On y retrouve effectivement un très grand nombre de voitures, de camions et camionnettes de livraisons mais également des vélos, des trottinettes et de piétons (certainement des travailleurs) se déplaçant seuls et d'un pas décidé. Les travaux soulèvent énormément de poussière. On entend les bruits omniprésents du générateur de chantier, d'un karcher, des moteurs des véhicules à l'arrêt, des sonneries de recul des véhicules de livraison. Le vacarme est assourdissant et il règne par endroits une odeur de poubelle. À partir de 10h, le rythme des piétons ralentit et on aperçoit davantage de touristes. Le bruit des travaux perdure (engin servant à lisser le béton, scie sauteuse). Le bruit des travaux s'interrompt brièvement durant le temps de midi, moment où le soleil baigne l'ensemble de la place de ses rayons, à l'exception des marches. L'ambiance générale est plutôt détendue, cependant, on perçoit malgré tout une sorte de barrière invisible entre le groupe de marginaux occupant les marches et les autres usagers de l'espace public (passants et touristes). Durant l'après-midi, il y a beaucoup plus de monde sur place. L'ambiance est relativement calme et détendue, cependant, deux combis de la police sont placés au milieu de la place, au débouché du passage médian arrivant depuis la Rue Auguste Orts. L'atmosphère est très cosmopolite, on entend parler de nombreuses langues étrangères, des rires, des éclats de voix. Le bruit des travaux a disparu et l'on perçoit désormais un brouhaha vocal important ponctué de sonnettes de vélo

et du passage de trottinettes. Cette ambiance générale se poursuit jusqu'à environ 18h30, elle est détendue, familiale, touristique. Des artistes de rue se produisent souvent sur le parvis et leurs prestations leur valent parfois des salves d'applaudissements. C'est souvent à partir du début de soirée que des éclats de voix, des rires, voire des bruits de rixe peuvent émaner de la portion des marches qu'occupent les marginaux. En soirée, entre 20h et 21h, il y a souvent plus de personnes statiques au sein de la zone. Il règne généralement une bonne atmosphère, presque festive. Il se dégage de la place une impression d'intensité urbaine et d'hétérogénéité.

Durant le week-end, le samedi matin (8h-9h), l'ambiance est clairement celle d'une fin de soirée. On remarque de nombreuses personnes ivres déambulant dans la zone ainsi que quelques touristes qui semblent s'être levés tôt. Les équipes de nettoyage sont très présentes, ils utilisent notamment un karcher. Quand le vent se lève, la poussière des travaux est éparpillée dans la zone et on voit les gens se couvrir le nez et la bouche. À cette heure les marches sont généralement désertées. Entre 9h et 10h, samedi comme dimanche, il y a toujours relativement peu de monde, le soleil fait timidement son apparition. Dans la partie ouest de la place, en face du Exki, une forte odeur d'urine émane de la toilette publique. À cette heure, le dimanche, le groupe des marginaux qui était présent sur les marches quitte peu à peu la place. Sur le temps de midi, le samedi, le nombre de personnes se trouvant dans la zone augmente fortement. On remarque une certaine hétérogénéité et une multiculturalité parmi ces passants. Les gens qui flânent sont bavards et souriants. Ils s'immobilisent plus volontiers dans la zone et on compte une quinzaine de personnes sur les marches de la Bourse (cependant aucun membre du groupe des marginaux ne s'y trouve). Le dimanche, il y a également plus de monde sur la place mais cela reste moins prononcé que le samedi. Le groupe de marginaux reste en haut de marches et, de temps à autres, ils mettent de la musique, s'exclament et rient. Sur le reste des marches, beaucoup de personnes sont arrêtées pour manger (souvent des frites). Durant l'après-midi du samedi, il y a autant de monde que sur le temps de midi, une quarantaine de personnes sont assises sur les marches, le public, très hétéroclite, paraît plus jeune. De manière générale, l'après-midi du dimanche est plus calme mais la zone reste malgré tout fort fréquentée. Le samedi, en soirée, les artistes de rue se succèdent sur le parvis (joueur de guitare reggae, joueur de didjeridoo avec table de mixage). En même temps, les marginaux des marches jouent souvent de la musique depuis leur baffle personnel, parfois ils jouent avec une petite darbouka. On compte jusqu'à une soixantaine de personnes assises sur les marches dont bon nombre écoutent le(s) musicien(s). Il n'est pas rare que certaines personnes interagissent aussi avec les marginaux, souvent la bonne humeur règne. À ces heures, l'atmosphère sonore est partagée entre rires, éclats de voix, musique, applaudissements, sonnettes de vélos (souvent des livreurs), et échos de voix d'enfants.

3.4.3. Hotspot

En semaine, certaines terrasses accueillent des clients de façon presque continue. Chez Exki, les clients affluent dès le matin et l'établissement reste fréquenté pendant toute la journée. À partir de midi, la terrasse du café Big Game est remplie, elle le restera jusqu'à la fin des observations. Le restaurant le Grand Café accueille aussi de nombreux clients, souvent à partir de midi jusqu'à l'heure de table du soir. Le pub irlandais O'Reilly's accueille, quant à lui, davantage de clients à partir de la fin de l'après-midi. À travers la journée, la bouche de métro située en face du Exki est le théâtre d'un flux constant d'allées et venues (l'autre bouche, proche du McDonalds, est en fait condamnée par les travaux). En ce qui concerne les marches de la Bourse, elles commencent généralement à être utilisées pour s'asseoir sur le temps de midi (auparavant, ce sont essentiellement les touristes qui s'arrêtent à proximité pour faire des photos du monument) et restent occupées de manière importante jusqu'en soirée. On peut généralement y voir plusieurs dizaines de personnes assises. D'autres endroits semblent également plébiscités par les jeunes pour se donner rendez-vous à partir du temps de midi (Ici Paris-XL ; fontaine Orts ; entrée du McDonalds). Les livreurs en vélo se

rassemblent souvent, à partir de la fin de l'après-midi, sur la Rue Auguste Orts, entre le Exki et le McDonalds. C'est également l'endroit où se trouvent des arceaux à vélo qui sont très fortement sollicités.

Durant le week-end, les mêmes hotspots sont utilisés de façon assez similaire. La différence majeure étant que le nombre de personnes occupant la place est souvent largement supérieur aux périodes équivalentes pendant la semaine. Souvent, le samedi comme le dimanche, les marches de la Bourse sont encore plus animées en soirée. Des musiciens de rue y jouent, les gens s'y assoient pour manger et boire, pour converser. Les éclats de rire, les applaudissements y sont fréquents. Parfois, les membres du groupe des marginaux se mêlent à la foule avec des résultats variables. À certains moments de la journée (matinée, creux de l'après-midi), ils y sont presque majoritaires.

3.4.4. Trajectoires et flux

Le matin, durant la semaine, les flux piétons et de vélos sont globalement peu intenses au sein de la zone. Sur l'axe Augustin Orts, ils sont souvent entravés par des engins de chantier et des véhicules de livraison. Devant les marches, le flux piéton est léger mais contenu, des deux roues passent de manière sporadique. Du côté est, devant le Exki et le McDonalds, le flux de piétons est intermittent et assez contraint par les barrières du chantier. La place étant relativement vide, des passants tendent à circuler de manière assez libre sur le parvis. Sur le temps de midi, l'ensemble de ces flux gagnent considérablement en intensité. Qu'ils proviennent de l'est, de l'ouest, du sud ou du nord, ils constituent une marée piétonne assez continue renforcée par les nombreuses sorties de la bouche de métro en face de chez Exki. Durant l'après-midi, cette intensité de passage se maintient devant les marches et sur l'axe Auguste Orts mais est bien moins prononcée dans la zone ouest plus contrainte par les travaux. On peut noter une légère accalmie en termes de passage en début de soirée (17h30-18h30), davantage d'usagers de l'espace public semblent arrêtés. Les flux piétons s'intensifient à nouveau entre 20h et 21h, dans toutes les directions. De manière générale, en ce qui concerne les flux est-ouest, les observateurs notent fréquemment qu'ils paraissent s'orienter de manière préférentielle en direction de l'est (vers l'Ilôt Sacré).

Le samedi, entre 8h et 9h, quelques voitures et véhicules de livraisons passent dans la zone. Le flux de personnes est assez diffus, principalement des adultes ou des jeunes de plus de 20 ans, bon nombre d'entre eux sont ivres. À partir de 8h45, on commence à voir davantage de personnes à vélo, de familles, de personnes âgées et des personnes promenant leur chien. Cette tendance à des flux modérés se poursuit jusqu'à environ 10h, les passants marchent généralement de façon détendue. Entre midi et le milieu de l'après-midi, le nombre de personnes sur la place a augmenté mais il est difficile d'identifier un flux piéton prépondérant, ils restent assez diffus. Les passants circulent cependant bien plus aisément sur l'ensemble du périmètre depuis la disparition des véhicules de livraison. C'est entre 17h30 et 18h30 qu'un réel flux de piétons se dessine clairement devant les marches de la Bourse : il est important et continu et se distingue clairement des autres trajectoires plus diffuses de la place. Plus tard, à partir de 20h, on constate plus d'immobilités sur la place. Cependant, le flux devant les marches se maintient et on peut également noter la présence de deux flux latéraux importants le long du bâtiment de la Bourse (Rue de la Bourse, Rue Jules Van Praet), à la fois en direction et depuis le piétonnier.

Le dimanche, le trafic, tant piéton qu'en deux-roues est très calme en matinée. Il faut attendre le temps de midi pour que des flux continus de piétons arrive sur la Place de la Bourse depuis AS2 et AN1. Dans l'après-midi, on constate également une augmentation du nombre de deux-roues ce qui crée, parfois, des problèmes comme de légers heurts ou des accidents à peine évités entre piétons, poussettes, vélos et trottinettes. À partir du début de soirée (18h), on arrive essentiellement sur la Place de la Bourse par la Rue Auguste Orts

(nombreux ralentissements et engorgements dus à la chicane installée à cet endroit) et AN1. C'est également par ces voiries que les piétons semblent quitter la zone.

3.4.5. Catégories d'usagers et activités

En semaine, les ouvriers sont très présents au sein de la zone. Ils travaillent évidemment au sein des périmètres mais circulent également entre zones de travaux. Ils prennent également leurs pauses en dehors de travaux, souvent adossés aux barrières. Des responsables de chantier passent de manière épisodique contrôler l'avancement du chantier. Vers 16h, le chantier s'interrompt. Parfois, les ouvriers sont confrontés à des situations particulières. L'un des observants mentionne notamment une altercation entre deux ouvriers coulant du béton sur le trottoir et un homme dormant à cet emplacement. Essayant un refus quand ils lui demandent de bouger, les hommes aspergent l'individu d'eau. Une altercation s'ensuit, des insultes fusent. La bagarre est évitée grâce à l'intervention d'un passant.

Comme sur l'ensemble du piétonnier, Bruxelles Propreté intervient Place de la Bourse dès potron-minet et quadrillent la zone à plusieurs reprises jusqu'en fin d'après-midi. Ils retirent des tas d'immondices, nettoient l'espace public, vident les poubelles publiques. Des agents de la Bruciteam sont également visibles à plusieurs reprises sur le périmètre. La Place de la Bourse est également l'endroit où la présence policière est clairement la plus soutenue au sein du piétonnier (c'est très certainement corrélé à la présence plus forte des personnes en situation de précarité et des membres de notre groupe de marginaux). Tout d'abord, des policiers à vélo passent à plusieurs reprises. Ils s'arrêtent parfois pour régler certains problèmes (ex : en matinée, des agents de la Bruciteam essaient d'évacuer un individu en état d'ébriété de la terrasse du Exki, il refuse mais y sera finalement contraint par les policiers à vélo). Il est également assez fréquent qu'un ou plusieurs combis de police se gare sur la zone. Souvent au débouché de la Rue Auguste Orts (en face des marches), parfois (mais plus rarement) sur une des rues longeant le bâtiment de la bourse ou à leur débouché sur le piétonnier. Ces combis vont et viennent pendant la journée. Les policiers y étant liés sont généralement quatre ou cinq. Parfois, ils restent à l'intérieur du combi, parfois, ils se tiennent devant et paraissent garder un œil sur les marches. À d'autres moments, ils partent patrouiller sur le piétonnier. Ils laissent parfois tourner le moteur du combi, comme pour rappeler leur présence.

En matinée, de nombreux véhicules de livraisons quadrillent la zone. À partir du milieu de la matinée, de nombreux touristes sont également visibles. Ils s'arrêtent souvent pour prendre le monument en photo, font des selfies, s'asseyent sur les marches pour manger, prennent une pause afin de s'orienter à l'aide d'une carte ou d'un smartphone, etc. Dans l'après-midi, quelques calèches emmenant des touristes passent également sur la place (c'est le seul endroit où on peut les voir sur le piétonnier).

La Place de la Bourse accueille également, à travers toute la journée, une concentration très prononcée de personnes en situation de précarité. Ils y mendient, y consomment de l'alcool, s'y regroupent pour discuter et écouter de la musique (principalement sur les marches). Des mendiants se postent très fréquemment à proximité de chez Exki et du McDonalds dès le matin. Ils accostent souvent les passants. Plusieurs personnes profitent également des zones réservées au stockage des matériaux de chantier de part et d'autre des marches pour y dormir à l'abri des regards, tout comme certains marginaux, comme Joey, logent sur les balcons du monument. Généralement, ces personnes laissent leurs effets personnels cachés parmi les matériaux de chantier. Parfois, la journée avançant, le petit groupe de marginaux connaît des épisodes plus mouvementés débouchant parfois sur des altercations pouvant tourner à la bagarre. À ce moment, les policiers de combis interviennent souvent de manière plus musclée, à l'inverse des policiers à vélo qui tentent généralement de régler la situation de manière plus posée. Parfois la situation entre les marginaux des marches et les policiers

en faction est très électrique. Les deux groupes se toisent et il suffit alors d'une petite incartade (monter sur les statues, invectiver un de ses condisciples, etc.) pour que la police s'approche et intervienne.

Durant le week-end, la situation décrite pour la semaine se reproduit généralement mais la présence d'un plus grand nombre de personnes intensifie certains de ses aspects. On notera toutefois l'absence des ouvriers, les travaux étant fermés. Souvent, le samedi matin, la zone est parcourue par un plus grand nombre de fêtards, parfois en état d'ébriété. Souvent les marginaux occupent les marches de la Bourse depuis relativement tôt et la présence policière est accrue au sein de la zone. Les policiers à vélo arrêtent parfois des livreurs à vélo qui roulent trop vite pour les verbaliser. Ces derniers sont très présents durant le week-end et ce, de manière presque continue à partir du temps de midi. On les retrouve fréquemment sur la Rue Auguste Orts où ils tendent à se rassembler. Le samedi, à partir du temps de midi, le public devient très hétérogène et se différencie très clairement de celui qu'on y voit en matinée. On peut voir des piétons, seuls, en couple ou en groupe, des chaises roulantes, de gens à vélo ou en trottinette. Le public est très multiculturel, presque bigarré. Des témoins de Jéhovah sont aussi présents sur la zone (ils sont rarement mentionnés en semaine sur ce tronçon du piétonnier). Des employés d'une société de bus touristiques font aussi de la pub auprès de passants à partir du temps de midi et jusqu'à la fin de l'après-midi. On note également, durant l'après-midi, une plus grande proportion d'adolescent(e)s. Sur les marches, à partir de la fin de l'après-midi, les marginaux sont souvent plus actifs : ils diffusent de la musique, rient aux éclats, chantent, dansent, certains sont clairement en état d'ébriété voire sous l'emprise de drogues. Ils interagissent également assez souvent avec les musiciens de rue qui occupent souvent le parvis à partir de la fin de l'après-midi et durant la soirée. On voit également passer un vendeur de ballons, ce qui n'arrive jamais pendant la semaine.

3.4.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

Le périmètre ne contient pas réellement d'arceaux à vélo (à l'exception de ceux qui bordent la Rue Auguste Orts, entre l'Exki et le McDonalds), aussi, il n'est pas rare que des vélos soient attachés à des poteaux de signalisation. Des trottinettes sont également souvent abandonnées à différents points du périmètre et ce, pendant toute la journée. Outre les terrasses des établissements Horeca dont la fréquentation est évoquée ci-dessus, ce sont les marches de la Bourse qui constituent réellement le principal mobilier urbain public de la zone ! En matinée, de nombreuses trottinettes sont déposées devant ces dernières.

3.4.7. Travaux

De manière générale, la présence des travaux et les barrières y étant liées contraignent surtout le passage nord-sud du côté de chez Exki et McDonalds mais canalisent également les flux est-ouest en direction et depuis Auguste Orts. Ils provoquent aussi, quand ils sont fonctionnels, un vacarme assourdissant. Qui plus est, il n'est pas rare que de nombreux véhicules ou engins soient associés aux zones de travaux. Quand ils se déplacent, ils gênent ou entravent souvent les flux piétons au sein de la zone.

3.5. Anspach Sud 2

3.5.1. Description morphologique

La majorité des travaux ayant trait à la chaussée sont complétés sur cette zone, qui dispose maintenant d'aménagements tels que des bancs, des arceaux à vélos, des jardinets entourés de barrières, et des potelets à certains endroits (fermant la rue des Pierres) ainsi que de poubelles 'intelligentes' et de lampadaires. On retrouve également un ascenseur vitré permettant d'accéder au pré-métro et une fontaine à eau. Les pavés sur la chaussée différencient entre différentes bandes sur le boulevard (la bande centrale et les bandes de 'passage')

à l'est et à l'ouest disposent de pavés similaires, mais différents des bandes intermédiaires où se trouve la plupart des aménagements).

Une zone en travaux perdure juste au nord de la jonction entre le boulevard et Riches-Claires/Teinturiers, ainsi que quelques petites zones, comme certaines sorties du pré-métro. A partir du 20 août, La rue des Riches-Claires est fermée à la circulation, les travaux y vont bon train. Les voitures peuvent donc désormais arriver depuis le Plattestein et descendre le boulevard vers la place Fontainas. La voirie est donc à nouveau temporairement une zone de rencontre. La présence d'autres travaux de moindre envergure sur ce tronçon font qu'il y a parfois d'importants rétrécissements du passage central. La rue des Pierres est également en travaux. Les jardinets ne sont pas encore terminés dans la zone, au sein de certains, on a installé des structures métalliques dont le but est de créer un relief en pente. Certaines sorties du pré-métro ne sont toujours pas terminées non-plus. Depuis les dernières observations, deux nouveaux établissements ont ouvert : le Meteko et la Pizzeria del Corso, tous deux avec une terrasse sur le boulevard.

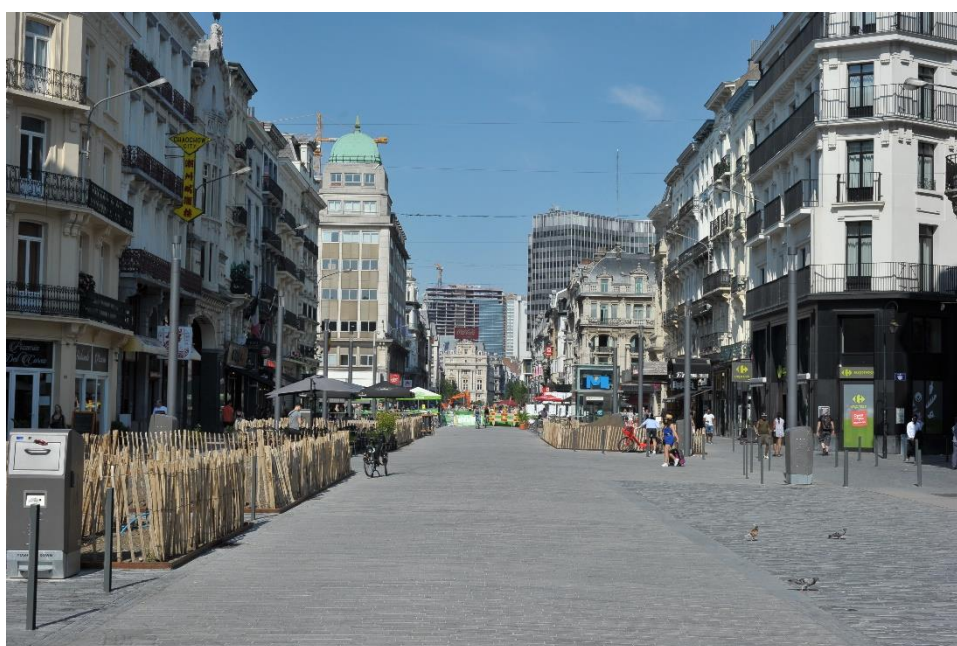


Fig.14 : AS2 – Prise de vue systématique vers le nord.

3.5.2. *Ambiances*

En semaine, le matin, il y a peu de monde sur la zone, mais les flux s'intensifient légèrement à partir de 9h00. La plupart des gens marchent seuls. Des camionnettes de livraisons sont présentes, et on entend le moteur de véhicules à l'arrêt. Le bruit des travaux, venant de la Bourse et de la jonction avec la rue des Riches-Claires, remplit le paysage sonore (gros travaux de disqureuse et de foreuse). Les cafés et commerces commencent à ouvrir vers 9h30. La chaussée est propre à l'exception de quelques mégots. A midi, il y a plus de passage, de nombreuses personnes prennent leur pause de midi et certaines terrasses sont pleines. Le bruit des travaux remplit toujours le paysage sonore, on entend également des voix, mais celle-ci se font englober par le chantier.

L'après-midi, avant l'heure de pointe du soir, la zone reste fort calme. Les travaux finissent vers 15h00 et on entend une sorte de brouhaha vocal léger, avec un mélange de pas. Peu de gens sont assis sur les bancs, il est principalement question de passage. A partir de 17h30, la zone devient plus animée, surtout au nord (côté Bourse), où de nombreuses personnes s'arrêtent sur les bancs et en terrasse. Les flux sont plus intenses également. Le brouhaha de pas et de voix est plus intense, avec d'avantage de conversations discernables, de

cris d'enfants, de voix de jeunes. Le soir, le passage et les flux se sont calmés, mais le brouhaha des terrasses est encore bien présent, mélangé aux sons de rires et de voix d'enfants. L'ambiance est paisible et est à la flânerie, mais il y a peu de monde sur les bancs. On observe de nombreux jeunes ainsi que de nombreux enfants. Les commerces qui ne sont pas encore fermés sont en train de l'être.

Le weekend, le matin, l'ambiance est très calme et est celle d'une fin de soirée : quelques passants marchant lentement ; parfois en buvant de la bière. Le sol est parsemé de canettes, de bouteilles en verre et de mégots qui volent à chaque rafale de vent. Quelques jeunes et moins jeunes, finissant leur soirée, occupent les bancs, parfois en animant la zone du son de guitares. Il y a quelques touristes et quelques valises à roulettes qui passent. Le paysage sonore est rythmé par le passage de voitures dans les rues transversales, un léger brouhaha, des cris d'enfants et quelques sonnettes de vélos. A midi, il y a plus de monde, l'ambiance est détendue et est à la flânerie, une population hétérogène dont de nombreuses familles. Les conversations, et le brouhaha vocal plus distant, occupent le paysage sonore.

L'après-midi il fait fort chaud. L'ambiance est toujours détendue et plutôt calme. On retrouve surtout des touristes et des jeunes. De la musique émane du disquaire, ainsi que des bancs où sont assis des groupes de jeunes. Le son du distributeur de billets Belfius ponctue le paysage sonore. En début de soirée, il fait moins chaud et il y a beaucoup de monde. Les terrasses sont pleines ainsi que tous les bancs et un brouhaha de conversations occupe la zone. Le soir, de la musique émane de la place de la Bourse. L'ambiance est familiale, les terrasses sont bien remplies et un brouhaha de conversations remplit la zone. Il y a également pas mal de passage de personnes et de vélos.

3.5.3. Hotspots

En semaine, le matin, la terrasse du Meteko est installée avant 9h00 et les premiers clients arrivent vers 9h00. La Brasserie et la Pizzeria Del Corso sortent leur terrasse avant 10h00. Sur le temps de midi, de nombreuses personnes vont et viennent du Carrefour, souvent pour y acheter leur lunch. Les bancs devant le Carrefour sont fort prisés. Deux bancs (au nord de la zone) sont occupés alternativement par des 'marginaux' qui y restent souvent pendant de longues heures. Une file commence au niveau du distributeur de billet, et restera présente jusqu'à la fin de la journée. L'après-midi, quelques personnes se rendent au bureau de la Mutualité Chrétienne. En fin d'après-midi, le Carrefour attire du monde et de nombreuses personnes attendent devant. Les deux bouches de métro sont fortement utilisées. Un magasin 'Store Vintage' attire de nombreux jeunes. Le Carrefour continue d'attirer du monde jusqu'au soir, il semblerait qu'il soit également un lieu de rendez-vous.

Le week-end, certains magasins dans la zone sont fermés, surtout le dimanche. La terrasse du Meteko est installée avant 9h et on y retrouve une dizaine de personnes installées à l'approche des 10 heures. Quelques personnes sont également installées à la terrasse du Palais des Saveurs à cette heure-là. L'après-midi, le Carrefour devient un hotspot et une file constante est présente devant le distributeur de billets. De nombreuses personnes s'arrêtent pour regarder la vitrine du Multi-BD. Les terrasses sont de plus en plus occupées et en soirée les terrasses du Meteko, de la Brasserie et de la pizzeria sont presque pleines. En fin d'après-midi, le banc devant le carrefour Express est également un hotspot. La bouche de métro est particulièrement utilisée le soir.

3.5.4. Trajectoires et flux

Avant le 20 août, des longs embouteillages le long de la rue des Teinturiers sont fréquents, avec des voitures qui klaxonnent, d'autres qui tentent de faire demi-tour. A partir du 20 août, les véhicules motorisés ne peuvent plus circuler le long de la Rue des Riches-Claire/Teinturiers et sont déviées de la rue Plattestein

sur le boulevard (où il n'y avait au préalable aucune circulation de voitures) en raison de travaux. Ceci crée une certaine confusion au niveau des flux (certaines voitures roulent dans le mauvais sens, font demi-tour ou encore sur les parties non-accessibles légalement au voitures), ainsi que des frictions entre modes de transport (exemple d'un conducteur se fâchant avec une trottinette à l'arrêt, ou de frictions avec les piétons ou vélos en sens inverse provoquant des ralentissements). En général, la bande est davantage utilisée par les piétons que les bandes centrales et ouest. La bande centrale est davantage utilisée par les vélos, trottinettes et autres deux-roues. Le soir cependant, les piétons occupent toute la largeur de la chaussée.

En semaine, le matin, les véhicules déviés circulent très lentement sur le Boulevard de la Rue Plattesteen en direction du Sud car il y a très peu de place pour passer (surtout pour les bus en accordéons, pour lesquels le passage se joue à quelques centimètres), à cause des travaux et des voitures de livraisons parkées le long de ce tronçon. Les piétons marchent presque exclusivement sur les bandes est et ouest, et dans les deux sens, formant des flux réguliers mais peu prononcés, souvent seuls. Sur ces bandes, le passage est mixte : certaines personnes vont au travail, des touristes, d'autres ont une valise, d'autres promènent leur chien, de temps en temps un vélo ou une trottinette. On ne voit quasiment pas de jeunes ou de personnes âgées. Sur la bande centrale on retrouve presque exclusivement des cyclistes. A partir de 9h00, on commence à voir des mères avec des poussettes. A midi, le flux de voiture a diminué. La bande est, qui est à l'ombre, est davantage utilisée par les piétons que son homologue ouest. Différents rythmes de marche coexistent, dont une part importante de flânerie. Les flux piétons sont réguliers mais peu prononcés sauf au nord-est – c'est-à-dire au niveau du passage pour accéder à la Bourse - où les barrières de travaux forment un goulot qui intensifie les flux. Entre 15h et 16h, les flux piétons sont encore moins prononcés et l'allure est lente. On y retrouve davantage de mixité d'âges qu'aux heures précédentes, ainsi que de nombreuses personnes au profil marginal. Le flux est resté plus intense que son homologue ouest ou sur la bande centrale.

A 17h30, le flux de piétons s'intensifie sur les bandes est et ouest particulièrement en direction de la Bourse mais reste quasi inexistant sur la bande centrale. Différents rythmes s'y retrouvent ainsi que différentes catégories de personnes (adultes rentrant du travail, jeunes, marginaux et familles). On observe une présence accrue de personnes en trottinettes. Le flux de voitures n'est pas très intense, mais on retrouve toujours des frictions entre modes de transports. Le soir, les piétons occupent toute la largeur du piétonnier (y compris la bande centrale) mais le côté est continue à être beaucoup plus utilisé. Les flux sont moins prononcés qu'à l'heure précédente. Sur la bande centrale des frictions apparaissent entre cyclistes et piétons. Certains cyclistes font fonctionner leur sonnette pour demander aux piétons de bouger. On observe également le passage de trottinettes et de skates. La circulation se fait lentement au niveau de la déviation et des frictions persistent entre les modes de transport.

Le weekend, le matin, le flux de véhicule en déviation est très ponctuel. Pas de réel flux de piétons. A midi, les flux de piétons deviennent davantage prononcés, et sont plus observable sur la bande est. On observe de nombreux livreurs à vélos sur la bande centrale. Le flux de véhicules déviés est modéré mais régulier. L'après-midi, les flux de piétons continuent à être réguliers et davantage prononcés du côté est. Des vélos circulent sur la bande centrale. Des personnes déchargeant des valises d'une voiture garée se font klaxonner. Le soir, le flux de véhicules déviés a diminué. Les flux piétons sont davantage présents sur la bande centrale et on observe beaucoup de couples. Le soir, on retrouve parfois des frictions entre modes de transports, tel que par exemple entre livreurs en scooters et conducteurs de voiture, ou entre trottinettes et vélo.

3.5.5. Catégories d'usagers et activités

En semaine, le matin, de nombreux passants sont en route pour le travail. On observe également quelques promeneurs de chiens et des mères avec leurs enfants ainsi que des touristes. Des ouvriers sont au

travail. De temps en temps une personne en état d'ivresse. La plupart des personnes transitent, quelques rares personnes sont assises en terrasse ou sur un banc. Des véhicules de livraisons et leurs livreurs qui sortent les marchandises sont présents sur la zone. Dès le matin, et à travers toute la journée, des employés de Bruxelles Propreté passent, avec des charrettes, des balais, vidant les poubelles fixes et balayant le sol. Parfois, un camion passe également pour ramasser les sacs poubelles. Dès le matin, de nombreux des policiers et stewards urbains passent également.

A midi, de nombreuses personnes s'assoient sur les bancs pour manger leur sandwich ou s'assoient en terrasse. A partir de midi, le public est assez mixte, avec de nombreux jeunes, parfois des groupes scolaires organisés, des mères/parents et leurs enfants, des touristes, des personnes âgées et à partir de 17h30 des travailleurs ayant fini leur journée. L'après-midi on observe également des personnes précarisées et des marginaux. Certaines personnes font la file au distributeur de billets, d'autres sont assises sur un banc. On observe parfois des parents jouant avec leur enfant. On observe également de nombreux livreurs à vélo. Les terrasses deviennent fort remplies à partir de 17h30. Le soir, le public reste similaire mais davantage de jeunes apparaissent.

Le weekend, le matin, à 8h00 on retrouve des employés nettoyant les terrasses avec des tuyaux d'arrosages, quelques touristes, des personnes précarisées et marginales (parfois jouant avec les modes de transports partagés sans les débloquent) et de nombreuses personnes en fin de soirée qui errent ou sont statiques : souvent ivres, parfois buvant des bières, parfois installées sur un banc, parfois chantant, parfois ce sont des groupes de jeunes, jouant de la musique etc. A partir de 9h00, on commence à apercevoir davantage de personnes sobres et une mixité d'âges, même si de nombreuses personnes 'en fin de soirée' sont toujours présentes. Des policiers passent pour rappeler à l'ordre les groupes de jeunes, ils passeront régulièrement toute la journée et en soirée. Les terrasses sont installées et les premières équipes de nettoyage de Bruxelles Propreté passent. L'après-midi, on retrouve les mêmes publics mais avec plus de mixité d'âges, avec davantage de familles, de groupes de touristes organisés, ainsi que quelques enfants qui jouent sur la zone. Le samedi soir, on observe également un sorteur devant le Meteko, ainsi qu'une grande présence de jeunes sur la zone, de personnes buvant, en mode festif, parfois ivres. Des cas de harcèlement sont observés particulièrement le week-end, entre des hommes ivres, souvent en groupe, et des femmes. De nombreux groupes mangent debout, boivent debout, d'autres sur les bancs. On observe également quelques 'disputes' parmi des jeunes hommes, impliquant une hausse du ton de voix et des insultes.

On observe également sur la zone : des cyclistes, scooters et trottinettes qui passent et se garent parfois ; des personnes s'installant en terrasses, d'autres se rafraîchissent à la fontaine à eau, d'autres s'arrêtent sur des bancs, parfois ce sont des groupes de jeunes écoutant de la musique et fumant du cannabis. On observe de nombreuses personnes consultant leur téléphone assises ou debout ou adossées à une vitrine, statiques. On observe des livreurs circulant avec des transpalettes, des ouvriers travaillant à la rénovation des commerces aux alentours.

Parmi les personnes précarisées, certaines mendient : assises ou en marchant. Lorsqu'elles sont assises, elle se font parfois chasser par les résidents des immeubles ou des passants, parfois de manière verbalement assez violente et agressive (particulièrement vis-à-vis des roms). Certaines sont des roms (sont souvent en famille, avec des enfants et/ou adolescents), ne parlant pas français ou prétendant ne pas le parler. Les personnes précarisées s'installent souvent à côté du distributeur de billets, et parfois sur l'appui de fenêtre de l'ancien magasin Base. Certaines ont un matelas en mousse ou un coussin pour s'adosser ou encore un petit tapis, qu'elles rangent/cachent dans la zone en travaux lorsqu'elles quittent la zone. La nuit, certaines ont un sac de couchage. Elles ont également souvent des sacs à dos et mendie souvent au moyen d'un gobelet. De temps en temps, elles ont également un baffle pour émettre de la musique. On en remarque parfois qu'elles sont

ivres et agressives avec les passants. Des activités de la vie quotidienne ‘privée’ sont parfois entreprises par ces personnes précarisées, tel que se brosser les dents à la fontaine à eau, boire un café, recharger un téléphone dans la borne de rechargement située au Carrefour.

Les forces de l’ordre passent régulièrement sur la zone, composées de la brigade cyclistes et les policiers ‘bleus’ (qui sont parfois accompagné d’un Van garé au niveau de la Rue des Teinturiers) ou qui patrouillent à pied. On observe des échanges de l’ordre du ‘sympathique’ et ‘police de proximité’ entre la brigade cycliste et les passants. Lorsqu’ils estiment nécessaire de faire une intervention – souvent pour chasser ou réprimander les marginaux- les policiers s’installent en ‘armada’ au centre du boulevard. A part réprimander les marginaux, on les observe également réprimander les groupes de jeunes tôt le matin, les voitures circulant illégalement dans la zone ou donnant des indications aux passants tôt le matin. On remarque qu’ils vont parfois manger au restaurant chinois sur la zone. Les agents de la Bruciteam passent régulièrement la semaine dans la zone également dès le matin, donnant des informations sur les travaux, ou réprimant parfois les marginaux, ce qui provoque des petites tensions.

A partir de l’après-midi (mais dès le matin le week-end), on retrouve des personnes du groupe de marginaux assis sur un banc, surtout s’ils se sont faits chasser des marches de la Bourse par la police. La police les réprimande régulièrement et il en suit des cris, des frictions. Ils changent parfois de banc. Parfois ils sont calmes, parfois ils s’insultent entre eux en criant. Ils ont tendance à consommer des bières et de l’alcool toute la journée et sont souvent en état d’ivresse ou sous l’influence de substances. Des interactions sympathiques et sociales prennent place parfois entre les marginaux et les passants.

Les touristes sont présents dès 8h, mais commencent à être présents en plus grands nombres à 9h. Parfois en grands groupes guidés, parfois en plus petits groupes. Parfois statiques (mangeant des frites), souvent prenant des photos, filmant avec un selfie stick, faisant du lèche-vitrine au niveau pas exemple du magasin de BD, parlant des langues de différents pays.

3.5.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

Les arceaux à vélo : sont peu utilisés au sud de la zone mais bien utilisés au nord. Le nombre de vélos stationnés sur la zone semble augmenter au fur et à mesure de la journée (mais diminue en soirée la semaine). On observe que les barrières en bois autour des jardinets sont également utilisées pour cadénasser des vélos, ainsi que certains poteaux et à la bouche de métro, même lorsqu’il y a des arceaux libres à proximité. Des trottinettes sont aussi parfois stationnées au niveau des arceaux. En général, en plus des vélos et des trottinettes, on retrouve également des motos stationnées sur la zone.

Les bancs : Les bancs au nord et à l’est de la zone semblent davantage utilisés. En semaine, le matin, les bancs sont assez vides et sont souvent utilisés par des gens seuls ou par deux, y compris des personnes précarisées ou âgées, par des personnes consultant leur téléphone, par des personnes patientant avant l’ouverture d’un magasin ou prenant une pause avec un sac de courses ou encore, des personnes mangeant leur petit déjeuner. A midi, les bancs au soleil sont autant utilisés que les bancs à l’ombre. Ils sont utilisés surtout par des personnes en groupe, souvent par des personnes mangeant un sandwich ou autre. En milieu d’après-midi, ils sont plutôt vides, on y voit parfois un homme âgé qui y dort, et quelques personnes seules ou en petits groupes. Parfois le groupe des marginaux occupe les bancs à proximité de la Bourse et y restent des heures. En fin d’après-midi, les bancs sont plus utilisés et sont souvent utilisés par des mères et leurs enfants, les mères discutant et les enfants jouant (ainsi que parfois les marginaux). Le soir, il y a peu de monde sur les bancs, surtout au sud de la zone.

Le week-end, le matin quelques bancs sont utilisés, par des personnes terminant leur soirée (on observa un moment un policier demander à un jeune debout sur un banc de s'asseoir) ou par des hommes seuls. A midi, les bancs sont très prisés, on favorise ceux qui sont à l'ombre. En milieu d'après-midi, les bancs se vident, on y observe entre autres des touristes (parfois couchés avec leurs valises) et des groupes de jeunes écoutant de la musique. S'il fait trop chaud ou trop ensoleillé, les bancs sont désertés. En fin d'après-midi et en soirée, tous les bancs sont utilisés, on y mange, on y boit, regarde des cartes, lit un journal, donne un appel téléphonique.

Les terrasses sont nettoyées et installées le matin mais sont surtout utilisées à partir de l'heure de midi. Des personnes y prennent leur pause de midi. En semaine elles sont particulièrement occupées à l'heure de pointe du soir.

Barrières et potelets : Malgré le fait que la majorité des travaux soit terminée, on retrouve tout de même sur la zone un foisonnement de types de barrières différentes : en plus des « Bruxelles se fait belle », il en existe en béton, d'autres en plastique avec des lampes pour prévenir la circulation, des grandes grilles en métal qui font plus de deux mètres de haut et qui sont parfois 'habillées', et encore les petites barrières en bois autour des jardinets et finalement des barrières en métal forgé vert foncé avec le blason de la ville. La présence de barrières autour de la zone en travaux à l'entrée de la Bourse (à partir du 20 août) dévie les flux de personnes et crée un espace d'arrêt où les gens ont tendance à s'arrêter avant de continuer leur cheminement vers la Bourse. Des potelets sont présents sur la zone, formant une sorte de goulet au niveau de la rue des Pierres.

Utilisation de la fontaine à eau : On observe des personnes s'y lavant les dents le matin, se rafraîchir la figure en après-midi, s'éclabousser, y boire ainsi que des jeux d'enfants.

3.5.7. Travaux

Une zone reste en travaux à la jonction avec la rue des Riches Claires. Ceci va, dès le 20 août, causer une déviation de la circulation automobile le long du boulevard tel que décrit ci-dessus. Les travaux autour de la Bourse ont également commencé, agissant sur les flux de personnes sur AS2. La zone voit également des travaux de façades de commerces. Des véhicules de chantier circulent sur la zone régulièrement, bloquant la circulation et la déviation de temps en temps. Certaines entrées vers le pré-métro ne sont pas encore accessibles sur la zone, et sont fermées par des barrières. A partir du 20 août, les bus déviés à cause des travaux ont du mal à passer entre les petites zones encore en travaux et les barrières des jardinets. La rue des pierres est en travaux le 25/08.

3.6. Fontainas et Anspach Sud 1

3.6.1. Description morphologique

Les descriptions faites en hiver sont toujours d'actualité. Les travaux sur la place Fontainas n'ont pas encore commencé, et elle est toujours utilisée comme un espace de stockage pour les matériaux des travaux. A partir du 20 août, des travaux ont également commencés sur la rue des Teinturiers/Riches-Claires et les voitures sont donc déviées comme décrit pour AS2. Une station Villo existe sur la zone.

3.6.2. Ambiances

La zone est globalement calme. En semaine, le matin, la zone est très calme. La zone est majoritairement parcourue par des personnes allant au travail qui avancent de manière assez hâtive, ainsi que quelques touristes, personnes promenant leur chien et parents avec des poussettes à partir de 9h00. Des sacs poubelles déchirés dégagent une mauvaise odeur. On entend les bruits de circulation venant de la place Fontainas, de

la déviation après le 20/08, ainsi que des bruits venant des travaux et des camions appartenant à la logistique des travaux. Fontainas est décrit comme morne et vide. Autour des jardinets et des bancs le sol est très sale. A partir de midi, il y a plus de monde et on remarque que les personnes marchent sur cette zone de manière plus détendue et discutent entre eux. De nombreux bancs sont occupés, la terrasse de Jour de Fête est remplie et on retrouve quelques personnes aux autres terrasses, et Fontainas n'est plus seulement un lieu de passage, mais aussi un lieu où l'on s'arrête. L'après-midi, il y a du passage mais la zone est loin d'être bondée. Le rythme est plutôt lent et il y a pas mal de monde en terrasse du Moeder Lambic. Les bruits des moteurs continuent à remplir le paysage sonore. A 17h30, le paysage sonore est rempli de bruits de pas distincts, de klaxons, de bruits de moteurs et d'accélération. On entend également des conversations et des rires. C'est l'heure où il y a le plus de monde et les rythmes de déplacements sont variés. Le soir, la plupart des commerces sont fermés et la quantité de personnes a diminué. Quelques personnes sont encore installées en terrasse et aux bancs. On entend quelques conversations ainsi que de enfants qui jouent. Les bruits des véhicules restent dominants.



Fig. 15 : AS1 – Prise de vue systématique vers le sud.

Le weekend, le matin, la zone est calme. Le sol, surtout autour des bancs est sale. Les bruits des véhicules passant sur la zone et autour de la place ponctuent le calme. Le dimanche on entend le bruit des cloches d'une église. Quelques personnes boivent des bières sur des bancs et quelques touristes passent avec des valises. Il commence à y avoir un peu plus de monde à partir de 9h30. A midi, il y a déjà plus de monde, plus de personnes qui flânent sur la zone et plus de personnes qui sont en groupes. Certains s'assoient sur la zone. Le bruit des moteurs est présent même quand la déviation n'est pas en action, car de nombreuses voitures transitent le long de la zone illégalement. Il y a un brouhaha assez distant de voix. L'après-midi on observe surtout pas mal de touristes. Des bruits de conversation émanent maintenant de la terrasse du Moeder Lambic, ainsi que de bruits de moteurs. A 17h30 on observe un pic de passage et tous les bancs sont utilisés. La terrasse du Moeder Lambic est pleine. Des rires et cris d'enfants se font entendre. Le soir, la zone est toujours calme, mais avec un brouhaha vocal prononcé, les bancs sont utilisés, les terrasses sont bien

remplies. Un musicien joue de la guitare en face du Moeder Lambic. Les gens semblent joyeux, l'ambiance est festive.

3.6.3. *Hotspots*

En semaine, le matin, le seul hotspot est le distributeur de billets où l'on voit une file à partir de 9h00, ainsi que souvent une personne précarisée venant s'y installer. Celui-ci reste un hotspot quasiment toute la journée (sauf au creux de l'après-midi). A midi, les terrasses du Rugantino et de Jours de Fête sont fort utilisées. Les bancs deviennent également un hotspot. L'après-midi, c'est au tour de la terrasse du Moeder Lambic d'être pleine, et le soir elle l'est toujours et le Rugantino est de nouveau prisé. Le weekend, ce sont les mêmes hotspots qui sont prisés, sauf que l'on remarque également des va et viens vers le magasin Velo Fixer et vers l'hôtel Catalonia.

3.6.4. *Trajectoires et flux*

Avant le 20 août, les voitures privées ne sont pas sensées accéder à cette zone. Des voitures y roulent néanmoins, et en réalité les indications routières ne sont pas très claires à la jonction Riches-Clares Teinturiers. Depuis l'est, il y a une interdiction de tourner à droite (pas à gauche) et malgré le panneau zone piétonne au croisement avec AS1, la présence d'une flèche blanche sur fond bleu incite plus d'une voiture à tourner plutôt qu'à prendre la rue des Riches-Clares. Certaines frictions entre modes de transports sur la bande centrale sont fréquentes, avec des cyclistes qui rappellent aux voitures l'interdiction de circuler là, ou des bus qui klaxonnent pour faire bouger les piétons qui circulent sur la bande centrale. Des enfants jouent parfois sur la bande centrale et quand les bus arrivent, cela effraie les parents qui crient. A partir du 20 août, la même déviation telle que décrite pour la zone AS2 est à l'œuvre sur cette zone-ci, avec le même genre de confusion et de friction qui s'ensuivent.

En semaine, on observe principalement des piétons sur les bandes latérales, avec quelques rares vélos et trottinettes. Parmi les passants on remarque des personnes de tous âges sauf des personnes âgées. Ces personnes traversent parfois la bande centrale, mais seulement pour rejoindre la bande latérale d'en face. La bande centrale voit une grande circulation de véhicules (dûe à la déviation) avec entre autres de nombreux bus (tous les 3 minutes il semblerait) et de temps en temps des vélos et trottinettes. Des véhicules de chantier empruntent également cette bande centrale, parfois en sens inverse ce qui crée des ralentissements. Les flux piétons sur Fontainas sont très irréguliers. A midi, les flux piétons et de véhicules s'intensifient. On observe des frictions et ralentissements de circulation à la jonction entre le boulevard et Fontainas, frictions que l'on observe aux heures suivantes également. Une dame âgée par exemple crie sur une voiture qui ne la laisse pas passer au passage piéton. Les voitures circulent prudemment sur la bande centrale. Au milieu de l'après-midi, on observe que les piétons préfèrent marcher à l'est qu'à l'ouest (préférence qui continue durant les heures qui suivent). En fin d'après-midi, les rythmes de marches coexistent, les personnes seules sont plus pressées que les groupes qui ont une allure de flânerie. Le long de la bande centrale, des frictions existent parfois entre les piétons marchant au milieu de la bande et les conducteurs (suivies de klaxons), ou entre les cyclistes et les voitures circulant là. Le soir, le flux de véhicules diminue sur la bande centrale, et les flux piétons sont comparables à ceux en matinée. Une importante part de jeunes est observée parmi les piétons. Le week-end, les flux sont similaires, mais davantage calmes sans les travailleurs, davantage de fêtards tôt le matin et puis en soirée et davantage de touristes toute la journée.

Parfois une situation un peu chaotique existe entre les véhicules stationnés temporairement pour faire une livraison ou les taxis qui attendent des clients et ceux qui circulent, surtout avec les bus qui ont besoin de

beaucoup de place. Lorsqu'un grand camion stationne dans la zone, cela provoque des embouteillages dans toutes les rues avoisinantes.

3.6.5. Catégories d'usagers et activités

En semaine, le matin, on retrouve de nombreux passants avançant seuls avec un sac à dos, allant sûrement au travail (de nombreux se dirigent vers le bâtiment de la CGSP). On retrouve également des véhicules de livraisons garés et leurs livreurs ainsi que quelques personnes marginalisées assises sur des bancs. Des voitures de police passent déjà régulièrement et repasseront plusieurs fois sur la journée. A partir de 9h00, viennent s'ajouter des touristes, quelques promeneurs de chiens et parents avec enfants, des taxis attendant des clients devant l'hôtel (qui seront là à intervalles réguliers tout au long de la journée) et le passage des premières équipes de nettoyage qui repasseront plusieurs fois sur la journée. Des éboueurs vident les poubelles intelligentes. Quelques personnes sont assises sur les bancs. A midi, les livreurs à vélo font leur apparition, ainsi que des personnes précarisées et des groupes de jeunes consommant parfois des boissons alcoolisées, ou faisant des activités ludiques tel que jongler. De nombreuses personnes flânent, certaines sont assises sur les bancs ou en terrasses, d'autres encore regardent les vitrines. Ces activités persistent dans l'après-midi, où l'on observe de temps en temps un joggeur passer également. L'heure de pointe du soir voit le retour des travailleurs marchant seuls et rapidement qui se mélangent aux piétons flâneurs souvent en groupes et au rythme plus lent. On observe davantage de personnes jeunes, ainsi que de nouveau des livreurs à vélo, des familles et des touristes. Certaines personnes sont assises sur des bancs, d'autres font du lèche-vitrine. Parfois une personne précarisée mendie à côté du distributeur. De temps en temps des groupes de personnes précarisées ivres traversent la zone. Le soir, des groupes de personnes précarisées et marginalisées sont présents assis sur les bancs et buvant des bières, des groupes de jeunes font de même (laissant des ordures derrière eux), et quelques personnes sont aussi assises en terrasse ou sur les bancs.

Le weekend, le matin, on observe surtout des équipes de nettoyage et des camions poubelle, des touristes et des promeneurs de chiens et quelques personnes ivres de la veille, certaines buvant encore en groupe sur les bancs, ainsi que des personnes précarisées mendiant. Quelques rares personnes boivent un café en terrasse. De temps en temps un camion de livraison. A midi, on observe de nombreux livreurs à vélo (ou en scooter), des personnes mangeant leur pique-nique ou lisant sur les bancs, des touristes prenant parfois des photos, des personnes assises en terrasse, d'autres faisant du lèche-vitrine. Des personnes précarisées mendient, dorment sur les bancs ou cherchent des mégots et pièces de monnaie à terre. Quelques enfants jouent avec un ballon. Des scooters sont garés sur la zone. L'après-midi, des enfants jouent, les passants sont souvent en groupe, de nombreux touristes (avec des cartes, guides, valises) et des personnes sont sur leurs balcons. Des personnes précarisées mendient à côté du distributeur, parfois en famille, et parfois en circulant aussi sur la zone. Le soir, il y a moins de monde sur la zone et une partie importante des gens présents est soit fêtarde, ivre ou précarisée. On voit toujours des personnes précarisées à côté du distributeur (mais ces personnes changent au fur et à mesure de la journée) alors que d'autres circulent sur la zone pour mendier. On observe de nombreuses patrouilles de police qui passent. Des riverains rajoutent leurs sacs poubelle à ceux qui y sont déjà. Un musicien joue de la musique en face du Moeder Lambic.

3.6.6. Utilisation du mobilier urbain et culture matérielle

Bancs : Sont utilisés en semaine surtout sur l'heure de midi et en fin d'après-midi pour manger, bavarder, profiter du beau temps, faire de la lecture, attendre un rendez-vous. On y boit également des cannettes de bière. Le soir ils sont également utilisés, mais davantage par des personnes seules ou en couple. Le week-end, quelques-uns sont utilisés dès le matin par des fêtards ou des personnes qui dorment. A partir de midi, leur occupation est plutôt variable. On y retrouve des personnes qui dorment, des personnes lisant leur livre, des

personnes qui mangent, des touristes prenant une pause pour consulter une carte, des couples ou groupes buvant des bières, ou encore des personnes qui consultent leur téléphone ou prennent un appel téléphonique. Le soir ils sont quasi tous occupés et on y retrouve de nombreux groupes buvant des bières.

Les terrasses sont installées le matin mais sont surtout utilisées à partir de l'heure de midi et l'après-midi. Le soir elles sont également un peu utilisées.

Les arceaux à vélos semblent plus utilisés du côté sud mais pas fort utilisés en général, sauf en fin d'après-midi. Sacs poubelles : en fin d'après-midi et en soirée, des tas d'ordure apparaissent un peu partout, dont des sacs roses. Des dépôts d'ordure sauvage devant l'hôtel Catalonia sont fréquents.

3.6.7. Travaux

Il y a des travaux au niveau de la rue des Teinturiers/ Riches-Claires. La place Fontainas est toujours utilisée pour stocker des matériaux pour le chantier et est donc inaccessible en son centre. Une déviation due aux travaux dans les rues adjacentes augmente le trafic sur la zone, la rendant maintenant accessible aux voitures. Des plots en bétons semis-temporaires sont installés entre le boulevard et la place Fontainas. Des petits patchs de travaux non-finis sont aussi présents à certains endroits et sont entourés de barrières « Bruxelles se fait belle ».

En semaine, les travaux et déplacements des camions de travaux créent des embouteillages et de la confusion sur la déviation : un camion fait constamment marche-arrière et marche avant pour décharger peu à peu le sable placé dans sa remorque. Cette action immobilise donc pendant un moment la circulation venant d'AS2, déstabilise les piétons qui ne savent plus par où passer. Une file de véhicules se forme à cause des véhicules servant aux travaux, qui déchargent constamment et petit à petit sur la zone de travaux, du sable (les files se créent toutes les 2 minutes) car l'action se répète.